
俺の家が
魔力スポットだった件
3
～住んでいるだけで世界最強～
著 あまうい白一
絵 鍋島テツヒロ
Tome 3
Ma Maison est un Point de Concentration de Magie
ダッシュエックス文庫

Ma maison est un point de concentration de magie – Tome 3

Chapitre 86 : Le pouvoir des matériaux souterrains

Après le départ de Dianeia, je commençais à modifier mes arbres.

Peu après, Hesty apparut, l'air encore endormi.

« Fuwa… Bonjour. »

« Oh, bonjour Hesty. »

« Je… J'ai senti un changement dans la magie ambiante, alors je me suis réveillée. Que fais-tu ? »

Hesty fixait mes pieds du regard.

Je faisais quelque chose d'inhabituel, alors elle m'interrogeait sur la cause de ce changement… Bref, passons.

« Eh bien, j'essaie de rendre mon golem plus petit. »

« Hmm, pourquoi ? »

« J'ai ouvert une boutique en ville, n'est-ce pas ? Je me suis dit qu'un grand golem aurait des problèmes de place. »

« Ah… »

Oui, ma boutique en ville est différente de chez moi, l'espace y est beaucoup plus restreint. Je m'étais donc dit que laisser mes golems se balader partout prendrait trop de place.

J'avais donc pensé à les miniaturiser.

Ainsi, je suis certain de ne pas manquer de place.

« Ah, donc tu fabriques un golem. »

« Oui. »

Pour ce faire, j'utilisais deux méthodes : la compression et la réduction de la quantité de matériaux.

Lorsque je les compresse, ils deviennent plus compacts et leurs mouvements plus lents.

Pour remédier à ce problème, j'avais simplement réduit la quantité de bois.

D'habitude, j'utilisais un arbre entier pour un golem, mais là, je n'en avais utilisé que la moitié.

J'avais ainsi créé un golem deux fois plus petit que les autres.

Bon, le problème de la taille est réglé, mais qu'en est-il des capacités ?

Je m'étais demandé ce que je pouvais faire et j'avais ordonné au golem de porter une pierre dans le jardin. Pour un golem de taille normale, cela aurait été facile, mais…

« Il semble manquer un peu de force… »

Le plus petit golem avait réussi à soulever une pierre de sa taille,

mais il n’était pas assez fort pour se déplacer avec.

« Donc, il n’est pas assez fort pour porter une pierre. Quand je réduis la quantité de matériaux, sa force diminue… »

« … hmm, mais je pense qu’il est assez fort pour un golem. Un golem ordinaire ne pourrait pas porter une pierre de cette taille. »

« Vraiment ? »

« Eh bien, je ne les utiliserai pas en dehors de la boutique, alors je pense qu’ils sont suffisamment forts. »

Le plus lourd qu’ils auraient à porter serait une caisse de pommes.

Et puis, je pense qu’ils sont aussi assez forts pour les presser.

…. Mais quand même, je veux encore améliorer un peu leurs performances.

« Si je les miniaturise, autant essayer de les utiliser pour d’autres choses aussi. »

« Ah bon ? Alors, pourquoi ne pas y mixer différents matériaux ? »

« Ajouter d’autres matériaux ? Dans le golem ? »

« Ah oui, c’est ce que je fais quand je fabrique des baguettes. Si ce n’est pas assez solide, j’y ajoute d’autres matériaux. »

« Je vois. Typique d’un artisan. »

Je n’avais pas pensé aux matériaux, tellement j’étais concentré sur la miniaturisation.

Je devrais essayer d’autres matériaux.

Heureusement, j’avais des pierres et des pierres magiques du donjon qui traînaient.

Je vais essayer avec ça.

« Euh… je suppose que je vais mettre ça ici. »

« … !? Tu vas juste la planter là-dedans ?! »

« Hein ? — Je ne peux pas ? »

Je venais d’enfoncer une pierre magique dans le bras du golem quand Hesty poussa un cri.

Je me demande bien pourquoi. Elle m’a dit qu’elle faisait la même chose.

« Normalement, on la réduit en poudre et on n’en utilise pas beaucoup. Sinon, la magie devient difficile à contrôler. »

« Ah bon ? Tu aurais dû me le dire plus tôt… Attends, il bouge bien. »

« … ? »

Tandis qu’Hesty le fixait, le golem ramassa une pierre plus grosse que lui et se mit à courir partout.

Je lui ordonnai de s’arrêter et il obéit. Je le contrôlais sans problème.

« Oh, il peut enfin porter tout ça, ça pourrait être bien ! »

« Je vois… comme je le pensais. Mon bon sens ne me sert peut-être pas à grand-chose ici… »

Les épaules d’Hesty s’affaissèrent tandis qu’elle regardait le golem soulever des rochers.

Je me sentais un peu mal pour elle; j’avais l’impression d’avoir commis une bêtise.

« Ne t’inquiète pas. C’est étrange. »

« Hein ? — Y a-t-il un problème ? »

Je lui posai la question et Hesty acquiesça :

« Eh bien, il est devenu beaucoup trop puissant en y mettant une pierre magique. Ce n’est pas censé se passer comme ça. Même si tu mettais une pierre plus grosse, ce serait impossible. »

— *Même si tu dis que c’est impossible, je l’ai fait.*

« C’est peut-être parce que c’est une pierre magique qui se trouve sous la maison. C’est peut-être pour ça qu’elle est si puissante. »

« Je vois. Je n’en ai utilisé que pour mon bain. Mon donjon pourrait bien receler de bons matériaux. »

Hum, alors on devrait peut-être explorer plus en profondeur le donjon.

Si j’en trouve davantage, je pourrai terminer la miniaturisation avant ce soir.

C’est ainsi que Hesty et moi nous étions dirigés vers le donjon situé sous la maison.

Chapitre 87 : Mon expédition dans le donjon (sans danger)

En entrant dans le sous-sol de ma maison, nous avions découvert une immense caverne.

« Hum, je n'étais pas venue ici depuis longtemps sans Sakura. »

« Vraiment ? »

« Oui, cet endroit est vaste. Quand je suis avec Sakura, je peux me synchroniser avec elle et vérifier que je suis sur le bon chemin. Je peux aller directement à ma destination. »

Mais cette fois, je n'ai pas vraiment d'objectif précis. Je suis juste venu chercher les pierres magiques qui composent cet endroit.

« Alors, on peut y entrer un moment et prendre ce dont on a besoin. »

« Je suppose que oui. En fait, cette entrée s'est déjà transformée en pierres magiques de haute qualité. »

Hesty regarda le mur près de l'escalier.

« Il y a une légère lueur verte… Je me demande si c'est la preuve de leur haute qualité. »

« Oui, quand suffisamment de magie y est contenue, elle commence à briller. C'est donc la preuve qu'elle a rassemblé assez de magie. »

« Oh. »

Hesty s'y connaît vraiment. Je suis content de l'avoir emmenée

avec moi. Je ne sais pas quelles terres ou quelles pierres sont vraiment bonnes.

« Donc, je dois juste ramasser les choses qui brillent ? »

« En gros, c'est ça. »

« Compris… Mais tous les murs du donjon brillent… Je me demande où je devrais en ramasser. »

« … »

En effet, les murs de mon donjon brillaient presque entièrement.

C'était si lumineux qu'on pouvait marcher sans lumière.

« Ah, hum… Même moi, je ne sais pas par où commencer. Je ne m'y attendais pas. »

Waouh, on dirait qu'Hesty a abandonné. Elle ne me regarde pas et semble bouder.

« Eh bien, je n'ai jamais vu un donjon pareil. J'en ai vu d'autres, créés par d'autres rois dragons, mais aucun n'était aussi incroyable. Je n'ai jamais vu un donjon avec autant de matériaux, je n'ai donc aucun point de comparaison. »

« Ah bon ? »

En y repensant, tu as dit que les rois dragons pouvaient aussi créer des donjons… Je croyais que seuls les maîtres du donjon en étaient capables.

« Oui, le roi dragon peut employer des monstres à la place d'un maître du donjon et faire construire ce dernier. Il peut aussi s'appuyer sur un esprit pour créer un donjon spirituel. »

« S’appuyer sur un esprit… Tu dis des choses bizarres ! »

« Enfin, c’est juste un exemple. Personnellement, je n’en utilise pas. Certains prennent ça trop à la légère. »

Eh bien… Il y a un roi dragon qui s’est retrouvé recouvert de slime, alors je peux tout à fait comprendre qu’il s’en remette à un esprit. En revanche, je ne comprends pas vraiment le concept.

« Je suppose qu’il doit y avoir plein de types de donjons différents. »

« Oui, il y a différentes catégories. Les donjons spirituels n’ont pas de monstres. Seuls des esprits et des fantômes y vivent, c’est facile à retenir. »

Tu dis que c’est facile, mais je n’ai jamais vu d’autre donjon que celui sous ma maison, alors je n’ai aucun point de comparaison.

« Hum, je me demande comment mon donjon serait classé. »

Aucun monstre n’est apparu, j’y ai trouvé des pierres magiques, une source d’eau souterraine et un grand espace ouvert.

« Il est peut-être impossible de l’identifier pour l’instant. Quant à ce bassin… je crois que tu veux parler de la source magique… ce serait un piège terrible pour la plupart des gens, tu sais ? Si j’en recevais sur moi, je serais paralysée, et peut-être même que je mourrais. »

C’est vrai, Hesty ne s’était jamais approchée de l’endroit d’où jaillissait la source du bain.

« Eh bien, je pense que ce donjon est vraiment très difficile. Les matériaux sont vraiment de grande qualité… et tu habites juste au-dessus. »

« Très difficile… Pourquoi suis-je impliqué ? »

« Eh bien, ce donjon se trouve sous ta maison et fait partie de ta propriété. »

Être utilisé comme indicateur de difficulté, c'est étrange.

Quoi qu'il en soit, la difficulté mise à part, je n'ai pas l'intention de laisser des inconnus entrer dans mon donjon. D'ailleurs, jusqu'à présent, il n'y a pas eu d'intrus.

« Bon, pour l'instant, je vais me contenter de récupérer quelques matériaux. »

« Je suppose que oui. Je pense que cet endroit devrait convenir. »

« D'accord. Je vais creuser un peu. »

Hesty et moi avions donc rempli nos sacs de pierres magiques.

Nous en avions ramassé pas mal. Même si je n'utilise pas toutes ces pierres pour fabriquer des golems, elles peuvent servir à autre chose, alors ce n'est pas grave.

Nous avions ramené tout ce que nous pouvions porter.

Chapitre 88 : Amélioration et extension

Nous étions revenus du donjon avec des pierres magiques.

Hesty et moi avions commencé à les insérer dans les golems.

J'avais fait des essais en les plaçant dans leurs bras, leurs jambes et leur corps, et…

« Bon, pour l'instant, il semblerait que les petits golems soient

prêts. »

« Il semblerait que j’aie réussi à terminer ces petits golems. »

Ils devaient normalement faire trois mètres de haut, mais ceux-ci ne devraient pas dépasser un mètre. Ils sont aussi très fins.

Je m’occuperai de leur apparence plus tard, c’est pour ça qu’ils n’ont pas l’air très impressionnants, mais pour l’instant, c’est suffisant.

« Je pourrai peaufiner leur apparence plus tard, mais je les trouve plutôt réussis. Golem, ramasse les pierres. »

Après avoir entendu mon ordre, le golem commença à ramasser des pierres jusqu’à ce qu’il ait du mal à avancer.

« Les meilleurs golems sont composés d’environ 30 % de pierre magique. »

« Oui, c’est le meilleur ratio. »

Les mouvements du golem de bois étaient fluides, mais si l’on ajoutait trop de pierres magiques, il devenait rigide.

« Si j’en mets trop, les golems deviendraient beaucoup trop durs. On aurait l’impression de se blesser rien qu’en les touchant, et une fois qu’ils se mettraient en mouvement, ce serait dangereux. »

C’est pourquoi 30 % étaient optimaux pour l’instant.

Ce ratio permet d’obtenir un bon équilibre entre la flexibilité du bois et la puissance des pierres.

Cela leur permettait de porter les pierres du jardin en courant.

« — Oh, arrête, Golem ! »

Le golem était sur le point de foncer vers…

« Kuuuu… kaaaaa ! »

Ramiyuros était allongée par terre.

Elle dormait profondément, bavant abondamment.

« Pourquoi Ramiyuros dort-elle ici ? »

On l’avait portée jusqu’à la cabane d’Hesty hier soir…

« Elle bouge en dormant. Je crois qu’elle a roulé jusqu’ici. »

Au point de sortir de la cabane… Si elle dort ici, elle ne fait que gêner.

« Golem, pose la pierre et porte cette personne endormie jusqu’au banc. »

Le golem obéit et souleva Ramiyuros.

À ce moment, le sol s’enfonça sous ses pieds.

« Hum… Hesty ? Elle semble plus lourde qu’une pierre. Pourquoi ? »

Il semblerait que son poids ne corresponde pas à son apparence.

« Elle est inexpérimentée en matière de transformation… mais un golem capable de soulever un roi dragon aussi facilement, c’est anormal. »

« Oh ? Mais s’il peut soulever quelque chose d’aussi lourd, alors il

réussit sans aucun doute le test de puissance. »

Même s'il est plus petit, il pourra facilement effectuer des travaux manuels.

Alors que je pensais cela…

« … n, ahhh, je tourne sur moi-même. »

« Oh, tu es réveillée, Ramiyuros ? »

Alors que le golem la déposait sur le banc, Ramiyuros se réveilla et me regarda.

« Il fait bon ici. Merci, Daichi-san ! »

« Non, c'est bien aussi, mais combien de temps comptes-tu rester dormir ici ? »

Son manque de magie devrait être presque guéri, ne devrait-elle pas repartir ?

« Oh, la maison d'Hesty est confortable ! Et puis, tant que mes écailles ne seront pas guéries, je ne supporterai pas l'atmosphère là-haut. »

Ça ne me dérange pas que tu te sentes comme chez toi.

Cependant, c'est à Hesty que j'ai loué l'endroit, alors demandons-lui son avis.

« Qu'en dis-tu, Hesty ? »

« Pour l'instant, je vais la mettre à la porte. Je vais la fourrer chez Anne. Ça devrait aller. »

« C’est… c’est cruel ! »

« Non, je te laisse un peu de temps. Si tu veux parler, assieds-toi. »

Les deux rois dragons se firent face et discutèrent. Je me demandais si elles allaient trouver un accord.

Je me posais la question alors que le petit golem revenait à mes côtés. Je l’examinai et constatai qu’il n’avait pas craqué, même après avoir porté Ramiyuros.

J’avais alors compris l’utilité des pierres magiques. En insérer ne serait-ce qu’une augmentait la puissance.

Je parie qu’un bras entièrement fabriqué en pierre magique serait extrêmement puissant.

« Si j’équipais mon armure en bois avec ça, je pense que je pourrais percer la roche la plus dure. »

Dans ce cas, jardiner et explorer les donjons deviendraient un jeu d’enfant.

En ce qui concerne la synchronisation, je suis maintenant capable de le faire seul.

Mais pour l’instant, je n’ai pas assez de pierres magiques pour fabriquer ce bras.

Après avoir créé le petit golem, il m’en restait à peine.

Il m’en faudrait beaucoup plus pour créer d’autres golems et de nouveaux objets. « Très bien, j’y retournerai après avoir déjeuné. »

Après avoir bien mangé, je décidai donc d’aller au donjon pour faire le plein de matériaux.

Chapitre 89 : Récupérer tranquillement des ressources en avançant

J’avais de nouveau avancé dans le donjon.

Hesty se trouvait à mes côtés. Elle venait de terminer sa conversation avec Ramiyuros… Mais…

« J’ai vu que Ramiyuros avait l’air abattue… Elle va bien ? »

« Oui, elle se laisse facilement emporter, alors c’est normal de la traiter comme ça. Elle a le pouvoir d’un roi-dragon. Elle devrait au moins travailler un peu. »

Comme on pouvait s’y attendre d’une amie d’enfance, elle la connaissait vraiment bien.

« Ah oui, je la connais depuis longtemps. — Oh, il y a du minerai par là. »

« Oh, merci. »

Je suis vraiment reconnaissant à Hesty d’avoir pris le temps de descendre avec moi. Elle s’y connaît très bien en matériaux, ce qui me facilite grandement la tâche.

Il semblerait que j’ignorais beaucoup de choses sur les objets et les matériaux.

« Ce donjon regorge de choses intéressantes, c’est plutôt amusant. »

Hesty semblait prendre beaucoup de plaisir, alors tout va bien. Je pensais cela tandis que nous continuions notre exploration du donjon.

« Ah, c’est un métal rare. Si on l’incorpore à une baguette, ses performances seront améliorées. Normalement, il n’y en a pas suffisamment, mais ici, il semble qu’il y en ait en quantité importante. »

« Hum, alors je le prends. Je l’offrirai peut-être à Dianeia. »

Nous avions ramassé un métal violet en chemin.

« C’est un matériau magique. Il semble être enfoui sous terre. Il est environ deux fois plus gros que ceux que j’ai vus jusqu’ici. »

« Ce sera donc un cadeau pour Anne. »

Nous avions également trouvé un bulbe de végétation blanc.

« Ceci… Je me demande ce que c’est. Je ne l’ai jamais vu. Il sent bon, il est probablement imprégné de magie… »

« On le récupère pour l’examiner plus tard. »

Nous avions ramassé des objets étranges et rares en avançant.

Alors que nous continuions à ramasser des objets les uns après les autres, le visage d’Hesty s’assombrit étrangement.

« Hein ? Qu’est-ce qui ne va pas, Hesty ? — Pourquoi fais-tu cette tête-là ? »

« Il y a beaucoup trop d’objets rares dans ce donjon. C’est anormal. C’est beaucoup trop abondant. »

« N’est-ce pas une bonne chose ? »

« Euh… je suppose que oui… Après avoir vu ce donjon, je vais devoir faire abstraction de mon bon sens pour juger les autres. »

Ses pensées prenaient une tournure un peu bizarre, mais bon… Nous avions donc continué notre chemin, ramassant des matériaux rares, jusqu'à atteindre les profondeurs de la grotte. Mais soudain… « Euh… où sommes-nous ? »

« Hmm… nous sommes perdus. »

Sans nous en rendre compte, nous étions allés trop loin. Nous ne savions pas comment remonter.

« Hum… nous sommes allés trop loin d'un coup. »

Le paysage ne change pas beaucoup ici… C'est sans doute pour ça qu'on s'est perdus.

« Hmm… Mais tu n'as pas l'air trop inquiet ? Je pense qu'être perdus ici, c'est plutôt grave. »

« Bon, si on ne trouve vraiment pas la sortie, je créerai un golem, je me synchroniserai avec lui et je creuserai tout droit vers le haut. »

En entendant cela, Hesty semblait abasourdie.

« Je ne m'attendais vraiment pas à un plan aussi violent. »

C'est une solution comme une autre.

J'avais emporté une pomme pour le déjeuner, donc je devrais pouvoir la manipuler comme je le faisais en surface.

« Ne t'inquiète pas. »

« D'accord… Oh, attends une minute. »

Hesty s'interrompit brusquement. *Je me demande si elle a trouvé*

une source.

« Il y a une… réaction magique », dit-elle en montrant un grand trou.

« Qu'est-ce que c'est que ce trou ? »

On dirait que quelque chose essaie d'agrandir mon donjon.

Je me demande si une taupe a élu domicile ici.

« Qu'est-ce qu'on devrait faire ? »

« Eh bien, nous avons encore le temps avant la nuit… »

Nous avions déjà avancé assez loin, alors nous pourrions continuer un peu. Qui sait si nous reviendrons un jour aussi profondément ?

« Bon, s'il n'y a pas de matériaux, nous pouvons toujours faire demi-tour. »

« Hmm. »

Nous avions donc continué à nous enfoncer.

Chapitre 90 : Ramener des choses rares à la maison

Le trou dans le mur était très grand…, mais peu profond.

L'intérieur était illuminé par les pierres magiques et nous avions rapidement atteint le fond.

« Y a-t-il quelque chose ici, Hesty ? »

« Oui, il y a des pierres magiques. Il y a toujours cette étrange réaction, mais je ne trouve rien. »

« Je vois… Alors, je vais regarder de l'autre côté. »

Pour chercher, j'avais créé un golem.

Même si les matériaux étaient enfouis en profondeur, le golem était assez puissant pour les déterrer.

De plus, au retour, nous pourrons l'utiliser comme moyen de transport; d'une pierre, deux coups.

J'avais réfléchi tout en observant la grotte.

« Muuuu… »

Soudain, Hesty gémit.

« Qu'est-ce qui se passe ? »

Je m'étais tourné vers Hesty et…

« Kishaa ! »

Une chose étrange avait bondi sur Hesty.

« Un ennemi ? Il réagit à la magie, alors pour l'instant, je suppose que je vais contre-attaquer. »

Hesty inclina la tête, perplexe, et donna un coup de bras à la créature semi-transparente.

« Tiens… ça n'a pas cassé ? C'est plutôt… fort ? »

La chose semi-transparente se dirigea ensuite vers moi.

Est-ce un monstre ? Je ne sais pas vraiment ce que c'est, mais pour l'instant, c'est un ennemi.

« Fumu, eh bien, Golem, immobilise-le ! »

Boum ! Le golem s'abattit sur l'ennemi semi-transparent.

Un faible cri s'échappa de la créature qui cessa de bouger.

*****

Je maintenais l'étrange créature au sol avec le corps du golem, tandis qu'Hesty accourait.

« C'était… impressionnant ! Mais tu l'as capturée si facilement. Incroyable ! Mais tu vas bien ? »

« Oui, ça va. Et toi, Hesty ? »

« Oui, ça va. »

« Tant mieux. Bref, je l'ai capturée… Mais qu'est-ce que c'est ? »

La créature était prisonnière sous le golem, enroulée autour de son bras.

« Kyuu~~ »

Ce que nous avions attrapé était une créature humanoïde d'une cinquantaine de centimètres.

Elle avait des cornes et était étrangement transparente. Ce n'était donc pas humain.

Cependant, ce n’était clairement pas un monstre ordinaire.

« Tu sais quelque chose à son sujet, Hesty ? »

« C’est probablement un esprit. Il se cachait peut-être à l’intérieur d’une pierre magique. »

Hesty murmura l’air perplexe.

Je vois… Un esprit, hein ?

« C’est la première fois que je voyais un autre esprit que Sakura. »

« Eh bien, il est rare de voir un esprit assez puissant pour avoir un corps physique. L’esprit de ta maison est une exception parmi les exceptions. »

« Je vois. Mais pourquoi s’est-il infiltré dans ma cave ? »

« Je ne sais pas. Il s’est installé, mais le sol de cette région n’est pas adapté aux esprits ordinaires. Même s’il a créé un corps, il ne devrait pas pouvoir supporter la magie de cette terre. La sursaturation l’a peut-être rendu agressif. »

Je ne m’y connais pas beaucoup, mais je ne pense pas que ce soit une bonne idée de le laisser en paix.

« Et si on l’emmenait avec nous ? »

Il nous a attaqués et nous avons dû le maîtriser… mais il est peut-être juste perdu et effrayé.

« D’accord. Au fait, comment sort-on ? »

« Eh bien, je me suis synchronisé un moment et j’ai repéré la sortie. On peut programmer le système pour qu’il nous ramène

automatiquement. »

Avant de créer le golem, j’avais bien vérifié où se trouvait la sortie.

« Tu es vraiment incroyable. »

« Après tout, c’est ma maison. Et puis, on n’est pas si loin. »

« Hein ? »

Nous avions marché un bon moment, mais contre toute attente, nous n’étions pas allés si loin.

« Ce n’est pas loin ? Même après avoir trouvé tous ces objets précieux ? »

« Hm ? Est-ce bizarre ? »

« Hmm… Normalement, il faut aller plus loin pour trouver des objets précieux. Tout va bien, donc. Je m’adapte, c’est tout. »

Je m’inquiète un peu pour Hesty… Elle a dit qu’elle allait bien, mais son regard est vide… Va-t-elle vraiment bien ?

« Bon, rentrons à la maison, Hesty. On pourra se reposer sur le golem. »

« D’accord, alors je t’accompagne. »

Nous étions ensuite montés sur le golem pour rentrer à la maison avec l’esprit.

Chapitre 90.5 : — Dianeia — Un

nouveau participant au festival

Dianieia était allongée sur son bureau, épuisée.

« J’ai réussi tant bien que mal à terminer l’organisation des unités… »

Depuis le petit matin, elle n’avait cessé d’étudier des documents et de donner des ordres.

C’est ce qui l’avait épuisée, mais même si un autre dragon tombait, ils pourraient rapidement déployer les chevaliers et les mages.

Chaque unité était équipée de sorts défensifs; l’organisation devrait donc être parfaite.

Anne avait été chargée de surveiller l’arrivée d’autres Rois dragons et des mesures avaient été prises en conséquence.

« Ouf, je suis contente que ce soit fini. »

Elle se redressa et regarda par la fenêtre la fête animée. Elle entendait des voix joyeuses et voyait des lumières éclatantes.

Elle était vraiment reconnaissante de pouvoir passer du temps avec lui pendant cette fête.

Elle attendait avec impatience le coucher du soleil, quand…

« Princesse ! Urgence ! »

En entendant la voix paniquée du capitaine des chevaliers, elle faillit tomber à la renverse, mais elle parvint à se retenir de se cogner la tête, puis elle le regarda.

« … Encore ?! — Qu’est-ce qu’il y a encore ? »

« La princesse est arrivée, princesse. »

« Quoi ? Déjà ?! »

C’était trop rapide. Elle n’avait appris la nouvelle que le jour même et s’attendait à ce qu’elle arrive le lendemain ou après-demain.

« Elle voulait profiter du festival, alors elle est venue aussi vite que possible. »

« Guu… faire tout ça sans même me prévenir… »

« Elle m’a aussi transmis un message pour vous : “Grande sœur, je suis désolée d’être venue si vite. Je sais qu’il faudra du temps pour préparer le château et je veux assister aux festivités, alors j’attendrai devant.” »

Oui, ça lui ressemble bien.

Cela faisait longtemps que Dianeia ne l’avait pas vue, mais ces mots lui rappelèrent de bons souvenirs.

C’était une enfant pleine de vie, qui avait de bonnes manières et reconnaissait Dianeia comme sa grande sœur.

« Eh bien, préparez d’abord le château pour la recevoir et appelez-la. »

« Ha ! »

Dianeia quitta alors son bureau.

*****

Deux femmes se tenaient devant le château de Prusse.

La plus jeune portait une jolie robe et souriait gracieusement en observant les festivités.

« Haa, cela fait si longtemps, mais la ville d'Onee-sama est si animée. C'est si joli, il y a tant de choses intéressantes, c'est amusant. Et toi, Karen ? »

Elle interpella la femme vêtue d'une tenue confortable et d'un manteau, qui acquiesça lentement.

« En effet, Princesse Athéna. C'est la première fois que je viens dans un endroit pareil. Il semble y avoir tant de choses délicieuses, je suis curieuse. »

« Fufu, tu es toujours aussi gourmande, Karen ! »

Tandis qu'elles admiraient les lieux, des personnes aux costumes colorés déambulaient.

Parmi toutes les choses qu'elle voyait, le regard d'Athéna fut attiré par un arbre gigantesque qui se dressait devant le château.

Cet arbre était aussi haut que le château et se démarquait nettement.

« Mais je me demande bien ce que peut être cet immense arbre. Il n'était pas là lors de ma dernière visite… »

« Ah bon ? J'en ressens une puissance magique immense; je pensais donc que c'était la divinité protectrice de cette ville. »

« Toi aussi, tu ressens la magie qui s'en dégage, Karen… »

murmura Athéna en observant l’arbre et la boutique qui se trouvait à proximité et qui s’était effondrée.

« Oui, cette présence magique est bien réelle. Mais qu’une chose pareille ait été créée par des mains humaines paraît impossible. Je dirais donc que c’est le résultat d’un phénomène magique anormal, comme une tempête ou un cataclysme. »

« Je vois. — Professeure Karen, tu en sais vraiment beaucoup, » dit Athéna en riant, et Karen lui sourit en retour.

« Je ne suis pas ta professeure, je suis ta garde, princesse Athéna. De plus, en matière de connaissances, j’ai des sœurs aînées bien plus compétentes que moi. Et puis, il y a tant de choses qui dépassent mon imagination. »

« Ahaha, j’aimerais bien voir quelqu’un de plus fort que toi, Karen. J’aime toujours voir des gens forts. »

« En effet… » dit-elle, tandis qu’Athéna détournait le regard de l’arbre. Karen le contemplait toujours d’un air grave.

« Qu’autant de magie soit présente dans cet arbre n’est certainement pas naturel. Quel genre de monstre a provoqué un phénomène pareil ? »

Karen murmura en observant l’arbre du pied à la cime, quand soudain :

« Excusez-moi de vous avoir fait attendre. »

Un chevalier en armure élégante sortit alors du château.

« Les préparatifs de Dianeia-sama sont terminés. Veuillez me suivre, princesse Athéna et Karen. »

« Merci, capitaine ! — Allons-y, Karen… nous devons transmettre les ordres de la capitale, faisons de notre mieux ! »

« D’accord, allons-y. »

« D’après les rumeurs, un homme fort rôde autour d’Onee-sama. J’ai hâte de le rencontrer ! »

Et elles entrèrent dans le château en bavardant gaiement.

Chapitre 91 : Réunion du soir

Nous étions rentrés à la maison sur mon golem, chargés de notre récolte. Nous venions de terminer le tri des objets lorsque Sakura arriva au trot.

« Maître, tu es de retour ! »

« Oui, je suis de retour. »

C’est bien que Sakura soit là.

Je lui montrai l’esprit capturé par le golem.

« Dis-moi, Sakura ? Il vivait en bas. Sais-tu quelque chose à ce sujet ? »

« C’est un esprit, n’est-ce pas ? Non, je ne sais pas… Que s’est-il passé ? »

« Nous explorions les lieux quand il nous a sautés dessus. On l’a donc capturé pour l’instant. »

« Ah bon ? Mais comme on pouvait s’y attendre de la part du maître, c’est très difficile de capturer physiquement un esprit, et

pourtant tu y es parvenu avec un bras imprégné de magie. »

Sakura toucha doucement le bras du golem.

Hein ? C'est difficile ?

« … Alors je suis content d'avoir utilisé le golem. »

« Comme je ne me souviens pas l'avoir autorisé à vivre ici et que le Maître ne lui a pas donné la permission de vivre sous terre, je pense qu'il s'est perdu. Je suppose qu'il est apparu devant toi parce qu'il a absorbé trop de magie en créant son corps et qu'il est devenu ivre de magie. »

« L'esprit s'est enivré de magie ? »

« Je ne connais rien à l'écologie des esprits, mais j'apprends beaucoup. »

« Que faisons-nous de celui-ci ? »

« D'après ce que j'ai vu, il n'a pas l'air d'être un ennemi. Mais nous devrions au moins le gronder pour qu'il n'essaie plus de faire de mal au Maître. »

Sakura dit cela, puis sourit doucement et regarda l'esprit.

L'esprit se mit alors à trembler. Il secoua vigoureusement la tête de gauche à droite.

« Hmm, il essaie peut-être de nous faire part de ses intentions… »

« Bon, je lui ai donné un coup de poing tout à l'heure et il nous a suivis docilement… Je peux au moins le poser par terre. »

Le golem le déposa au sol et le relâcha.

Puis, « Kyuu », il baissa rapidement la tête et recula brusquement.

Il disparut sous l’ombre d’un arbre.

« Oh, il s’est enfui ? »

« Non, il est toujours là. »

« Hein ? »

Maintenant que je regardai à nouveau, il se cachait derrière l’arbre et regardait par ici.

Qu’est-ce qu’il fait ?

« Eh bien, ce n’est pas une mauvaise créature, n’est-ce pas ? »

« Il n’a pas l’air d’être un ennemi. Il ressemble à un esprit paisible. »

« Alors, laissons tomber. Il est presque l’heure d’aller en ville. »

« Ah, c’est vrai ! »

Le soleil se couchait, alors j’avais pensé que c’était le bon moment pour partir.

« Je vais me préparer tout de suite… d’ailleurs, j’étais justement en train de le faire. »

Sakura se retourna et montra plusieurs caisses de pommes prêtes à être emportées.

Ce sont celles que nous utiliserions pour la boutique.

« Oh, tu as tout préparé ? Merci, Sakura, c’est très gentil de ta

part. »

« Non, non, c’est un honneur d’être utile, Maître. J’avais tellement hâte de sortir avec le Maître… tellement hâte que je me suis préparée très tôt. »

Dit-elle en souriant timidement.

« Hum, allons en apporter un peu plus au magasin. »

« D’accord. »

Il ne restait plus qu’à fabriquer les golems qui porteraient les caisses. Au moment où je touchai un arbre, Hesty sortit de la forêt, une caisse à la main.

C’était une caisse remplie de pierres magiques.

« J’ai choisi et apporté des pierres magiques. Ce sont les plus puissantes, celles qui contiennent le plus de magie. Elles sont difficiles à travailler, mais si c’est toi, tu peux y arriver. »

« Oh, merci. »

Avec ça, je pourrai fabriquer des golems plus petits et un bras externe pour golem.

On pourra peut-être les terminer avant notre départ.

« Oh, j’avais oublié. Hesty-chan, viens-tu avec nous au festival ? »

« Euh… puis-je venir ? »

Demanda Hesty, la tête légèrement inclinée, l’air interrogatif.

Pourquoi posait-elle cette question ?

« Je ne veux pas vous déranger, » dit-elle d’un ton grave.

Ce roi-dragon est vraiment attentionné.

Sakura et moi avions échangé un regard, sans le vouloir. Puis, elle ajouta : « Non, non, ça me va, vous savez ? »

« Oui, comme l’a dit le Maître avant ça, ne te retiens pas. Tu peux venir aussi, non ? Je suis un peu déçue de ne pas être seule avec lui, mais j’aimerais encore plus voir le Maître s’amuser avec tout le monde. Cela me comblerait de joie. »

Sakura et moi avons dit cela, et Hesty semblait un peu inquiète :

« N… alors, je veux y aller aussi. »

« D’accord, compris ! Avant de partir, aidons-là à transporter des pommes. »

« D’accord. »

Nous nous étions préparés à partir pour le festival.

Chapitre 92 : Le chemin jusqu’à la ville

J’avais sorti l’équivalent de trois étages de pommes, et c’était bien plus que je ne l’avais imaginé.

« Fuuu, 20 caisses… c’est énorme ! »

« Eh bien, ça représente environ la moitié de nos réserves, après tout. »

La quantité récoltée par les golems avait diminué, mais avec le temps, cela finissait par s’accumuler.

Après avoir remplacé les arbres utilisés, utilisé d'autres matériaux et mangé le reste, il m'en restait suffisamment pour ne pas avoir à m'inquiéter de la diminution de stock.

« Bon, il ne reste plus qu'à fabriquer des golems pour le transport. »

Pour transporter tout ce dont nous avions besoin jusqu'en ville, il nous fallait une vingtaine de grands golems.

« Un groupe de golems en marche pourrait sembler un peu impressionnant, mais je pense que ça ira. »

Alors que je me disais ça…

« Euh, Daichi-san. Aurais-tu une minute ? »

Ramiyuros sortit en se frottant les yeux, encore ensommeillée.

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Eh bien… euh… j'aimerais bien aller au festival avec tout le monde… est-ce que ça irait ? »

« Aller en ville ne me dérange pas vraiment, mais es-tu sûre de pouvoir y aller ? »

Elle est tombée du ciel hier, elle doit encore être amochée.

Ses écailles n'avaient même pas eu le temps de repousser. Ramiyuros répondit en se frappant la poitrine de la main :

« J'ai beaucoup dormi sur cette terre imprégnée de magie, et je suis restée près de Daichi-san, qui est lui-même imprégné de magie. J'ai donc déjà récupéré un peu… Ça va ! »

« Quelle incroyable capacité de récupération… ! »

« C’est grâce à Daichi-san et à tous les autres… et comme je vous dérange, je voulais me dépêcher de récupérer. »

Ramiyuros dit cela avec un sourire ironique en se grattant la joue.

« Maintenant que je suis rétablie, je peux aider Daichi-san et les humains. Transformation ! » cria-t-elle avant d’être enveloppée de fumée.

Lorsque la fumée se dissipa, elle avait pris l’apparence d’un dragon aux écailles douces.

Cependant, elle n’avait plus la taille gigantesque qu’elle avait la veille, puisqu’elle ne mesurait plus que 80 mètres. Elle restait néanmoins imposante.

« Sous cette forme, je peux porter vos affaires. Je peux aussi porter Daichi-san et les autres jusqu’à la ville. »

« Oh. »

J’avais pensé prendre mon temps et laisser les golems transporter les bagages et nous, mais la chevaucher serait plus rapide et plus facile. Cependant, si le dragon qui était tombé en ville hier y retournait aujourd’hui, ce ne serait peut-être pas une bonne idée. « Emmène-nous juste près de la ville. »

Ce serait embêtant de provoquer des perturbations en ville.

Je pensais cela quand Hesty tapota le corps de Ramiyuros et dit : « Au cas où, je vais te recouvrir de mon revêtement magique. Si nous l’utilisons, ils ne te verront pas comme une menace. »

« Oh, merci, Hesty. »

Utilisons tout ce que nous avons.

« Oh, c’est vrai. Je dois aussi l’utiliser sur moi-même… hm. »

Cela faisait longtemps, mais je me souvenais comment faire.

Je l’appliquai et eus l’impression de porter à nouveau une armure d’air qui contenait la magie débordant de mon corps.

« Du moins, ça devrait contenir ma magie… Hesty ? »

« Oh, c’est très bien. Ça la contient bien mieux que la dernière fois. Tu t’es entraîné ? »

« Oui, je m’y suis un peu entraîné quand j’en avais le temps. »

Je suis content d’avoir la validation d’Hesty.

« Voilà, ma préparation est terminée. »

« Bon, alors, montez sur mon dos avec les bagages. »

Nous avions donc chargé les caisses sur le dos de Ramiyuros, quand soudain :

Ramiyuros trembla soudain.

« Hein ? — Qu’est-ce qui ne va pas ? »

« Ah, euh, pardon. C’est là qu’une nouvelle écaille pousse, c’est donc sensible. »

En regardant de plus près, je remarquai que l’écaille avait une couleur différente.

« Oh, pardon. Je vais la poser doucement. »

« Je compte sur toi. »

Nous avions ensuite continué à la charger.

« Je vais décoller, alors trouvez un endroit où vous accrocher. Au cas où, je peux déplacer et fixer des objets sur mes écailles par magie. »

Ramiyuros prononça ces mots, puis battit des ailes et se mit à planer.

Ses écailles étaient dures, mais souples et nous soutenaient solidement.

Il ne nous restait plus qu'à nous détendre et à attendre d'arriver à la ville.

« Maître, j'ai hâte d'être au festival. »

« Moi aussi. »

Ce serait la première fois que je verrais les rues aussi animées.

J'ai hâte d'y être.

« Eh bien, allons-y. »

« Oui, Ramiyuros, je compte sur toi. »

« Bien reçu ! »

Et c'est ainsi que, de nuit, deux rois dragons, un esprit et moi nous nous étions dirigés vers la ville de Prusse.

Chapitre 93 : Les Réactions de la ville et du dragon

Le capitaine des chevaliers se tenait près de l’escouade d’observation, sur la terrasse la plus haute du château.

« Y a-t-il quelque chose d’anormal ? »

Un membre de l’escouade répondit : « Aucun problème, capitaine. »

« C’est exact. Avec des défenses aussi strictes, personne ne risque de causer de problèmes. »

« Si c’est le cas, tant mieux, mais… »

Sur la table se trouvait une bouteille d’alcool.

Elle était scellée, bien sûr. Il ne pouvait pas boire pendant son service.

Il s’était entraîné à faire la part des choses entre le travail et ses loisirs, mais…

« Même si c’est un festival, ce n’est que le premier jour. Restons vigilants. »

« Bien reçu ! »

À ce moment, les soldats sur le toit dirent : « V-Venant de l’ouest, une immense puissance magique approche ! Il y en a trois ! »

« Quoi ?! »

Un éclaireur accourut, paniqué.

Les soldats, qui se détendaient jusque-là, se redressèrent brusquement et commencèrent à scruter les alentours avec prudence.

« Ah, tout le monde, calmez-vous. »

Une voix douce se fit entendre depuis l'entrée de la pièce. Le capitaine des chevaliers se tourna vers la porte et vit Anne.

« Anne-dono ? Je croyais que vous observiez l'autre côté de la ville. »

« Oui, mais après avoir ressenti une telle puissance magique, je suis venue ici… Cette puissance magique ne peut être que celle de ma grande sœur. Et Daichi-sama est avec elle. »

Anne répondit, debout sur la terrasse, le regard perdu au loin.

En entendant le nom de Daichi, les soldats se sentirent soudain tendus. C'était une tension mêlée de soulagement, et peut-être même d'un soupçon de foi.

« Oui, c'est le héros qui a protégé la ville… Alors, tout va bien. »

« Sérieusement, j'ai cru que mon cœur allait exploser, hahaha… »

Ils ajoutèrent avec un sourire ironique : « Dans ce cas, vous n'avez rien à faire. »

« C'est vrai… c'était un bon exercice. Pour avoir géré une situation stressante, je dois remercier Daichi-dono. »

L'escouade d'exploration les regarda d'un air étrange. Le capitaine hocha la tête, puis ils reprirent leur travail.

« Bon, je dois prévenir Dianeia que Daichi-dono est arrivé. Qu'on

envoie un messager. »

Alors que le capitaine des chevaliers allait chercher un messager,

« Euh… ? Qu'est-ce que vous faites ? »

Anne se tenait au bord de la terrasse.

« Ah, ne t'inquiète pas. J'ai un petit manque de vitamine, alors je pensais aller la voir. Tu pourrais prévenir Dianeia ? Je reviens vite. »

« Hein ? D'accord ? »

« Bon, à plus tard ! »

Et sous les yeux paniqués du capitaine des chevaliers, Anne bondit du sol du château.

*****

Ramiyuros était rapide : nous avions atteint la ville de Prusse en quelques minutes seulement.

« Bon, descendons ici. »

Nous étions près de la porte de Prusse.

Si nous descendons ici et que nous continuons à pied, il ne devrait pas y avoir de problème. Du moins, c'est ce que je croyais…

« Maître, quelqu'un fonce sur nous par devant ! »

« Hein ? »

J’avais regardé dans la direction indiquée par Sakura et…

« Grande sœur ! »

Anne fonçait sur nous à une vitesse et une puissance incroyables.

En la voyant, Hesty leva rapidement la main.

« Je me demande si je peux utiliser la magie pour contre-attaquer. Mais si je contre-attaque, elle tombera… »

« Non ! Anne ! Descends qu’on puisse parler ! »

« OOOOOOoooookaaaaayyyyy ! »

Elle avait l’air un peu bizarre, mais elle descendit sans difficulté.

Cependant, en atterrissant, Hesty fut attrapée par Anne.

« Bienvenue, grande sœur. Daichi-sama aussi ! Merci d’avoir amené ma Grande sœur ! »

Anne baissa la tête en serrant Hesty contre elle.

« Je ne l’ai pas vraiment amenée pour toi, mais tu l’as remarquée malgré le revêtement. »

« C’est la magie d’Aneue-sama, après tout ! J’en ai déjà été victime, comment aurais-je pu ne pas la reconnaître ? »

« Elle est vraiment effrayante… »

Murmura Hesty.

« Enfin bref, le pouvoir magique de Daichi-sama est impossible à cacher, même en essayant. Je peux le voir rien qu’à sa puissance.

»

« J’ai pourtant appliqué le revêtement. »

Je ne le sens pas vraiment, mais il est bien là.

« Oui, il est actif. C’est juste que, quand on s’approche, on peut ressentir une puissance équivalente à celle d’un roi dragon ordinaire. »

« Je vois… »

J’avais obtenu l’approbation d’Hesty, mais il semble que j’aie encore du chemin à parcourir.

« Bref, discutons en marchant vers la ville. Il nous reste encore un peu de chemin jusqu’à la ville et notre boutique. »

« Ah, p-pardon. C’est vrai. »

Nous nous étions donc mis en route, tout en discutant.

Chapitre 94 : Rassemblement des rois dragons et rassemblement du peuple

Alors que nous nous mettions en marche, le regard d’Anne se posa sur Ramiyuros qui portait toutes mes caisses de pommes.

« Au fait, qui est celui qui s’est transformé en dragon ? Il a un sacré pouvoir magique… »

Ah oui, c’est vrai. Anne ne connaît pas Ramiyuros, pensai-je, tandis qu’Hesty répondait à ma place :

« Voici le roi dragon céleste. Ramiyuros. »

« Ah bon ?! — Enchantée, je suis le roi dragon de la Terre et je m'appelle Anne. »

Anne s'inclina poliment, mais Ramiyuros afficha un sourire amer.

« Enchantée… Hein ? Tu ne te souviens pas que je me suis occupée de toi avec Hesty quand tu étais petite ? »

« Vraiment ?! »

Il semblerait que ce trio ait vécu bien des choses par le passé. Il semblerait que ces deux-là aient de l'expérience avec les enfants.

On ne peut pas vraiment en parler pour Ramiyuros, mais Hesty avait l'air attentionnée.

« Fumu, fumu, j'aimerais bien en savoir plus, mais… » dit Anne, l'air penaud.

« C'est vrai, je dois faire un rapport à Dianeia sur l'arrivée de tout nouveau roi dragon dans la région. »

« Ah, c'est donc ton devoir ? Ça a l'air d'être un sacré boulot. »

« Non, non, Dianeia m'a déjà bien aidée. — Daichi-sama, est-ce que je pourrais emprunter Ramiyuros-sama un instant ? J'aimerais l'emmener pour faire mon rapport, si cela ne te dérange pas. »

Je ne sais pas pourquoi elle me le demande, mais ça ne me dérange pas vraiment.

Je regardai Ramiyuros; elle avait l'air un peu soucieuse.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Ramiyuros ? »

« Euh… eh bien, si j'y vais, je ne pourrai pas porter les bagages. Je

me demandais si cela risquerait de gêner, Daichi-san. »

« Ah, d'accord. Je peux faire porter les bagages par des golems, ne t'inquiète pas. »

Elle nous avait permis d'arriver ici rapidement et sans problème; je pouvais donc créer quelques golems pour terminer le voyage.

Je devrais m'occuper de leur corps. Ce seront des golems de grande taille, donc je pense qu'ils pourront porter les vingt caisses sans difficulté.

« Comme toujours, tu as vite trouvé une nouvelle idée. Ce n'est même pas ton point de concentration de magie… »

« Eh bien, j'ai l'habitude. — D'accord, je vais faire un peu de moulage et tout ira bien. »

Je montais sur l'épaule du golem; il ne restait plus qu'à porter les caisses.

« On va se débrouiller ici, alors ne t'inquiète pas et vas-y. »

« D'accord. »

« Alors, excusez-nous, on y va. À plus tard. »

Anne nous déclara ça avant de partir avec Ramiyuros en direction du château.

« Bon, allons au magasin. »

Nous étions partis après elles et continuions notre chemin vers la ville.

*****

Nous étions entrés en ville, les golems portant nos bagages.

Mon magasin se trouvait juste à côté du château, alors je voulais admirer la ville en chemin. C'est ainsi que les choses auraient dû se passer, mais…

« Bizarrement, les rues ont l'air désertes. Est-ce mon imagination ? »

Il y avait foule à notre arrivée en ville, mais l'espace devant les golems semblait bien vide.

En fait, on aurait dit que mes golems étaient le centre de l'attention.

Je ne pense pas que des golems en bois soient si rares… Je me demande ce qui se passe.

« Euh… Je vais te le dire. Des golems aussi grands, c'est généralement impossible. »

« Vraiment ? »

« Les golems de guerre sont un peu plus petits. Ils ont généralement du mal à se déplacer s'ils sont aussi imposants. »

Je n'en ai jamais vu, donc je ne peux pas comparer, mais je comprends.

J'ai enfin compris.

« Waouh ! Incroyable ! Ils viennent du cirque ? »

« Génial ! Je me demande combien de personnes se cachent à l’intérieur. »

J’entendais des acclamations autour de moi.

Je regardai au bout de la rue et vis des gens contempler les golems avec des yeux pétillants comme ceux d’enfants.

« Eh bien, c’est rare qu’il y ait des choses aussi intéressantes en ville. »

« Oh, je comprends un peu ce qu’ils ressentent. »

« Et puis, ton corps dégage tellement de magie que ceux qui la perçoivent t’évitent. »

Hesty désigna du doigt et je vis des gens en armure et armés d’épées. Il s’agissait d’aventuriers à l’air discipliné, aux mouvements fluides et naturels. On aurait dit des chevaliers venus d’une autre cité.

Ils descendirent la rue et, à ma vue, ils s’efforcèrent de garder leurs distances.

« Ceux qui t’évitent sont forts, et ceux qui ne le font pas sont des gens sûrs d’eux ou des idiots. Mais quand même… Il y a beaucoup de gens forts dans cette ville. Ils gardent leurs distances, comme il se doit. »

« Bon, j’aurais beaucoup à dire, mais comme ça facilite l’accès à la boutique, je vais m’arrêter là pour le moment. »

Nous avions donc continué notre route vers le magasin.

Chapitre 94.5 : — Dianeia — Double situation critique

Dianeia se trouvait dans son bureau, en train de préparer sa téléportation.

« Après avoir parlé avec ma sœur, je retournerai là-bas. Je dois préparer… »

Puisqu'il s'agissait de la princesse, elle pourrait aller où bon lui semblerait pendant le festival, et on pouvait donc la laisser faire. C'est pourquoi Dianeia préparait sa téléportation vers la boutique de Daichi.

À peine eut-elle terminé qu'elle entendit :

« Princesse. J'ai amené la Première Princesse. »

C'était le capitaine des chevaliers qui venait de parler en ouvrant la porte.

Puis : « Grande sœur, bonsoir. »

La princesse bouscula le capitaine des chevaliers et entra dans le bureau.

Sa jolie robe ondulait alors qu'elle s'accrochait à Dianeia.

« Bonsoir, Athéna. Cependant, il est important de garder de bonnes manières en entrant dans une pièce. Les bonnes manières sont essentielles pour une princesse. »

« Ah, d'accord ! Je m'en souviendrai la prochaine fois. »

Athéna acquiesça docilement.

« Alors, c’est bon. — Comment vas-tu ? »

« Oui, très bien ! J’ai terminé mon emploi du temps plus tôt pour pouvoir venir au festival et voir les personnes fortes. »

Athéna bombait le torse, fière.

Tandis que Dianeia lui tapotait la tête, quelqu’un d’autre ajouta : « Ce n’est pas convenable, princesse Athéna. »

Une autre femme entra dans la pièce.

C’était une femme mince et distinguée.

« Euh… vous êtes ? »

« Ah, veuillez m’excuser, princesse Dianeia. Je m’appelle Karen. C’est la princesse Athéna qui m’a trouvée. » Elle s’inclina poliment.

Dianeia ressentit une puissante énergie émaner d’elle. Cette femme était donc cette armée privée dont Athéna lui avait parlé.

Elle la trouva effectivement forte.

« Mes salutations, Karen. »

Dianeia répondit d’un ton léger.

« Tu sais, grande sœur, Karen est incroyable ! C’est aussi mon professeur de combat ! »

« Ah bon ? »

« Non, non, je lui apprends juste les bases. »

Fufu, Karen laissa échapper un petit rire. Sa sérénité

transparaissait à travers ce simple rire.

La garde de la princesse, hein… Elle doit être sacrément forte, sinon le roi ne l'aurait jamais acceptée… Une guerrière redoutable, sans aucun doute.

Je me demande où elle l'a recrutée.

Dianeia allait poser la question à Karen quand quelqu'un prit la parole.

« Excusez-moi de vous interrompre. Dianeia, aurais-tu un instant ? Il y a un nouveau roi-dragon qui est arrivé… »

Anne entra dans la pièce, accompagnée d'une femme aux formes généreuses.

« Roi Dragon ? »

À cet instant, l'atmosphère autour de Karen changea du tout au tout.

Une puissance magique jaillit de son corps, faisant trembler l'air ambiant.

C'était à glacer le sang.

« Vous êtes le Roi Dragon Céleste Ramiyuros et la Reine Dragon de la Terre, Anne, n'est-ce pas ? »

D'un seul regard, Karen les avait démasquées.

Mais cela ne surprit ni Anne ni Ramiyuros.

« Et toi, Karen, tu es le Roi Dragon du Pouvoir… »

« Tout à fait. — Vous venez ou vous partez ? »

Anne et Ramiyuros libérèrent alors leur puissance magique à leur tour.

L'immense force magique s'entrechoqua et distordit l'atmosphère de la pièce.

« Ah… »

Le capitaine des chevaliers recula devant ces masses d'énergie magique, incapable de s'approcher, et les soldats à l'extérieur de la pièce étaient déjà paralysés.

Mais Dianeia était différente.

« Ce n'est pas bon… Athéna… au moins Athéna… »

Parmi les personnes immobilisées, Dianeia fut la seule à s'avancer.

Sentant la situation critique, elle prit des mesures pour assurer la sécurité d'Athéna.

« Hya, grande sœur… ? »

« Téléportation ! »

N'importe où fera l'affaire. Pour l'instant, je dois l'éloigner de là.

Sur cette pensée, Dianeia téléporta Athéna sans se soucier des conséquences.

Au moins, Athéna serait en sécurité.

Même si la pièce est détruite instantanément, elle sera en sécurité.

Pensa Dianeia en observant une nouvelle fois la situation dans la pièce.

Ramiyuros, Anne et Karen s’approchèrent les unes des autres et…

« High-five ! » Leurs mains claquèrent bruyamment.

« Ça fait longtemps, Ramiyuros ! — Ça va, Karen ? »

« Oui, ça va, Ramiyuros. »

« Hein ? »

Elles se serrèrent la main.

À les voir, elles semblaient bien s’entendre.

« Toi aussi, Anne ! Je suis contente de te voir en si bonne forme ! »

« Merci beaucoup, Karen grande sœur. »

« Que se passe-t-il ? »

Dianeia ne comprenait pas ce qui venait de se passer.

La situation était critique quelques secondes auparavant… Qu’est-ce qui s’est passé ?

Elle les regarda, sans voix, tandis qu’Anne baissait la tête, l’air contrit.

« Je suis désolée. Karen, ma grande sœur, insiste pour que, comme nous sommes de la même race, nous nous saluions en confrontant nos pouvoirs magiques. C’est une vraie brute… »

« Je vois… »

Dianeia réalisa qu’elle avait mal compris la situation.

Elle était si gênée que ses joues devinrent rouges.

« Je suis vraiment désolée. J’allais te le dire, mais tu as très bien bougé. »

« Hein ? “Très bien bougé ?” »

« Eh bien, quand Karen, ma grande sœur, utilise sa magie, la plupart des gens finissent comme ça. »

Anne désignait les soldats à l’extérieur de la pièce qui ne pouvaient plus tenir debout.

« B-bien, je suppose. Comparé à Daichi-dono, c’est supportable. »

Elle avait déjà vu de la magie bien plus puissante à maintes reprises, ce qui lui avait permis de développer une certaine résistance.

Elle ne se laisserait plus souiller par la seule présence du pouvoir d’un roi dragon.

Elle était infiniment reconnaissante envers Daichi.

« Hé, Karen, grande sœur, présente également tes excuses. La pièce est toute fissurée. »

« Euh… je suis désolée. J’ai causé un tel malentendu. Je vous rembourserai, alors veuillez m’excuser. »

Karen inclina poliment la tête.

Elle avait maintenant l’air d’un roi dragon bien élevé.

« Bon, ce n’est pas grave, même sans remboursement. »

« Je vous suis reconnaissante… Au fait, où est la princesse Athéna ? Je l’ai quittée des yeux pendant les salutations et elle a disparu. »

« Ah… »

Dianeia venait de se souvenir.

Elle avait téléporté Athéna.

Puis, elle se rappela où elle avait placé le point de téléportation.

« Je… je l’ai envoyée chez Daichi-dono… sans permission… ? »

Cette pensée la fit frissonner et transpirer à grosses gouttes.

« Je… Je l’ai peut-être vraiment fait cette fois… »

Chapitre 95 : Une situation que je n’avais pas vue depuis longtemps.

Après avoir réduit la taille de l’arbre géant qui se trouvait au-dessus de la boutique afin qu’il ne gêne plus le passage, j’avais commencé à nettoyer le magasin.

Comme j’avais accéléré la croissance de ce pommier géant, le magasin avait été légèrement déformé.

Après l’avoir redressé, l’intérieur était un peu abîmé, il me restait donc du travail.

« À ce rythme, on ne pourra ouvrir que demain. »

« Je pense que oui. Mais j’ai envie de bien nettoyer cet endroit, alors c’est l’occasion idéale », dit Sakura en souriant, tout en continuant d’empiler les caisses de pommes.

« Oups… Bon, pour l’instant, je les laisse comme ça. »

« D’accord, merci. »

Après avoir rentré quelques caisses de l’extérieur, il ne me resterait plus qu’à lancer les opérations des mini-golems, et ce serait bon. Alors que tout se déroulait comme prévu, Sakura fixa soudain un espace vide.

« Ah, une réaction magique. Quelque chose arrive au milieu de la pièce, maître. »

« Hm ? — Qu’est-ce que c’est ? »

« Hum, le type de réaction magique indique qu’il s’agit de magie de téléportation. »

« Tiens, tu peux donc le savoir… Si c’est de la téléportation, alors peut-être que c’est Dianeia ? »

« Je me le demande. Je n’en suis pas sûre. »

Elle nous avait dit qu’elle viendrait ce soir pour nous faire visiter la ville… Je me demande si c’est pour ça qu’elle est venue.

Je réfléchis et regardai le centre de la pièce. Puis, « C’est… ? »

« Hm ? »

À ma grande surprise, une petite fille vêtue d’une jolie robe apparut.

+++

Athéna se souvint que sa sœur aînée l'avait téléportée.

Elle réalisa alors que sa sœur avait dû la téléporter pour la sauver au milieu de ce puissant tourbillon magique. Sa sœur était extraordinaire.

Elle regarda autour d'elle, là où elle avait été téléportée, tout en réfléchissant.

C'était une vaste pièce en bois.

Deux personnes la fixaient… Peut-être était-elle entrée par erreur chez des inconnus.

Elle réfléchit et s'apprêta à parler quand… !

« Qu… oi… ? »

Elle pouvait à peine bouger les lèvres.

Et ce n'était pas tout : son corps refusait de cesser de trembler.

En prenant conscience de son état, elle comprit soudain : *qu'est-ce que c'est que cette quantité de magie chez cette personne ?*

La magie qui émanait du corps de la femme la submergea lorsqu'elle la regarda. De plus, l'homme à côté d'elle était encore plus puissant. Une magie monstrueuse jaillissait de son corps, la paralysant.

Je… je vais mourir…

Cette pensée traversa l’esprit d’Athéna d’un coup, tandis qu’elle se mit frénétiquement à lancer un sort.

C’était un sort d’évasion d’urgence que sa sœur aînée lui avait enseigné il y a longtemps.

« T-T-T-T-Télépor-t-t-t-t-tation d’urgence… »

Mais ses dents claquaient sans cesse et sa langue ne bougeait pas comme elle le souhaitait.

Elle était incapable de parler et d’utiliser le sort.

À ce moment-là, une voix retentit : « Hé, qu’est-ce qui se passe ? »

« Hé… Ah… »

Il l’appela, la faisant sursauter.

De toute façon, elle ne pouvait pas rester une seconde de plus.

Elle devait immédiatement partir. Elle regarda autour d’elle et aperçut la porte de la pièce derrière elle. Elle s’y dirigea.

À ce moment-là, la porte s’ouvrit.

« J’en ai apporté d’autres cartons. Je vais les laisser… Hein ?
— C’est qui, cette fille ? »

Une jeune fille aux cheveux blancs bouscula Athéna alors qu’elle portait un carton. Mais la situation ne s’arrêta pas là : Athéna pouvait également sentir une magie d’une puissance dévastatrice émaner de l’autre fille.

« !!! »

Athéna fit un bond en arrière et faillit tomber. Mais…

« Hé ! Tu titubes… Ça va ? »

L’homme à la magie monstrueuse lui tendit doucement la main pour la soutenir.

« … »

C’en était trop pour Athéna.

Elle s’effondra sur le sol.

« Ah… »

« Fu… » (bruit de pleurs)

Elle se souilla de façon spectaculaire.

Chapitre 96 : La garde d’une personne

L’intruse qui s’était introduite dans ma boutique avait d’abord paniqué, mais elle semblait désormais calme, assise sur une chaise.

Elle avait également troqué ses vêtements souillés contre une tenue sèche.

« Euh… merci pour les sous-vêtements de rechange… »

« C’est une chance que ceux d’Hesty t’aillent. Si tu veux remercier quelqu’un, remercie-la. »

« Ne t’inquiète pas. J’ai oublié de te prévenir que même avec ce revêtement, tu ne devrais pas toucher les gens. »

C’est ce que Hesty avait dit en rentrant des caisses de pommes.

« Euh… et je suis désolée d’avoir sali la boutique. — Daichi, grand frère. »

Il semblerait que je sois devenu naturellement un grand frère pour elle.

C’est un peu gênant, mais vu mon âge, c’est logique; on n’y peut rien. Enfin, passons.

« Ce n’est rien. Il a juste fallu que je déplace un peu les lattes du plancher pour nettoyer. — Euh, Athéna, c’est ça ? Tu viens de chez Dianeia, n’est-ce pas ? »

« Oui. — C’est exact. »

J’avais déjà une idée assez précise de la situation.

Apparemment, une bagarre aurait éclaté au château et elle aurait été envoyée ici. Dans ce cas, ils ne devraient pas tarder à arriver.

Après tout, je suis juste à côté.

Comme je n’étais pas particulièrement occupé, je suppose que je pouvais m’occuper d’elle un moment.

Je ne pouvais pas la mettre à la porte en pleine nuit glaciale.

… même si le fait que des gens se téléportent chez moi à l’improviste posait problème.

De plus, tout cela était soudain pour Athéna; elle était encore sur le qui-vive.

« Hé, Athéna. »

« Hya ! O-oui ? — Qu’est-ce qu’il y a ? »

C’était à chaque fois la même chose quand je l’interpellais. Elle se figeait sur place.

« Pff… Tu sais, tu n’as pas besoin d’être aussi tendue. »

« Oui, d’accord ! »

Ça ne fonctionne pas. Elle est complètement crispée.

Si elle reste dans cet état de stress, il y a fort à parier qu’elle ait un nouvel accident.

Ses sous-vêtements de rechange ne serviraient plus à rien et le sol serait à nouveau sale… Il faudrait vraiment trouver un moyen de la calmer.

Alors que je réfléchissais à ce problème, j’entendis Athéna déglutir bruyamment.

En me demandant ce qui se passait, je vis qu’elle regardait le golem préparer du jus derrière le comptoir.

« Euh, Athéna, tu as soif ? »

« Hein ? — Ah, euh… oui, un peu. »

C’était logique, vu la quantité de liquide qu’elle avait perdue et la sueur due au stress.

Elle souffrait probablement d’un manque d’hydratation.

« Golem. »

Il s’agissait d’un golem de petite taille que j’avais fabriqué avec les

matériaux que j’avais apportés.

« Apporte le produit d’essai. »

Le golem se déplaça rapidement derrière le comptoir.

« Hein… tu peux utiliser un golem aussi complexe sans baguette ? »

« Je ne m’en sers que parce que c’est pratique. »

Il n’avait pas de volonté, de conscience, ni quoi que ce soit de particulier.

« Il bouge aussi bien sans conscience… c’est incroyable. »

En observant le golem, Athéna semblait un peu moins nerveuse.

Je l’avais remarqué en arrivant en ville… mais les golems semblent plaire aux enfants.

Je devrais le demander à Dianeia, pensai-je, alors que le mini-golem revenait.

Il portait deux tasses fumantes sur un plateau.

Je les pris et en tendis une à Athéna.

« Tiens, bois ça. Ça devrait te redonner un peu d’énergie. »

« Ah… c’est chaud. — Mais qu’est-ce que c’est ? »

« Du jus de pomme chaud. »

Les golems équipés de pierres magiques pouvaient chauffer ces dernières tout en pressant les pommes, créant ainsi cette boisson.

Il fallait ensuite le diluer avec de l’eau pour pouvoir le boire; c’était le produit d’essai.

« Oui, le jus de pomme est plutôt dilué, mais le goût devrait être bon. »

À la première gorgée, le goût était identique à celui d’un jus de pomme ordinaire. Il faudrait l’agrémenter un peu.

Je pense qu’on pourrait le vendre.

Alors qu’elle me regardait boire, Athéna goûta le jus avec hésitation.

« Délicieux… »

Elle expira doucement.

On aurait dit qu’elle avait besoin de se rafraîchir un peu.

« Bon, Dianeia ne devrait pas tarder à arriver, alors détends-toi ici. Quand ils seront là, je t’emmènerai vers eux. »

« D’accord. Merci ! »

Je poursuivis alors la préparation de la boutique tout en m’occupant de la connaissance de Dianeia.

Chapitre 96.5 : — Dianeia, histoire parallèle — Un pouvoir illimité

Peu de temps après la téléportation de la princesse Athéna.

Dianeia venait à peine d’expliquer la situation à Karen.

Elle tentait de la rassurer, lui assurant qu'Athéna avait été envoyée chez une de ses connaissances et qu'il n'y avait donc aucun risque. Mais Karen fronçait toujours les sourcils.

« Hmm… Cette téléportation ne met donc pas la princesse Athéna en danger ? »

« O-Oui, » répondit-elle. « J'ai confiance en Daichi; c'est d'ailleurs la personne la plus puissante que j'aie jamais rencontrée. De plus, cette ville entretient de bons rapports avec lui, alors je ne pense pas qu'il pourrait lui arriver quoi que ce soit de fâcheux. »

Il risquait toutefois d'être un peu contrarié par cette téléportation soudaine.

C'est pourquoi Dianeia préparait des excuses pour Daichi et organisait une escorte de chevaliers pour l'assister et apaiser sa colère, au cas où.

Elle avait également demandé à Anne et Ramiyuros de se rendre sur place en avance pour servir de médiatrices.

Une fois sur place, elles n'auront pas le temps de faire un rapport; j'ignore donc tout de la situation.

Si jamais il était vraiment en colère, elle était prête à s'excuser en se prosternant.

Après tout, la faute nous incombait entièrement cette fois-ci…

Ce serait bien que de simples excuses suffisent. Elle gardait toutefois l'option de se prosterner à l'esprit tout en faisant ses préparatifs. C'est alors que…

« Mmh… ? »

Karen tourna brusquement la tête vers la fenêtre ouverte.

« Qu'y a-t-il, Karen ? »

« Je viens de ressentir une puissance magique colossale. Elle émanait d'un bâtiment de la ville… Qu'est-ce que c'était que ça ? Une telle quantité de magie est impossible… ! »

« Oh… Je vois. »

Le corps de Karen tremblait.

Pour qu'un roi-dragon réagisse ainsi, il ne pouvait s'agir que d'une seule personne.

Il s'agissait de l'homme qu'elles allaient rencontrer.

« Karen, la source de cette puissance magique est une de mes connaissances… ou plutôt mon bienfaiteur. Je vous en prie, ne vous inquiétez pas. »

« Même si vous le dites… »

Au milieu de sa phrase, le regard de Karen changea soudainement.

Ses yeux devinrent glacials et perçants. La puissance magique émanant de son corps changea soudainement.

« Karen ? »

« À l'instant, les protections magiques de la robe de la princesse Athéna ont été désactivées. Ont-elles été annulées de force ? Elles ne devraient pas s'arrêter à moins qu'elle n'enlève ses vêtements… »

Karen s'exprima d'un air grave tout en observant nerveusement la

ville.

« Y a-t-il des attaques de bandits sur les routes de Prusse ? »

« Eh bien, presque aucune. Cette ville est connue pour son excellent ordre public. »

« Malgré cela, les protections magiques de la robe ont été annulées… Lui est-il arrivé quelque chose ? »

Karen hocha la tête et scruta la ville avec une gravité accrue.

Après quelques secondes, elle fixa un point précis.

« C’est donc là que se trouvent la signature magique de la princesse et cette puissance magique colossale… Que c’est proche… ! Attendez-moi, princesse Athéna ! »

Elle dit avec agitation avant de bondir sur le rebord de la fenêtre.

« Euh, Karen ? »

Dianeia s’approcha pour la retenir :

« Je suis désolée, princesse Dianeia. Je pars en premier. Si je suis anéantie par cette immense puissance magique, je vous laisse gérer la suite… »

« UOOOOOOOOOO !!! »

« Attendez, s’il vous plaît ! Karen ! »

Sans hésiter, Karen poussa un cri et sauta par la fenêtre.

Elle tomba au sol avec une vitesse et une dextérité incroyables, puis se précipita vers la boutique de Daichi.

« C’est vraiment grave ! »

Un frisson parcourut la colonne vertébrale de Dianeia.

Il n’y avait pas de temps à perdre.

Dianeia se lança immédiatement à sa poursuite.

Chapitre 97 : Les personnes que l’on peut croiser

« C-Capitaine ! Je suis prête à les arrêter, quitte à y laisser ma vie ! J-Je vous laisse gérer la suite ! »

Après avoir prononcé ces mots, Dianeia se téléporta depuis le château jusqu’aux abords de la boutique de Daichi.

Elle n’y vit pas Karen. Cependant, elle sentit une immense quantité d’énergie magique émaner du magasin.

La boutique était entourée d’un arbre gigantesque imprégné de magie, ce qui lui conférait une excellente isolation phonique ainsi qu’une solide protection. Ainsi, de l’extérieur, rien ne laissait deviner qu’un problème était survenu, si ce n’est une légère agitation.

« C’est mauvais ! »

Elle sentait la présence de Daichi et de Karen à l’intérieur.

Le pire scénario serait un affrontement entre Karen et Daichi.

Elle savait déjà qui l’emporterait, mais elle espérait que Karen ne le défierait pas… Elle savait toutefois à quel point Karen tenait à Athéna.

Si Athéna considérait Daichi comme un ennemi, un combat risquait d’éclater. Même sans combat, leur façon de se saluer consistait à s’envoyer des décharges de magie.

Pour Daichi, cela pouvait passer pour un acte hostile.

La situation était critique. La ville risquait d’être détruite.

Daichi se montrait bienveillant envers ceux qui lui témoignaient de l’amitié, mais impitoyable envers ses ennemis.

Elle le savait mieux que quiconque.

Comment pouvait-elle les arrêter ?

Pourrait-elle servir de médiatrice ?

Si elle s’interposait entre un roi dragon et Daichi en plein combat, il ne lui resterait plus qu’à attendre la mort.

Bien qu’elle ait rencontré et côtoyé de nombreux Rois Dragons, ces femmes étaient infiniment plus puissantes que les humains par nature. Même si Dianeia s’entraînait sans relâche pour ne pas se laisser distancer, elle était encore trop faible pour l’instant.

« Pourtant, je ne peux pas rester les bras croisés et regarder une guerre totale éclater. »

Et surtout, si la colère d’un roi dragon était effrayante, elle redoutait encore davantage celle de Daichi.

Elle voudrait s’enfuir sur-le-champ, mais elle ne pouvait pas tout abandonner ainsi.

« Allons-y… »

Elle força ses jambes tremblantes à avancer et posa la main sur la poignée de la porte de la boutique.

« Pardonnez-moi, Daichi-dono ! J'entre ! »

En jetant un coup d'œil à l'intérieur, elle vit…

« Je vous remercie infiniment de vous être occupé de notre princesse. Je tiens également à vous remercier pour ces délicieux rafraîchissements. »

« Ne t'en fais pas pour ça. Je ne pouvais pas la laisser en plan. »

« Non, malgré tout, je vous remercie. Je suis reconnaissante d'avoir croisé la route d'une personne aussi forte que vous. »

Karen discutait poliment avec Daichi tout en s'inclinant devant lui.

« Grand frère Daichi, ce jus est délicieux. Est-ce que je peux en avoir un autre ? »

« Bois autant que ce que tu as laissé sortir. »

« Ouuh, tu te moques de moi, grand frère Daichi… »

« Haha, désolé, désolé. »

De plus, Daichi et Athéna semblaient étrangement proches et complices.

« Hein ? »

Dianeia resta bouche bée, frappée de stupeur.

*****

« Oh ! Tu es enfin arrivée, Dianeia ? »

Quelques minutes après la téléportation d'Athéna, Dianeia finit par arriver.

« Qu-quoi ? Que s'est-il passé ? »

« Ce qui s'est passé ? Tu as envoyé Athéna ici, et sa gardienne est venue… alors je la lui ai confiée, c'est tout. »

La femme nommée Karen avait poliment frappé à la porte et s'était présentée.

J'avais été surpris qu'une inconnue frappe à ma porte. Elle était toutefois très polie et ne semblait pas être une mauvaise personne.

Comme elle était l'amie et la protectrice d'Athéna et qu'Hesty la connaissait, je l'avais invitée à entrer.

« Vraiment, merci beaucoup. Si Daichi n'avait pas été là, j'aurais sombré dans le désespoir… »

J'avais simplement suivi le mouvement en décidant de m'occuper d'Athéna. J'avais reçu tellement de remerciements que j'en étais presque gêné.

Enfin bref, j'avais été ravi de pouvoir confier la jeune fille à sa gardienne.

« J'ai entendu dire que la téléportation était une mesure d'urgence. J'imagine qu'on ne pouvait pas faire autrement, mais essaie de ne

pas être aussi impulsive la prochaine fois, d’accord ? »

J’avais entendu dire que Dianeia avait téléporté Athéna lorsqu’elle avait cru qu’un combat allait éclater.

Je comprends que c’était inévitable vu l’urgence, mais j’aimerais être prévenu si quelqu’un utilisait ma boutique comme point de téléportation.

Je fis donc une légère remarque à la femme qui se tenait figée près de l’entrée, mais…

« Hé ? — Hé, tu m’écoutes ? »

« Ah… »

Elle avait l’air d’avoir perdu toute son énergie et s’effondra sur le sol. Puis…

« Dieu merci… » dit-elle, des larmes coulant le long de ses joues.

« Hé, qu’est-ce qui ne va pas ? »

« Rien. Je m’étais juste mise dans tous mes états pour rien. »

Elle essuya ses yeux et se releva. Mais elle marchait les pieds anormalement tournés vers l’intérieur.

« Hé, est-ce que tu… »

« Cette fois, ça va ! Il en est sorti un peu, mais ma culotte a tout retenu ! Je n’ai pas sali le sol ! »

Ce n’est pas vraiment le problème.

Pourquoi cette princesse laisse-t-elle tout aller, y compris sa

vessie ?

Je ne m’attendais vraiment pas à ce que ma boutique soit arrosée deux fois le premier jour. Même si la deuxième fois, il ne s’agissait que d’une tentative.

« Bon, j’imagine qu’on ne peut rien y faire. Va te changer. »

« D’accord. Merci de votre sollicitude, Daichi. Je tiens à m’excuser et à vous faire visiter la ville. Pourriez-vous m’accorder un peu de temps ce soir ? »

« D’accord, très bien, mais tu perds du temps. Va te changer et rejoins-nous. »

« Merci ! » Dianeia se téléporta alors ailleurs.

« Nous avons quand même beaucoup d’invités ce soir… »

J’avais pourtant prévu un grand espace de vie, mais il était presque plein.

Il y avait Hesty, son amie Karen, Athéna dont elle s’occupait, Dianeia, puis nous.

La fête de ce soir s’annonce animée.

Chapitre 98 : Informations avant de profiter du festival

Dianeia était revenue, vêtue d’une nouvelle tenue. Puis, Athéna, Karen et Dianeia s’inclinèrent à nouveau.

« Eh bien, présentons-nous correctement. Je suis Karen, l’un des Rois Dragons. Je suis venue ici en tant que protectrice de la

princesse Athéna. »

« Je suis Athéna. Je suis une princesse qui vit dans la capitale avec mon père, euh, je veux dire, le roi. »

Une princesse et sa garde personnelle, hein ? C'est la première fois que j'entends parler de ça.

Pourquoi des personnes d'un tel rang social viennent-elles dans ma boutique ?

Jusqu'à présent, ma boutique était vide, mais elle s'est soudainement remplie.

Même si c'est animé en ce moment…

« Il n'y a aucun client pour l'ouverture… »

« J-Je suis vraiment désolée. Je ferai plus attention avec ma téléportation. »

« Ouais, s'il te plaît. »

Tant que tu as compris, ça va.

Mais je me demande combien de temps ces princesses comptent rester dans ma boutique.

« Il se fait déjà tard. Ça ne pose pas de problème que vous restiez ici ? »

Je posai la question et Athéna parut un peu embarrassée en me regardant.

« Grand frère Daichi, j'ai quelque chose à te demander. Tu veux bien m'écouter ? »

« Ça ne me dérange pas d’écouter. De quoi s’agit-il ? »

« Hum, c’est à propos de la raison pour laquelle nous sommes venues dans cette ville… Karen, je peux le lui dire ? »

« Je pense que ça devrait aller. Il est impossible que nos déplacements passent inaperçus aux yeux d’un homme aussi puissant. De plus, Hesty est l’un des Rois Dragons les plus expérimentés. »

Après avoir obtenu l’aval de Karen, Athéna commença à parler.

« En fait, les Quatre Esprits Élémentaires (Terre, Eau, Feu et Vent) se sont échappés de la chambre forte de la capitale royale. »

« Quoi ? Les Quatre Esprits Élémentaires sont censés être l’atout défensif du pays… Ils se sont échappés ? »

« Hum, pour une raison inconnue, ils ont percé un trou dans le coffre et se sont enfuis. Nous sommes donc venues ici pour capturer les esprits en fuite. C’est un ordre du pays et de mon père. »

Athéna prononça ces mots en regardant par la fenêtre.

« Les esprits ont une nature qui le pousse à rechercher les zones les plus riches en magie. C’est la raison pour laquelle nous sommes venues en Prusse, où les habitants ont une grande affinité avec la magie. De plus, le festival se déroulait en même temps, ce qui augmentait encore nos chances. »

« Je vois, tout joue donc en ta faveur ? J’aurais aimé que tu me le dises dès le début. »

Dianeia fronça les sourcils tandis qu’Athéna inclinait la tête.

« Je suis désolée, grande sœur. Nous étions tellement pressés que nous n'avons annoncé que notre arrivée; je comptais t'en parler de vive voix. »

« Je comprends. Je t'ai téléportée avant que tu aies pu me le dire. C'est donc maintenant que j'apprends la nouvelle. »

« Oui, et Grand frère Daichi est là aussi. Je suis contente d'avoir pu le lui dire. »

« Hm ? En quoi cela me concerne-t-il ? »

À en juger par cette conversation, cela n'a vraiment rien à voir avec moi.

« Eh bien, c'est parce que Grand frère Daichi possède une puissance magique immense. Les esprits devraient être attirés par toi. »

« Oh… je vois. Mais est-ce que les attirer ne pourrait pas poser de problèmes ? »

Je posai la question et Athéna secoua la tête.

« Avec la puissance de grand frère Daichi, il ne devrait y avoir aucun danger. Cependant, cela pourrait poser problème si nous tentions de les capturer au moment fort du festival. Je m'excuse par avance si nous gâchons ton plaisir. C'est pour cette raison que j'ai pensé t'en parler maintenant. »

Je vois, je vois… Elle craint donc de gâcher un peu le festival. Eh bien, je peux m'en accommoder.

« Ça ne me dérange pas, ça ne me porte pas préjudice. »

Je me contenterai de m'amuser avec modération. L'essentiel est

que personne ne vienne gâcher la fête des autres.

Au moins, cette fois, je peux me préparer à d'éventuels imprévus.

« Dieu merci. Nous pourrons ainsi capturer les esprits sans inquiétude, n'est-ce pas, Karen ? »

« Oui. Nous allons commencer ce soir… Il est presque l'heure, alors on y va ? »

« Oui, merci pour cette soirée, grand frère Daichi. Je suis ravie d'avoir rencontré quelqu'un comme toi dès mon premier soir ici. »

Athéna prononça ces mots avec un sourire.

Je ne me souviens pas avoir fait grand-chose, mais tant qu'elle est heureuse, c'est l'essentiel.

« Tu m'as vraiment sauvé la mise. Je te témoignerai ma reconnaissance une autre fois. »

« D'accord, à plus tard. »

« Merci, grand frère Daichi. À demain ! »

Elles partirent en direction du château en disant ça.

*****

Il ne restait plus que Dianeia dans ma boutique.

« Alors, pourquoi es-tu la seule à être restée ? »

Je lui posai la question et elle répondit en rougissant.

« Eh bien, je comptais te faire visiter les lieux. Je t'ai montré un spectacle peu glorieux et j'espérais me rattraper ce soir en te servant de guide. »

« Hm ? Tu as beaucoup à faire en tant que princesse, non ? Tu n'es pas obligée de me faire visiter, tu sais ? »

Rassembler les esprits doit être une sacrée corvée.

Je me demandais si elle n'avait pas besoin d'aller prêter main-forte.

« Oui, il se peut qu'on me demande de l'aide à un moment, mais pour l'instant, ce n'est pas le cas. De plus, c'est peut-être égoïste de ma part, mais je voudrais visiter le festival avec vous avant d'accomplir mes devoirs de princesse. »

Elle prononça ces mots avec les joues rouges et d'une voix tremblante, comme si elle allait s'évanouir à tout moment.

Si c'était ce qu'elle voulait faire, je n'avais aucune raison de l'en empêcher.

« Très bien, je te laisse me guider. »

« Vraiment !? »

« Pourquoi es-tu surprise ? »

Après tout, c'était elle qui avait proposé de le faire.

« Eh bien, je pensais que vous refuseriez… Après tout, je vous ai montré un spectacle peu glorieux… »

Ce sont deux choses différentes.

« Je suis reconnaissant qu'une personne aussi généreuse que toi nous guide, en tant que quelqu'un qui connaît la ville. »

« Je vois. Dieu merci… Alors, laissez-moi faire ! Je connais tous les endroits, des plus célèbres aux plus secrets ! »

« D'accord, nous te suivons, Dianeia. »

Nous avions donc décidé de nous aventurer dans la nuit.

Chapitre 99 : Le paysage urbain

Dianeia guida notre groupe vers l'artère principale du quartier commerçant.

Sakura et Hesty jetaient des coups d'œil aux vitrines et semblaient passer un bon moment.

Je pris beaucoup de plaisir à les observer, mais…

« Il y a vraiment beaucoup de monde, hein… »

Même s'il se faisait tard, il y avait foule… après tout, c'était jour de fête.

Sans aller jusqu'à dire qu'il était impossible de marcher sans bousculer quelqu'un, l'espace était restreint. Pour une raison inconnue, un vide s'était toutefois formé autour de notre groupe, nous épargnant la pression de la foule.

Cela ne changeait rien au fait qu'il y avait énormément de monde.

« Même s'il y a beaucoup de monde, il y a tout de même moins de monde qu'en journée. C'était bien pire tout à l'heure. »

« Je vois… Dans ce cas, restons à l’intérieur pendant la journée. »

« Haha, vous avez pris votre décision rapidement, Daichi-dono. Eh bien, si l’on met de côté cette rue principale, les abords du château ne seront pas bondés; vous pourrez vous promener par là-bas. »

Comme je n’aimais pas traîner au milieu de la foule, je lui en étais reconnaissant. *J’apprécie l’attention qu’elle me porte…*

« Héhé ! Ne serait-ce pas le Boss ? »

Une voix dans mon dos m’interpella.

Je m’étais retourné et j’avais aperçu un chauve dont le visage reflétait la lumière d’un réverbère.

« Ash, c’est toi ? — Ça fait un bail. »

« Salut, Boss ! Ça fait un bail ! »

Les Têtes Brillantes étaient rassemblées derrière Ash.

Ils étaient à peu près aussi nombreux qu’à l’époque où ils avaient pris d’assaut ma maison.

Ils me saluèrent les uns après les autres en inclinant la tête.

« Que faites-vous ici ? »

« On patrouille pour la fête. On a été engagés par la princesse, là-bas. »

« En effet. Lors de ce genre de festival, les altercations sont fréquentes. Les chevaliers seuls ne pourraient pas tout gérer. Nous avons donc renforcé nos effectifs en faisant appel à des aventuriers chevronnés. »

Ces Têtes Brillantes semblaient faire partie du lot. *Eh bien, avec autant de monde, il est inévitable qu'il y ait quelques désaccords. C'est inévitable lorsqu'on rassemble une telle foule.*

Alors que je pensais à tout cela…

« Hé ! Tu viens de me marcher sur le pied, là, non !? »

« Hein !? Arrête de raconter des conneries ! »

Dans la rue adjacente, deux hommes semblaient sur le point d'en venir aux mains.

Tous deux étaient musclés; l'un tenait une épée et l'autre un bâton. Rien qu'à les voir, on devinait qu'il s'agissait d'aventuriers.

En parlant du loup, voilà que des types cherchaient la bagarre juste sous mes yeux. Alors que je tournais la tête vers eux…

« Hya-ha ! Vous cherchez les ennuis, les gars ? »

Ash les interpella tout en s'approchant lentement.

Sa voix était calme, mais son regard perçant.

« Hein ?! C'est qui… — Attends, tu es le chef des Têtes Brillantes ? »

« Hya-ha ! Je suis Ash, le chef des Têtes Brillantes. Je patrouille dans le coin… Mais vous ne causeriez pas de problèmes, par hasard ? »

Ash posa la question calmement; les deux hommes hochèrent vigoureusement la tête tout en passant le bras autour des épaules de l'autre.

« Non ! On ne cause aucun problème ! »

« Hya-ha ! Je vois. — Tant mieux alors. Profitez bien de la fête, d'accord ? »

Et c'est ainsi que les deux hommes, qui s'apprêtaient à se battre, disparurent dans la foule, bras dessus, bras dessous.

En les voyant faire, les gens autour d'eux se mirent à chuchoter entre eux.

« Incroyable… C'est bien ce qu'on attend d'un groupe aussi monstrueux, avec un taux de réussite de plus de 90 %… Rien qu'à les voir ou à les entendre, ils en imposent vraiment. »

« Ouais, j'avais entendu dire qu'ils avaient transféré leur base d'opérations ici… mais c'était donc vrai… »

Waouh… Ces Têtes Brillantes ont l'air vraiment célèbres. Je ne viens pas souvent en ville, alors c'est la première fois que je constate leur renommée…

« Ash, vous êtes vraiment devenus populaires, dis donc. »

« Hya-ha ! On est juste moyens. On est loin d'arriver à la cheville du Boss. »

« Hein ? Mais je ne suis ni célèbre ni populaire, non ? »

Je me contentais de vivre paisiblement dans la forêt.

« Hahaha… Boss est le héros qui a protégé la ville des dragons. S'ils savaient à quoi tu ressembles, je pense qu'ils se jetteraient tous sur toi. Chaque groupe devrait bientôt partir de son côté, non ? Là, la princesse et moi sommes avec toi, alors tu attires pas mal l'attention. »

« Ah, je vois. Après tout, Dianeia est une princesse. »

Si l’on voyait la princesse se promener, cela ne passerait évidemment pas inaperçu.

« Ouais, si ne serait-ce qu’une seule personne savait à quoi tu ressembles, la nouvelle se répandrait comme une traînée de poudre. »

Hum, avec les affaires impliquant Hesty et Ramiyuros, beaucoup de gens connaissaient mon visage.

Dans ces conditions, rester planté là n’était pas une bonne idée.

« Très bien, alors en route pour la prochaine destination. Dianeia, je te laisse faire. »

« D’accord, bien reçu. »

« Bon, on y va. Faites de votre mieux ! »

« Hahaha… On ira boire un verre ensemble bientôt. »

Et c’est ainsi que nous avions pris la direction de l’étape suivante.

*****

Quelques secondes après le départ de Daichi.

Le corps d’Ash était couvert de sueur.

Une sueur froide perlait sur son visage tandis qu’il respirait bruyamment.

« Haa… Huuu… »

« Chef, ça va ? »

« Eh bien… quand on se tient près de cet homme, on sent vraiment la différence de puissance. »

Ash regarda l'endroit où Daichi s'était éloigné.

Le chemin était totalement désert et le resta un bon moment.

« C'est vraiment incroyable… quand j'ai déployé ma propre puissance magique, il n'a même pas réagi… en fait, la sienne a complètement submergé la mienne. »

Lorsqu'il s'était approché pour mettre fin au combat, il avait libéré son pouvoir magique.

Ses adversaires n'étaient que des aventuriers amateurs, mais une magie bien plus puissante se concentra soudain sur eux. Elle les engloutit instantanément et complètement.

Ce pouvoir magique était si incroyable que c'en était risible.

« Mais c'est pour ça qu'on l'admire. »

Ash rit. Puis il appela les membres des Têtes Brillantes.

« Hyahha ! Allez, les gars, on continue ! »

« Roger ! »

Chapitre 100 : Se promener et profiter

du festival

Nous avions traversé la ville en compagnie de Dianeia.

C’était la première fois que j’avais l’occasion de me promener tranquillement en ville.

Cela rendait la visite bien plus agréable.

Mon regard vagabondait çà et là…

« Hm ? »

Le visage de Dianeia était rouge; elle semblait tout excitée et évitait mon regard.

« Qu’est-ce qui se passe, Dianeia ? Tu es fatiguée ? »

« Non… Je suis peut-être un peu fatiguée, mais ce n’est pas ça. C’est la première fois que je me promène en ville avec un homme. Ça me met un peu dans tous mes états. »

« Eh bien, c’est un festival, après tout… »

Je comprends qu’on puisse se sentir joyeux en marchant au milieu d’une foule aussi animée.

« Enfin, je te serais gré que tu ne te donnes pas trop à fond au point de t’effondrer à nouveau, car tu sais que cela ne mène à rien de bien. »

Après tout, elle s’était effondrée d’épuisement il y a quelques jours à peine.

« Hahaha… Vous m’avez vraiment beaucoup aidée. C’est grâce à

vous que je peux affronter chaque journée comme je le fais. J'ai tellement de raisons de vous être reconnaissante… »

Dianeia semblait perdue dans ses pensées, le regard fixé sur mon visage.

« Merci. Je sais que je l'ai déjà dit et que je risque de le répéter souvent à l'avenir, mais je tiens à vous remercier une nouvelle fois. »

« Pas besoin de me remercier à nouveau. Je n'ai fait que ce qui était nécessaire — et ce que je voulais faire — pour mener une vie paisible. »

« De vous entendre dire ça me rassure… et le fait de savoir que faire ce que vous vouliez vous a mené à être ici avec moi… me rend plutôt heureuse. »

Elle prononça ces mots en rougissant, en se grattant la joue et en détournant rapidement le regard.

Cette fille ne cesse de regarder partout.

Cela dit, je ne peux pas dire que je fais autrement. J'observe aussi les gens et tout ce qu'il y a à voir.

Alors que je pensais à tout cela, Dianeia sembla un peu paniquée et poursuivit :

« Euh, Daichi-dono. Désolée de changer de sujet, mais où sont passées Anne-dono et Ramiyuros-dono ? »

« Hm ? Ah, ça ? Anne n'est-elle pas revenue après être partie chez toi ? »

« Hein ? »

Nous ne l’avions pas revue après nous être séparés.

Dianeia inclina la tête, perplexe.

« Tu ne l’as pas vue ? »

« Non… J’ai déjà reçu son rapport. Elle a dit qu’elle irait t’attendre chez vous, Daichi-dono… Je me demande bien où elle est passée. »

Je vois, je vois. On a peut-être dû se croiser sans le savoir…

« Eh bien, on finira bien par la retrouver. C’est une grande ville, mais je ne m’éloigne pas beaucoup… Et je ne pense pas qu’elle se soit perdue ou qu’elle soit ivre. »

« Mmm… J’imagine que non. »

« Bon, au cas où, je vais fabriquer un petit golem qui servira de point de repère. »

C’est quelque chose d’assez rare, donc ça devrait attirer l’attention.

J’avais sorti un pépin de pomme de ma poche, je l’avais planté dans le sol et je l’avais fait pousser. Puis, je lui avais donné une forme humaine.

« Hmm… C’était étonnamment agréable de le faire pousser ici. Le sol de cette ville est-il riche en énergie magique ? »

« Haha, ça ne vaut pas le terrain de votre maison. Cependant, comme vous êtes assez proche de la ville, la teneur en énergie magique du sol s’est améliorée. Je vous en suis très reconnaissante. »

Je vis simplement ma vie normalement.

Grâce à cela, il était facile de créer le golem, donc tant mieux.

Tout en y pensant, je fusionnai le bois avec une pierre magique.

Un golem en bois d'un mètre de haut se redressa alors avec fluidité et se mit à marcher.

« Vous avez gagné en rapidité d'exécution et je sens une énergie magique débordante émaner de ce golem. Il possède des capacités incroyables. »

« Eh bien… ce n'est censé être qu'un point de repère… »

Avec un golem qui se promène au milieu des gens, il sera plus facile de le repérer.

De plus, même s'il est petit, c'est quand même un golem. Il peut également effectuer des travaux manuels. Pour l'instant, contentons-nous de le faire marcher à mes côtés, comme d'habitude.

« Dianeia, si tu es fatiguée de marcher plus tard, tu pourras monter dessus. »

« Hein ? »

« Eh bien, tu ne viens pas de dire que tu étais fatiguée ? Dis-moi simplement quand tu voudras te reposer, d'accord ? »

« D'accord, merci Daichi-dono… Mais ça va encore. Je veux continuer à marcher avec vous un peu plus longtemps. »

Dianeia dit cela en baissant la tête.

Bon, si elle dit que ça va, je la laisse tranquille. Je vais prévenir Sakura et Hesty aussi.

« Sakura, Hesty. Si vous êtes fatiguées ou si vous avez trop de bagages, vous pouvez monter sur lui ou y déposer vos affaires. »

« D'accord, merci beaucoup, maître. »

« Hm, compris. »

C'est ainsi que je parcourus la ville avec elles et mon golem.

Chapitre 100.5 : — Anne — Dragon perdu et le Jour des flammes

Anne et Ramiyuros se tenaient près de la rue principale, debout devant un grand feu de joie.

Les flammes s'élevaient depuis un bûcher de bois entrecroisé et empilé à près d'un mètre de hauteur.

« Dire qu'après nous être égarées, on nous a demandé d'assurer la garde de nuit… »

« Eh bien, je suis simplement heureuse de pouvoir être utile. »

Après avoir quitté le château, elles avaient voulu se rendre à la boutique de Daichi, mais sans même s'en rendre compte, elles s'étaient retrouvées ici.

Les habitants leur avaient alors demandé de surveiller le feu et c'est ainsi qu'elles se retrouvaient là.

« N'empêche, ce feu est sacrément imposant pour une œuvre humaine. »

« Il semblerait que nous soyons le jour des Flammes. Les jours de cette fête se répartissent entre la Terre, la Flamme, l'Eau et le

Vent. Apparemment, les éléments servent à indiquer de quel jour il s’agit. »

Demain, elles verraient une colonne d’eau et, le surlendemain, un drapeau générant du vent.

Le Jour de la Terre avait été interrompu par la chute de Ramiyuros.

Dianeia lui avait appris que le Jour du Vent marquait la fin du festival.

Vu tout ce qui s’était passé, c’était un véritable miracle que la seule conséquence ait été un jour de fête…

Mais ce qui était encore plus incroyable, c’est que ce miracle avait été provoqué par un seul homme.

« Comme on pouvait s’y attendre de ta part, Anne. Tu t’y connais vraiment en gens. »

« Oh non, mes connaissances ne sont rien comparées à celles de ma grande sœur. »

Anne prononça ces mots tout en imaginant où Hesty pouvait bien se trouver à cet instant.

« Ah… Je parie que Karen-sama est déjà arrivée chez Daichi-sama… Ils ont probablement déjà fini de discuter. »

« C’est possible… Je me demande comment vont Karen et Daichi-san. »

« Eh bien, s’agissant de Karen-sama et de Daichi-sama, ils devraient réussir à communiquer d’une manière ou d’une autre, sinon cet endroit se serait déjà transformé en champ de bataille. »

« Tu as raison. »

Anne posa son regard sur l'animation joyeuse du festival. Il était évident qu'ils ne s'étaient pas battus rien qu'à voir cela.

« Si elle avait déployé sa magie, les choses ne se seraient pas réglées par de simples excuses. Si Daichi-sama avait utilisé son pouvoir, cette ville aurait déjà été rasée. Il semble donc que tout se soit bien passé. »

« Je suppose que oui… La puissance de Daichi-san pourrait m'emporter en un rien de temps… Alors même si j'avais été là, je ne pense pas que j'aurais pu faire quoi que ce soit. »

« Je suis d'accord. Je ne pense pas non plus que je serais capable d'arrêter Daichi-sama. »

Elles tombèrent d'accord sur ce point, et Ramiyuros hocha vigoureusement la tête.

Sa puissance était démesurée.

Cela lui rappelait Hesty, mais en comparant les sensations de leurs pouvoirs…

… un frisson instinctif leur parcourait la colonne face à la puissance inconcevable de Daichi-sama…

C'est pourquoi… elle était soulagée que Karen n'en ait pas subi les conséquences.

Cependant, elle aurait aimé assister à la rencontre entre Daichi et Karen, l'une des plus éminentes Rois-Dragons.

« Je suis désolée, Ramiyuros-sama, de vous avoir entraînée avec moi alors que j'ai un piètre sens de l'orientation. »

« Non, non, ne t’en fais pas. Je ne connais pas non plus bien cette ville… Mais tout de même, puisque la princesse nous l’a demandé, devrions-nous aller voir Daichi-san une fois que nous en aurons fini ici ? »

Anne hocha lentement la tête en guise de réponse.

« C’est vrai… Grande sœur pourrait même me crier dessus : “Tu es en retard !” Ce ne serait pas plus mal. »

« Hmm… Je ne sais pas trop… Euh… Hein ? »

Alors qu’elles discutaient, Ramiyuros observait les environs, lorsqu’elle fut attirée par quelque chose.

« Que se passe-t-il, Ramiyuros-sama ? »

« Euh, le feu ne deviendrait-il pas étrangement plus intense ? »

« Hein ? Oh, vous avez raison. »

Les flammes orangées et paisibles avaient viré au rouge.

De plus, la forme du feu changeait progressivement. La forme prenait peu à peu une apparence humanoïde.

Anne le remarqua et sentit une étrange puissance magique. Elle posa la main sur la poitrine de Ramiyuros et recula.

« Reculez, Ramiyuros-sama. Il ne s’agit plus d’une simple flamme. »

« Hm, on dirait bien. J’ai l’impression que la température vient de grimper en flèche. »

Au moment même où Ramiyuros s’exprimait avec cette

insouciance…

Boom !

Les flammes se propagèrent.

Puis, la flamme en forme humaine bondit avec une rapidité incroyable vers Anne et Ramiyuros.

« Mmh. »

« Attention ! »

La flamme humanoïde fut soudain projetée au loin par Ramiyuros qui l’avait repoussée d’un geste léger du dos de la main.

La flamme, ainsi repoussée, se redressa et tourna la tête vers elles.

« C’est quoi, cette flamme ? »

« Je ne sais pas, mais elle déborde d’énergie. »

Ramiyuros agita la main tout en parlant.

Une petite tache de sang marquait le dos de sa main.

« Ramiyuros-sama, cette blessure… »

« Hm, je me suis un peu brûlée, mais ça va. Ça guérira vite. Je suis encore en convalescence, alors ma forme humaine semble aussi fragile. »

« Des flammes capables de brûler un roi dragon ? Un monstre… peut-être un esprit ? Quoi qu’il en soit, c’est puissant. »

Elle aurait bien aimé goûter à cette sensation de brûlure, mais elle se retint.

J'ai été chargée de surveiller le feu, je dois donc éteindre ces flammes et rétablir l'ordre.

C'est ce qu'elle se disait en observant la créature de feu.

« … ! »

Elle plia les jambes, prête à bondir à nouveau. Son opposant fit de même.

Il revient, pensa-t-elle quand elle entendit : « Tiens, en parlant du loup ! — Eh, Anne, Ramiyuros ! »

Derrière elle, elle entendit une voix l'appeler. Daichi était apparu, et il n'était pas seul.

« Daichi-sama ?! — Grande sœur, et vous tous ? »

Ils étaient tous là.

« — ! »

La flamme humanoïde sembla comprendre et se tourna vers le groupe de Daichi. Elle se mit en mouvement.

« Ah, Daichi-sama ! — Cette chose… ! »

Anne se tourna aussitôt vers Daichi et poussa un cri.

Tandis qu'elle criait, la flamme continua d'avancer. Elle se déplaça à une vitesse incroyable en leur direction, puis : « Hm ? »

Le golem qui portait les bagages marcha dessus, l'écrasant

complètement.

« Ah… oh… je suppose… oui, je n’aurais pas dû m’attendre à autre chose. »

« Oui… »

Son cri d’avertissement n’avait plus aucun sens.

« Quoi ? Il y a eu un jaillissement dans le feu, je crois… quelque chose se déchaîne ? »

« Eh bien… comment dire… Daichi-san est incroyable. »

« Vraiment… »

« … ? Je ne comprends pas de quoi vous parlez, mais racontez-moi ce qui s’est passé. »

« D’accord, attends un peu. »

Et Anne raconta à Daichi ce qui s’était passé.

Chapitre 101

Après avoir entendu l’histoire d’Anne et de Ramiyuros, Dianeia et moi avions observé les flammes écrasées sous les pieds de mon golem.

« Dianeia, tu sais ce que c’est ? »

« Oui, c’est un esprit des flammes, l’un des quatre esprits élémentaires. Aïe, c’est brûlant ! »

« Fu ! »

Lorsque Dianeia se rapprocha de l'esprit, celui-ci siffla et se mit soudain à chauffer.

Est-il agressif ? La chaleur qu'il dégage brûle mon golem.

Cependant, il ne brûlait que la couche superficielle du golem, qui restait fermement maintenu au sol, incapable de s'échapper.

Finalement, il est moins puissant que les flammes de Hesty.

« Mais quand même… un esprit, hein… N'est-ce pas ce qu'Athéna disait qu'elles recherchaient ? »

« Nous l'avons trouvé en premier. Ils sont venus dans le coin à cause de la forte puissance magique. »

Cela signifie donc qu'ils se sont approchés parce qu'il y a deux Rois Dragons ici.

« Je comprends pourquoi il est venu, mais qu'allons-nous en faire ? »

« Je me le demande. À chaque fois que j'essaie de m'approcher, j'ai l'impression qu'il va me brûler. »

« Fu~ ! »

Il continuait à faire « Fu~ Fu~ ».

Sa voix semblait s'affaiblir, mais comme il était capable de produire une telle chaleur, il devait encore avoir de l'énergie.

Le laisser partir serait dangereux; peut-être devrais-je simplement le garder sur place, sous les pieds du golem.

Alors que je réfléchissais à cela et que je m'approchais…

« Hein ? »

Pour une raison inconnue, l’esprit se tut en voyant mon visage.

De plus, les flammes qui faisaient rage autour de son corps s’éteignirent, révélant une créature humanoïde rouge et semi-transparente.

« Qu’est-ce qui lui prend ? »

Il semblait soudain docile.

A-t-il craché trop de flammes et s’est-il épuisé ?

« Ouais, il a probablement été submergé par la puissance magique de Daichi-dono. Il vous a probablement reconnu comme le maître du golem et a réalisé qu’il ne pouvait pas vous tenir tête. Les esprits ont une nature qui les pousse à obéir à ceux qui sont plus puissants qu’eux et à vouloir conclure un pacte avec eux. »

« Ah bon ? C’est vrai ? »

« Puisqu’il vous a reconnu, Daichi-dono, il ne devrait pas vous attaquer. »

Je vois, je vois… Je vis avec l’esprit de ma maison depuis un certain temps, et pourtant, je ne connaissais pas cette facette de leur caractère.

Je tendis la main vers l’esprit du feu et il n’essaya pas de me brûler, comme elle l’avait prédit.

« Si c’est sans danger, je suppose que je vais le capturer tel quel. »

« Euh… êtes-vous sûr ? »

« Pourquoi es-tu si hésitante ? »

« Eh bien… si Daichi-dono le capture, je vous en serais très reconnaissante, mais cela ne vous causerait-il pas des ennuis ? »

Mais qu'est-ce que tu racontes après tout ce temps ? Je peux bien le capturer maintenant.

Si je le laisse en liberté et qu'il devient incontrôlable, la ville et ma boutique risqueraient de partir en fumée… Je préfère éviter ça. Le mieux est de le capturer tout de suite.

« Tout ira bien. Contacte simplement Athéna avant la fin de la journée pour qu'elle vienne le récupérer demain. »

« D'accord. C'est entendu. Merci pour votre aide. »

C'est donc réglé. J'avais enveloppé l'esprit du feu dans un morceau de la jambe du golem pour le capturer. Ce sera plus facile de le transporter en ville ainsi.

« Comme on pouvait s'y attendre de la part de Daichi-dono. Vous établissez votre connexion avec le golem en un rien de temps. Je ne vous avais jamais vu utiliser cette technique avec les pieds auparavant. »

« Eh bien, je me suis dit qu'il valait mieux utiliser les pieds, puisque ses mains sont déjà occupées par les bagages. »

J'en avais fabriqué un grand nombre et je les avais contrôlés encore plus souvent. Manier les golems était donc un jeu d'enfant pour moi.

« Vraiment, voir Daichi-dono à l'œuvre me motive encore plus à m'améliorer. Ah, ah ! J'ai vu quelque chose de formidable. »

Dianeia déclara avec enthousiasme.

Je ne comprends pas tout, mais si elle est heureuse, c'est l'essentiel.

« Dans ce cas, je te confie le message. Je voudrais mettre mon esprit en sécurité quelque part, alors je vais rentrer chez moi assez vite. »

Alors que je parlais, Dianeia baissa les yeux vers le sol, semblant réfléchir à quelque chose.

« Mmm… Je suppose… Je suppose que vous avez raison. J'aurais aimé vous faire visiter d'autres endroits… C'est dommage, mais d'accord. Je transmettrai le message. Je retourne au château. »

« D'accord, tu nous feras visiter un autre jour. Dis-moi quand tu auras du temps libre. »

« D'accord ! Je trouverai un moment ! Alors, quand ce jour viendra, promenez-vous avec moi. À plus tard. »

« Ouais, à plus. »

C'est ainsi que s'acheva cette journée de visites.

Sakura et Hesty semblaient s'être bien amusées, et moi aussi, dans une certaine mesure.

C'était un bon début pour le festival.

Chapitre 102 : Rester dans le magasin

Nous avions quitté Dianeia pour nous rendre à la boutique. Après avoir installé l'Esprit des flammes dans un endroit où il ne risquait

pas d’enflammer quoi que ce soit, je décidai de me reposer dans l’espace de vie.

Hesty ne semblait pas encore fatiguée et était donc ressortie.

Ramiyuros, quant à elle, avait décidé de passer la nuit chez Anne et n’était donc pas non plus revenue à la boutique.

Nous n’étions donc plus que Sakura et moi dans le magasin.

Certes, on pourrait dire que c’est la situation habituelle… et c’est le cas, mais c’était la première fois que je dormais ailleurs qu’à la maison.

L’atmosphère était étrangement différente de celle de la maison.

Même allongé dans mon lit, j’éprouvais un sentiment étrange et je n’arrivais pas à trouver le sommeil.

Il semblait que Sakura ressentait la même chose.

« … »

Elle était assise sur une chaise près de la fenêtre, perdue dans ses pensées, à regarder dehors.

Son profil dégageait une certaine solitude.

Je sortis donc du lit pour m’asseoir à ses côtés.

« Ah, Maître. — Ça ne te dérange pas de ne pas encore dormir ? »

« Eh bien… je ne dirais pas ça, mais je n’arrive pas à me calmer. Est-ce pareil pour toi, Sakura ? »

« Hmm… oui. Je suppose que tu as raison. Je suis comme toi. »

Elle répondit avec un sourire qui semblait vouloir masquer son trouble.

« Après tout, l'environnement est différent de celui de la maison. »

« Oui, il n'y a pas grand-chose à nettoyer ici, pas d'endroit à surveiller, et la plupart des tâches que je dois accomplir n'existent pas. »

Je vois. À la maison, il y a la maison elle-même, le jardin, la source... Il y a énormément à faire.

Comparé à là-bas, il n'y a presque rien à faire ici.

« Cela dit, si je pouvais regarder le Maître dormir, je ne m'en lasserais jamais, mais... »

« Mais comme je n'arrive pas à m'endormir, tu n'as rien à faire. »

C'est ce que je répondis, et Sakura hocha la tête.

On dirait qu'elle s'ennuie.

« Eh bien, puisque tu es libre, tu pourrais aller te promener au festival, non ? »

« Ah non ! J'aime aller au festival avec le Maître, c'est ce que j'attendais avec impatience. Je n'ai pas envie de me promener seule dans la foule. »

« Tu me voles mes répliques... »

« Eh bien, je suis la propriété du Maître. C'est normal que je finisse par te ressembler. »

Sakura laissa échapper un petit rire.

Je ne sais pas si une maison finit par ressembler à son propriétaire, mais il est vrai qu'elle n'aime pas les endroits bondés.

« Ouais, on a un petit coup de mou parce que notre maison nous manque. »

« Vraiment ? »

« Bien sûr. Même si tu changeais mon oreiller, j'arriverais à dormir, mais mon lit et ma maison restent ce qu'il y a de mieux. »

Cette maison était toute neuve et je l'avais conçue pour qu'elle soit agréable à vivre. La cuisine et la salle de bains étaient parfaitement équipées, et l'espace de vie était suffisamment vaste.

Il n'y avait donc aucune raison de ne pas y habiter, mais…

« Malgré tout, notre maison reste la plus confortable. C'est normal qu'elle nous manque. »

Je m'en rendais compte maintenant que l'heure du coucher approchait.

J'avais vécu et pris mes repas dans cette maison pendant tant d'années qu'un véritable attachement s'était créé.

Quand je lui avouai ça, elle ferma les yeux, comblée de bonheur.

« Entendre le Maître dire une chose pareille me rend vraiment heureuse en tant qu'Esprit de la maison. »

Sakura se blottit contre moi et caressa ma main.

« Cette maison que le Maître a construite est très agréable à vivre. En tant qu'Esprit de la maison, je trouve qu'elle est une réussite. »

« Haha, recevoir un tel compliment me donne l'impression que mes talents d'architecte ne sont pas inutiles après tout. »

« Ils ne le sont pas. Je pense même que tu devrais davantage mettre à profit tes compétences en construction. »

Je vois… Dans ce cas, si l'envie m'en prend, je ferai peut-être quelques ajouts supplémentaires.

« En tout cas, la ville est vraiment animée. »

« C'est vrai. »

Sakura et moi regardions par la fenêtre tout en discutant.

La maison était insonorisée, donc nous n'entendions pas le bruit, mais nous pouvions voir l'animation de la ville.

« Je n'aime pas les endroits bondés, mais parfois, rester éveillé tard dans un lieu comme celui-ci, c'est agréable… »

« N'est-ce pas ? Nous n'avons pas souvent ce genre d'occasion. »

Sakura s'appuya contre moi et je la pris dans mes bras.

Nous étions restés assis là jusqu'à ce que le sommeil nous gagne.

Chapitre 102.5 : — Les trois femmes dans le château —

Cette nuit-là se déroula une planification afin de capturer des esprits.

Dianeia retourna au bureau du château et envoya un message à Karen pour l'informer de la capture de l'esprit.

Karen et Athéna dormaient dans la chambre d'amis du château, mais elles se réveillèrent rapidement pour se rendre au bureau. Elles entrèrent d'un pas vif et me saluèrent.

« Merci beaucoup, Dianeia. Je vous suis reconnaissante pour le message et pour la capture de l'esprit. »

« Oui, merci, Grande Sœur. »

« Non, non, ne vous en faites pas pour ça. Si vous voulez remercier quelqu'un, remerciez Daichi-dono, car c'est lui qui a capturé l'esprit. C'est grâce à lui que cela a été possible. »

Karen et Athéna n'étaient là que depuis un jour, et pourtant, elles avaient déjà réussi à en capturer un.

En temps normal, les esprits ne se montraient pas facilement, ce qui rendait leur capture ardue. C'était vraiment impressionnant.

« Par le passé, il était écrit que la capture de l'un des Quatre Esprits Élémentaires pouvait prendre une année entière. »

« Oui, je l'ai aussi lu. C'est d'ailleurs pour cette raison que le festival a été créé : pour faciliter la tâche. »

Telle était l'origine du festival de Prusse.

En réalité, ce festival faisait partie d'un rituel destiné à lier les Quatre Esprits Élémentaires en tant que gardiens.

« Avec la tenue du festival, nous pensions qu'ils sortiraient plus facilement. Cela dit, nous estimions qu'il faudrait au moins un mois pour en attraper un. »

« Oui, réussir à en attraper un dès le premier jour est vraiment surprenant. Nous devons remercier Daichi. »

Karen prononça ces mots, mais elle semblait abattue.

« Karen-dono ? Qu'est-ce qui ne va pas ? »

« Eh bien, il y a un problème assez gênant. »

Gênant ? Ce n'est que le premier jour et il y a déjà un problème ?

« Oui, jusqu'à présent, nous n'avons pas trouvé les esprits du vent, de la terre et de l'eau. Cependant, nous sommes parvenus à tous les détecter. »

Elle sortit un pendentif noir de son sac.

« C'est… ? »

« C'est la pierre magique qui servait à sceller les esprits de la famille royale. L'une de ses particularités est qu'elle devient d'un noir plus profond à proximité des esprits. »

« Je vois, mais elle est déjà d'un noir d'encre… »

« Elle est bien plus noire qu'hier. »

Cela signifiait donc qu'elle détectait plus intensément la présence des esprits aujourd'hui.

« Les esprits absorbent l'énergie magique environnante pour grandir… Cette pierre prouve qu'ils sont en train de grandir. Cependant, s'ils en absorbent trop, ils deviendront incontrôlables. »

« C'est problématique… N'y a-t-il aucun moyen de les localiser et de les capturer rapidement ? »

« Le problème, c'est qu'ils sont constitués d'énergie naturelle. Ils

peuvent perturber l’énergie environnante, mais ils sont capables de se dissimuler dès qu’on s’approche. S’ils se rendaient invisibles tout en continuant à grandir, vous pouvez imaginer les conséquences, n’est-ce pas ? »

Oui…, c’est le genre de créatures qu’ils sont.

C’est précisément pour cette raison que le festival avait été organisé : pour les forcer à apparaître.

« Si possible, j’aimerais qu’ils soient récupérés avant qu’ils ne causent des problèmes. »

« Oui. Toutefois, si la situation venait à mal tourner, j’en assumerais la responsabilité en les absorbant. »

« En les absorbant ? »

« Oui, je suis l’un des Rois-Dragons. Je possède de grandes aptitudes de médium spirituel. Il devrait donc m’être possible de les absorber et de les sceller en moi, » déclara Karen en bombant fièrement le torse.

« Avec la puissance d’un Roi-Dragon, vous pourriez effectivement les intégrer à votre corps… Mais est-ce sans danger pour vous ? »

« Cela ne devrait poser aucun problème pour ma santé. Le seul problème qui pourrait survenir serait que je ne parvienne pas à les maîtriser. »

« Un problème ? Du genre ? »

« Je perdrais tout contrôle et je m’emporterais. »

« C’est absolument hors de question !!! »

Voir un roi-dragon ravager la ville était l’une des choses qu’elle redoutait le plus.

Dianeia espérait sincèrement que Karen lui épargnerait une telle situation, tout en esquissant un sourire amer.

« Ne vous inquiétez pas. Si je dois les sceller, je le ferai hors de la ville. Je refuse de perdre le contrôle sans le vouloir. Si ma volonté faiblit et que je suis à l’agonie, alors ne vous inquiétez pas et occupez-vous de moi sans pitié. »

« Non… quand vous dites “occuper”… vous êtes un roi-dragon, vous savez ? »

Elle lui demandait l’impossible.

« Vous avez d’autres Rois Dragons, comme Hesty et Ramiyuros, donc ça devrait aller. Après m’être déchaînée un certain temps, mon corps atteindra ses limites et des humains devraient alors pouvoir me vaincre. »

Karen parlait calmement, mais Dianeia espérait sincèrement qu’on n’en arriverait pas là.

Un affrontement entre Rois Dragons causerait assurément d’immenses dégâts et de lourdes pertes, et déclencherait une guerre majeure.

De plus, elle pouvait lire l’inquiétude sur le visage d’Athéna.

« Ce n’est que le pire des scénarios. Je vous en prie, ne vous inquiétez pas. »

« Vraiment ? Tu ne peux pas te laisser vaincre aussi facilement, d’accord ? »

« Oui, Princesse Athéna. Je parlais simplement du pire des scénarios par souci de préparation, ne vous en faites pas pour autant, » affirma Karen. Il valait mieux se préparer au pire.

« Oui, je pense que nous devrions nous préparer pour éviter qu'une telle situation ne se produise. »

« En effet. Au lieu de simplement gérer leur déchaînement, nous devons nous concentrer sur leur capture rapide. Demain, le jour de l'Eau, nous donnerons le meilleur de nous-mêmes. Dianeia, je vous demande donc de m'aider à écarter tout obstacle ou problème susceptible de se présenter. »

« Ne vous inquiétez pas. Je ferai tout mon possible pour coopérer. »

C'est ainsi qu'elles discutèrent alors que la première journée du festival touchait à sa fin.

Chapitre 103 : Ouverture du magasin le deuxième jour

Le deuxième jour du festival, je m'étais réveillé en pleine forme.

Cela dit, il était un peu avant midi lorsque j'avais dégusté le brunch préparé par Sakura.

Le repas en lui-même n'avait rien de particulier, mais l'environnement avait changé. On pouvait entendre le bruit de la foule dans la rue.

« C'est un peu bizarre. »

Ce n'était pas désagréable, mais cette sensation était étrange.

« En effet. La flamme de la cuisinière était un peu capricieuse. Le plat est peut-être moins bon. »

« Vraiment ? Je l'ai trouvé délicieux, comme toujours. Ne t'inquiète pas pour ça. »

C'était exactement comme d'habitude… du moins, je n'ai senti aucune différence. C'était si délicieux que j'ai eu envie de tout finir.

« Merci beaucoup… mais la flamme dépend de la magie. À la maison, c'était facile à régler, car nous y sommes connectés directement, mais ici, j'ai l'impression que le réglage n'était pas tout à fait juste. »

Je comprenais ce que ressentait Sakura.

Nous étions tellement habitués à notre maison que tout nous semblait un peu différent.

Je m'étais retrouvé à rouler hors du lit plusieurs fois et à me cogner les orteils contre des obstacles.

Les tables, les chaises… J'avais pourtant aménagé l'endroit pour qu'il soit pratique, mais je n'arrivais pas à comprendre pourquoi tout semblait si étrange.

Il semblait s'agir de deux problèmes distincts.

« Peut-être devrais-je faire quelques efforts… »

Ce magasin n'était qu'une résidence temporaire, mais cela ne signifiait pas pour autant que je pouvais le négliger.

Ce n'était pas seulement un endroit pour dormir, c'était un lieu de vie.

Il fallait donc modifier cet espace de vie, ou du moins y ajouter quelque chose.

« Ouais… J'aimerais bien avoir au moins trois étages. »

« Moi aussi. Plus on a d'espace, mieux c'est. »

« C'est clair. »

Hier, après avoir constaté l'affluence des clients, j'avais compris que si je laissais les lieux tels quels, nous n'aurions pas assez d'espace libre.

Je ne m'attendais pas à avoir autant de clients, mais pour l'instant, nous étions un peu à l'étroit. Nous ne disposions que d'un espace de vie et d'un entrepôt à pommes, mais même avec ça, on se sentait à l'étroit.

Je pouvais utiliser l'arbre qui m'avait servi à capturer Ramiyuros. Bien que je l'aie réduit en taille, il restait exploitable pour aménager des étages supplémentaires.

« Pour commencer, je devrais aménager mon espace privé… Hum, je me demande combien de temps cela va prendre. »

« Avec la puissance actuelle du maître, je pense que ce sera vite terminé. »

Sakura hocha la tête. *Très bien, alors faisons-le rapidement. Ensuite, pour ce qui est de la boutique…*

« Sakura, où en est la production de jus ? »

« Les golems s'en sont occupés la nuit dernière. Nous en avons une bonne quantité. »

Je jetai un coup d’œil et vis plusieurs tonneaux de jus en bois derrière le comptoir.

Le golem s’était arrêté, le pouce levé.

Il avait terminé la tâche que je lui avais confiée.

« Bon, il ne reste plus qu’à ouvrir la boutique. »

Cela ne me prendrait pas beaucoup de temps.

Les golems travailleraient derrière le comptoir.

Il me suffirait d’être présent au début, puis de passer de temps en temps.

Il est grand temps d’ouvrir la boutique.

« Une fois le repas terminé, nous ouvrirons les volets. Sakura, finis les préparatifs. »

« Entendu, bien reçu, maître ! »

C’est ainsi que ma boutique ouvrira ses portes à midi, le deuxième jour du festival.

Chapitre 104 : Premier client

Je voulais voir la tête de mon premier client à son arrivée, alors je m’étais dirigé vers le comptoir.

Quelques minutes plus tard, il apparut.

« Notre Roi, félicitations pour l’ouverture de votre nouvelle boutique. »

« Garou ? Ça faisait un bail. »

Mon premier client n'était pas un humain, mais un homme-loup.

Cela dit, dans un certain sens, on pourrait dire qu'ils sont humains.

« Je n'ai jamais annoncé l'ouverture de ma boutique : tu es vraiment venu vite. »

« Nous sommes des hommes-loups, après tout. La collecte d'informations et de rumeurs est l'un de nos points forts. Surtout lorsqu'il s'agit des affaires de notre roi. »

Ah oui, ils se sont rapprochés des habitants de la ville ces derniers temps. Il semblerait qu'ils disposent de nombreux moyens pour obtenir des informations.

« Eh bien, même sans en avoir entendu parler, cette boutique imprégnée de votre énergie magique. N'importe qui le remarquerait. »

« Hm ? Ça se diffuse autant que ça ? »

Pourtant, après l'incident d'hier, j'avais renforcé le revêtement.

« Oui, ce golem et les boissons sont imprégnés de magie. Il est impossible d'imaginer une autre boutique vendant des articles, hormis celle de notre roi. »

« Oh… »

Je vois. J'étais trop préoccupé par mon propre pouvoir magique pour prendre en compte les golems.

Ils sont faits de pierres magiques et de mon bois; il est donc logique qu'ils laissent échapper de la magie.

« Les gens ordinaires ne le remarqueront pas, alors ne vous inquiétez pas. L'effet se limite à attirer inconsciemment ici ceux qui se sentent mal. »

« Je vois. Dans ce cas, autant laisser les choses telles quelles. »

Si les hommes-loups, qui ont des sens très développés, le disent, alors je n'ai pas à m'inquiéter.

« Eh bien, j'ai oublié de le dire, mais… bienvenue ! Combien de boissons désires-tu ? »

« Est-ce que je pourrai en avoir 30 unités ? »

« Ça fait beaucoup, non ? »

J'aurais compris pour une ou deux, mais de passer directement à un nombre à deux chiffres…

« C'est pour tous les membres de l'unité de renseignement. Ils m'ont envoyé comme représentant. »

« Une unité ? Ils sont tous les trente ici ? »

« Oui. En cas de problème, ils peuvent faire un rapport ou retourner au village. De plus, nous pouvons observer la ville en même temps. »

« Ah, les hommes-loups travaillent donc vraiment beaucoup. C'est une bonne chose que vous vous soyez mêlés à la population locale. »

« Non, non, c'est grâce à vous, notre roi. Nos accomplissements quotidiens et notre sentiment d'épanouissement sont sans commune mesure avec l'époque où nous passions notre temps à nous battre et à piller. »

« Hein ? Je n’ai pas fait grand-chose; c’est grâce à vos efforts. Inutile de me couvrir d’éloges comme ça. »

Le golem pressait le jus tandis que l’homme-loup fermait les yeux.

« Notre roi est vraiment généreux et tolérant. Je suis heureux que nous ayons l’occasion de vous servir. »

Je ne me souviens pas vraiment qu’ils aient fait quoi que ce soit pour me servir, mais peu importe.

Pendant que nous discutions, le golem finit de préparer les boissons.

Je songeai à lui tendre des gobelets, mais je me rendis compte que ce n’était pas très pratique, alors je lui donnai un tonneau.

« Tiens, est-ce que ça te convient ? »

« Merci infiniment ! Nous le boirons avec soin ! — Combien est-ce que je vous dois ? »

« Ah… »

— Combien ça coûte ?

Je n’y avais pas pensé.

Comparé aux étals voisins, c’est tellement délicieux que ça pourrait se vendre 100 ou 200 pièces d’or, non ?

Je ne connais pas les prix en vigueur dans ce monde.

Il y a de fortes chances que je demande trop cher, alors autant poser la question.

« À ton avis ? Si tu pouvais m’aider à fixer le prix, je t’en serais reconnaissant. »

« Euh… Moi… donner mon avis au roi ? C’est une lourde responsabilité… »

Il est manifestement nerveux… Je veux juste qu’il me donne une fourchette.

« Dis-le-moi objectivement. Tu t’y connais en collecte d’informations, n’est-ce pas ? »

« C’est vrai que je l’ai dit, mais… »

« Dans ce cas, je te remercie d’avance. »

C’est ce que je déclarai, et Garou hocha timidement la tête.

« Exactement… ce n’est pas un simple jus. Il a des effets proches de ceux d’une potion de soin et il est de grande qualité, donc je pense que 1 000 pièces d’or seraient un prix approprié. »

— 1 000 pièces d’or ? Je ne saisis pas bien la valeur exacte, mais on m’avait dit qu’avec 3 000 000 pièces d’or, on pouvait vivre dans le luxe et s’amuser pendant toute une année.

« Un verre de jus pour 1 000 ? C’est assez cher. Es-tu sûr de ne pas avoir gonflé le prix ? »

« Absolument pas ! C’est une potion haut de gamme, très efficace et en grande quantité ! … et comme sa préparation ne prend pas beaucoup de temps, le prix a été revu à la baisse. Je ne le gonfle pas du tout ! Je jure sur ma vie que j’en évalue la valeur honnêtement ! »

1 000, c’est après avoir revu le prix à la baisse ? Je ne comprends

pas vraiment la valeur de ce que je vends ici.

« Eh bien, je vais accepter ton prix. »

« Ah, très bien. Trente verres, cela fait 30 000. Veuillez prendre ceci, Votre Majesté. »

L'homme-loup s'empara de son portefeuille et me tendit l'argent. La somme semble correcte.

« Merci pour vos achats. »

« Merci beaucoup. Je vous souhaite beaucoup de succès pour votre boutique. »

Il s'en alla, et je regardai la sacoche remplie d'argent. J'avais l'impression que cela avait une signification particulière…

« Argh… Si ça marche trop bien, ça pourrait poser problème… »

J'avais fixé le prix, mais je m'étais dit que ce serait peut-être une mauvaise idée de ne pas commencer à réfléchir à la manière de dépenser cet argent.

C'était génial de gagner de l'argent, mais si j'en accumulais trop, ma boutique ne pourrait pas tout stocker. J'avais commencé à envisager des contre-mesures tout en observant ma boutique.

Chapitre 105

Je m'inquiétais du prix lorsqu'un autre client arriva.

Il s'agissait cette fois d'un vieil homme élégamment vêtu.

« Bonjour. Je suis venu faire quelques achats. »

« Bonjour… attends… tu es Genryuu. »

« Oh, vous vous souvenez de moi ? Je suis honoré, Votre Majesté. »

C'était Genryuu, qui venait d'arriver.

À l'origine, il était le deuxième dragon le plus puissant après Hesty, mais il avait un caractère doux.

Un instant, je faillis le prendre pour un vieil homme ordinaire.

« Eh bien, je ne maîtrise pas très bien la forme humaine. À moins de projeter ce genre d'aura, je ne tromperais personne. »

« Le simple fait d'utiliser son aura pour tromper les gens est déjà impressionnant. »

En fait, je n'ai eu que des clients non humains jusqu'à présent… c'est étrange. Y en a-t-il autant dans cette ville ?

Peu importe, un client reste un client.

« Cette boutique ne vend que du jus de pomme, cela te convient-il ? »

« Oui, cela m'est égal. Mais il s'agit d'une commande assez importante, cela ne posera pas de problème ? »

Une grosse commande, donc ?

— Il faut probablement une dizaine de gobelets pour désaltérer correctement un dragon.

« Ça ne me dérange pas. J'ai déjà reçu une commande de cette taille auparavant. Tant que tu peux patienter un peu, tout ira bien. »

« Oh, Dieu merci. Dans ce cas, puis-je en avoir 150 portions, s'il vous plaît ? »

« Pardon ? »

Ai-je mal entendu ?

« Je ne voudrais pas commettre d'erreur, alors pourrais-tu répéter, s'il te plaît ? »

« D'accord. — 150, s'il vous plaît »

« … Autant que ça ? »

« C'est pour les membres de notre clan qui ont atteint l'âge adulte. Hesty-sama a dit que c'était délicieux, alors ils en réclament. »

Une autre commande groupée, donc ?

Eh bien, c'est une bonne chose pour les affaires.

« Mais 150 tasses suffiront-elles pour le corps d'un dragon ? Ou bien une ou deux suffisent-elles par individu ? »

« Oui, c'est pour ceux qui peuvent prendre forme humaine. C'est une récompense pour ceux qui ont réussi à accomplir cette tâche. »

« Ah, je vois. Si c'est pour eux, alors 150 devraient suffire. »

D'après ce que j'ai vu, il ne devrait pas y avoir plus d'une centaine de dragons dans la vallée.

« Mais est-il convenable de ne leur offrir que du jus de pomme en guise de récompense ? »

« Ce jus restaure la magie et il provient de l'homme qui maîtrise cette puissance et cette force débordantes. On ne peut que considérer cela comme une récompense. »

« Vraiment ? »

« Pour ma part, je suis simplement ravi de pouvoir vendre ma marchandise. Cela dit, le processus prendra du temps, il faudra donc être patient. »

« Très bien, aucun problème. Si c'est un ordre de Votre Majesté, j'attendrai aussi longtemps qu'il le faudra… Mais comme des esprits rôdent dans le coin, je préférerais ne pas m'éterniser. »

« Des esprits rôdent ? »

« Oui, avec autant de monde et une telle concentration de magie, divers esprits seront attirés ici. Les esprits malveillants le seront aussi, il faudra donc s'occuper d'eux. Cela dit, le corps des dragons constitue l'un des meilleurs refuges pour les esprits. »

J'avais entendu dire que les quatre esprits élémentaires viendraient, mais j'ignorais que d'autres allaient également arriver.

Ah oui, je me souviens : ce festival a pour but d'attirer les esprits.

« La vie de dragon ne doit pas être facile tous les jours. »

« Eh bien, nos conditions de vie diffèrent grandement de celles des humains. C'est ainsi. Les Rois Dragons parviennent à se fondre plus naturellement dans la masse et, leur constitution étant fondamentalement différente de la nôtre, cela ne les dérange peut-être pas. »

Les dragons ont donc des physiques et des natures différentes…

Ils sont bien plus puissants que les humains, alors je supposais qu'ils n'avaient pas grand-chose à craindre, mais ils sont vulnérables aux esprits, apparemment…

« Tant que le dragon n'est pas inconscient au moment où l'esprit tente de s'immiscer, nous sommes capables de résister. »

« Je vois, je vois… Oh, c'est terminé. »

Les petits golems avaient travaillé ensemble pour presser le jus dans un grand récipient. Ils y ajoutèrent ensuite de l'eau, puis versèrent le tout dans une grande cuve en bois.

Évidemment, si je devais les servir dans des tasses, ce serait trop compliqué à transporter.

« Tiens, l'équivalent de 150 gobelets. »

Pour finir, je confiais l'énorme cuve à Genryuu.

Je la trouvais un peu lourde, mais il la souleva d'une seule main et sortit un sac rempli d'or.

« Combien cela fait-il ? »

« Euh… une tasse coûte 1 000 pièces d'or. »

« Je vois, je vois… c'est bon marché. C'est peut-être impoli de ma part, mais parvenez-vous à gagner votre vie ainsi ? »

« Eh bien… oui, j'y arrive. »

En réalité, je me demande surtout où je vais pouvoir stocker tout cet argent.

Les ingrédients que j'utilise ne me coûtent presque rien.

« Je vois, je vois… Votre Altesse a vraiment le cœur sur la main. Vous maintenez des prix bas pour éviter de dépouiller le peuple. 150 gobelets… Voici un sac contenant 150 000 pièces d’or. »

« Merci… Merci pour ta confiance. »

« Alors, à la prochaine. Merci pour aujourd’hui. »

Genryuu chargea ensuite l’énorme cuve sur son épaule et partit en courant, aussi vite que le vent. Je déposai le sac d’argent derrière le comptoir.

Jusqu’à présent, il semblerait que ma boutique se soit spécialisée dans la vente de jus aux non-humains.

Depuis l’ouverture, je ne reçois que de grosses commandes.

Je me demande si cette façon de faire est idéale, mais…

« Enfin bref, ils ont l’air contents. »

Je suis ravi, moi aussi, de pouvoir écouler le stock de pommes que j’avais accumulé.

Bon, au lieu de pommes, c’est de l’argent qui s’entasse, mais je trouverai bien un moyen de l’utiliser.

C’est ainsi que je continuai à tenir ma boutique.

Chapitre 106

Peu de temps après l’ouverture de la boutique, mon stock de jus était presque épuisé. Après tout, j’avais reçu de grosses commandes les unes après les autres.

Je n’aurais jamais imaginé que mon stock serait pratiquement vide après seulement trente minutes d’ouverture.

J’avais donc décidé de fermer temporairement la boutique pour laisser le temps aux golems d’extraire davantage de jus. Même si j’avais assez de golems et qu’ils avaient suffisamment d’énergie, le pressage manuel prenait tout de même du temps.

De retour dans l’espace de vie, j’avais attendu qu’ils terminent pour m’occuper d’une autre tâche.

« Très bien, passons aux travaux de construction. »

« D’accord, je vais t’aider, Maître. »

Sakura et moi avions examiné l’espace de vie.

Après notre première journée sur place, nous avions réalisé qu’il était trop exigu.

J’avais donc envisagé de l’agrandir pour faciliter la vie et le travail à l’intérieur.

« Pour commencer, ajoutons un deuxième et un troisième étage afin de garantir suffisamment d’espace. »

Comme le terrain m’avait été attribué, je ne pouvais pas vraiment modifier la largeur de la boutique, mais il n’y avait aucune restriction quant à la hauteur.

J’avais donc décidé d’utiliser certaines des pommes inutilisées pour créer des arbres et ajouter des étages.

Le procédé étant différent de celui utilisé pour agrandir ma propre maison, je m’attendais à ce que ce soit assez complexe, mais…

« Hmm, grâce à ta correction automatique, Sakura, c'est plutôt facile. »

« Non, non, c'est grâce à ton pouvoir magique, Maître, que nous pouvons utiliser les arbres aussi aisément. »

L'agrandissement n'avait pris qu'une minute ou deux.

Le bâtiment était auparavant de plain-pied, mais il s'agissait désormais d'une structure à trois étages.

Je pensais que cela prendrait au moins une heure, mais tout avait été fait presque instantanément.

Eh bien, c'est une bonne chose d'avoir gagné du temps.

Il y avait d'autres choses que je pouvais faire avec le temps qu'il me restait.

« Très bien. Passons à un autre projet. Fabriquons ces bras en pierres magiques. »

« Ceux dont tu parlais pour les travaux d'excavation ? »

« Oui, c'est bien pour ça, mais je pense que des bras plus puissants permettraient aussi d'accélérer l'extraction du jus de pomme. »

Comme nous agrandissons la boutique, nous devrions avoir quelques pièces que l'on pourrait salir. En utiliser certaines pour le travail nous faciliterait la tâche.

Après cette réflexion, j'avais déplacé les caisses remplies de pierres magiques au deuxième étage pour commencer la fabrication.

« Euh, toutes celles qui sont dans la boîte sont censées servir à la synthèse… »

Les pierres magiques que Hesty avait triées étaient toutes très dures et résistantes.

Mais en prenant le temps de les synthétiser, il était possible d'en tirer quelque chose d'utile.

C'est ainsi qu'une des grandes caisses de pierres magiques fut transformée en un bras cylindrique, mais…

« Hum, ça ressemble plus à un pilon qu'autre chose… »

Je n'avais pas réussi à façonner des doigts assez fins; l'ensemble était devenu assez massif.

« Mais non, le simple fait de pouvoir mouler des pierres magiques aussi dures est déjà incroyable, Maître. »

« Eh bien, c'est sans doute le mieux que je puisse faire pour l'instant. Je manque encore d'entraînement. »

J'aurais aimé créer un objet plus fin et aux détails plus soignés.

« Mais comme c'est dur et lourd, on pourrait s'en servir pour broyer des céréales, des noix ou des baies, non ? »

« Eh bien… je suppose que oui. »

On pourrait aussi l'utiliser pour écraser et presser les pommes.

« Tant que ça remplit sa fonction, ça devrait aller. »

Je n'avais pas fabriqué de nouvel outil depuis un moment. *Je suis ravi d'avoir pu consacrer mon temps libre à créer quelque chose*

d’utile.

Chapitre 107

Athéna arriva au magasin juste après que nous eûmes fini de déjeuner.

« Grand frère Daichi, aujourd’hui… attends, quoi !? C’est plus gros. »

« Ce n’est pas convenable, princesse Athéna. »

Elle entra dans la pièce de vie, pleine d’entrain, mais Karen la rappela à l’ordre. Elle se tourna ensuite vers moi et s’inclina.

« Daichi, je m’excuse de faire irruption ainsi. »

« Si tu as une raison de venir, ne t’en fais pas. Et même sans raison particulière, tant que tu n’es pas une ennemie, tout va bien. »

« Je te suis reconnaissante pour ces paroles. »

Après ces salutations, nous nous étions dirigés vers la cuisine.

C’est là que j’avais laissé l’esprit du feu la veille.

Il était toujours assis là, sagement.

« C’est vraiment l’un des quatre esprits ! C’est bien réel ! »

Athéna observait avec excitation cet esprit rouge translucide.

Vu sa réaction, il semblerait que ce soit bien le bon. Dieu merci.

« Il a l’air étrangement docile… Comment as-tu fait pour l’attraper,

grand frère Daichi ? »

« Hein ? Eh bien, il nous a attaqués alors qu'on marchait. Le golem lui a donné un coup de pied pour le plaquer au sol. »

Il s'est avéré que c'était le bon esprit.

« Un coup de pied du golem l'a vaincu ? — Euh, les golems de grand frère Daichi sont en bois, non ? »

« Ouais. »

« Du bois qui maîtrise un esprit des flammes… c'est possible ? — Karen ? »

« Si le golem possède une puissance magique bien supérieure, ce serait possible. Mais avec un tel désavantage élémentaire, c'est normalement impossible. »

« C'est vrai… »

Pourquoi as-tu l'air si stupéfaite ? » Je suis pourtant certain que le bois vivant est difficile à brûler; il peut donc, contre toute attente, l'emporter sur les flammes.

Après tout, l'esprit était moins puissant que les flammes de Hesty.

« Bon, emmène-le avec toi en partant. Ce type ne peut pas rester ici éternellement. »

« Ah oui, bien sûr. Compris. — Karen, le pendentif. »

« Bien sûr. »

Karen prononça ces mots tout en sortant le pendentif de son décolleté. Celui orné d'une gemme noire comme l'ébène.

« Bien, Esprit des Flammes. Retourne dans la pierre magique, s’il te plaît. »

Elle pointa le pendentif vers l’esprit, mais…

« Fu… »

Pour une raison inconnue, l’Esprit des Flammes tapotait le sol de la cuisine.

Quelques instants plus tard, une partie du sol se mit à luire d’une lueur rouge.

« Qu’est-ce qu’il fabrique ? »

« Il semble qu’il se plaise ici. Il semble vouloir y laisser une partie de sa puissance. »

Quelques secondes plus tard, l’Esprit des Flammes se scinda en deux.

Un petit esprit, qui pouvait tenir dans le creux de la main, s’assit sur le sol de la cuisine.

« Qu’est-ce que c’est ? »

« Je t’ai dit qu’il se divisait. Il semble vouloir laisser une partie de lui-même ici. Il est rare que les Quatre Esprits se divisent pour laisser une partie d’eux-mêmes quelque part; il doit vraiment apprécier Daichi. »

« Fu~ »

L’esprit de feu, issu de la division, semblait satisfait; il se tourna vers le pendentif.

Il toucha la pierre noire et fut aspiré à l’intérieur.

Dès que l’esprit eut complètement disparu, le pendentif s’illumina d’une lueur rouge.

« Voilà, le sceau est en place. »

« Tu dis qu’il est scellé, mais une partie de son corps est juste là, non ? »

Il se tenait désormais debout sur la table de la cuisine, célébrant sa réussite, les bras en l’air.

« Les Quatre Esprits possèdent une puissance immense, même lorsqu’ils se divisent. Mais s’ils venaient à trop s’affaiblir, nous devrions en trouver un autre pour conclure un nouveau pacte. D’une certaine manière, ce voyage vise justement à permettre à la princesse Athéna de trouver de potentiels partenaires. Après tout, les Quatre Esprits ne sont pas les seuls à protéger le pays. »

« Ouais, merci de t’inquiéter pour moi, grand frère Daichi. Mais si ça ne suffit pas, je ferai de mon mieux, alors tout ira bien ! J’ai été entraînée par Karen, après tout. »

Athéna sourit et gonfla fièrement le torse.

Elle travaille dur, tout comme Dianeia.

« C’est vrai, Karen est un roi-dragon… pourquoi entraînes-tu Athéna ? »

« Ah… Je me suis effondrée de faim et la princesse Athéna m’a recueillie. »

« TOI AUSSI !? »

Hesty, Karen, et on pourrait même ajouter Anne… Pourquoi les Rois-Dragons ne se rendent-ils jamais compte qu'ils ont faim ?

« Sous forme humaine, j'ai mal évalué mes réserves d'énergie. De plus, lorsque nous utilisons nos pouvoirs, il nous suffit de dormir pour recharger notre magie, du coup, nous négligeons parfois nos besoins nutritifs. »

Jusqu'à présent, Hesty et Ramiyuros n'avaient eu qu'à dormir pour récupérer leur énergie.

« Donc, quand on commence à avoir faim, c'est qu'on est presque à court d'énergie. Il vaut mieux trouver de quoi manger rapidement. Sinon, on finit généralement par s'effondrer… Ça arrive plus souvent qu'on ne le croit. »

« Comment dire… Je commence à me demander si les dragons vont vraiment bien en tant qu'espèce. »

Hesty ne dit rien et se contente de manger de l'herbe ou ce genre de choses, donc je n'ai jamais eu l'occasion de manger avec elle.

Mais récemment, je me dis sérieusement que leur point faible, c'est bel et bien la nourriture.

« C'est une bonne chose que Daichi nous comprenne si bien. »

« Eh bien… honnêtement, c'est assez évident quand on les observe. »

J'avais vu l'une de mes connaissances grignoter des mauvaises herbes, alors je suppose qu'il serait assez facile de les attirer avec de la nourriture.

« Ah, Hesty est toujours la même, hein ? Ça me rappelle des souvenirs… Mais je crois qu'il est temps pour nous de partir et

d’arrêter de t’embêter. »

« Ouais, on doit encore trouver des esprits, après tout. À plus tard, Grand-frère Daichi ! »

« Ouais, à plus. »

Voilà ce qu’elles ont dit avant de quitter ma boutique.

« Elles sont plutôt énergétiques, hein ? »

« Oui, en effet… Ah… »

Nous les avions raccompagnées quand Sakura retourna dans la cuisine et laissa échapper un son.

« Hein ? — Qu’est-ce qui ne va pas, Sakura ? »

« Rien, c’est juste que la chaleur du four a augmenté. »

Quand mon regard se posa sur le fourneau, je constatai que c’était vrai. Les flammes étaient plus grandes qu’au moment où nous avions préparé le déjeuner. En inclinant la tête, j’avais regardé le fourneau.

« Fu~ »

L’esprit de flamme détaché se trouvait à l’intérieur.

En réalité, il était plutôt à moitié fusionné avec lui.

« Est-ce lui ? »

« Probablement. »

Il semblerait qu’il y ait un avantage à capturer l’esprit après tout.

Chapitre 108

Athéna et Karen venaient tout juste de partir quand Hesty arriva.

« Je suis rentrée… Hein ? L'esprit est toujours là ? »

Son regard fut attiré vers la cuisine, où l'esprit du feu était en train de faire cuire des pommes.

« Il s'est divisé, et il a laissé cette partie derrière lui. L'entité principale est partie avec Karen. »

« Je vois… Mais utiliser le pouvoir d'un des grands esprits élémentaires pour cuisiner, c'est incroyable. »

« Eh bien, c'est l'utilisation la plus pratique que j'aie trouvée. »

En fait, je n'avais pas vraiment d'idée sur ce à quoi il pouvait servir d'autre.

« En théorie, il a le pouvoir de transpercer la peau d'un roi dragon. Il a une grande puissance offensive, mais quand je pense à ta propre puissance, tu n'as pas vraiment besoin de compter sur lui, n'est-ce pas ? »

« De toute façon, je ne pense pas vraiment m'en servir pour attaquer des gens. »

Bien sûr, si quelqu'un essaie de me faire du mal, je contre-attaquerai.

Mais d'après ce que dit Hesty, ces esprits sont plutôt puissants.

« Je me demande si c'est une bonne chose d'avoir un esprit aussi puissant avec moi. »

« Qu’il soit bien ou non, cela démontre ta puissance. Il restera toujours à tes côtés, tu sais ? »

« Ah, vraiment ? »

Mais qu’est-ce que tu veux dire par « démontrer ma puissance » ?

« Tu as vaincu l’esprit et l’as rendu impuissant, n’est-ce pas ? Cela a créé un lien de maître à serviteur entre vous. Après tout, les esprits obéissent aux plus forts. »

« Hein ? C’est la première fois que j’entends parler de ça. »

Alors, quand le golem l’avait piétiné, c’était ma puissance magique, donc moi ?

Après avoir vu ma puissance, il avait effectivement commencé à m’obéir.

« Ta puissance s’est gravée en lui. Mais comme il avait un contrat avec le roi, il s’est divisé. L’esprit devrait t’obéir et ne pas pouvoir te trahir. Il restera donc toujours là. »

Je vois. C’est génial qu’Hesty s’y connaisse autant. Même après avoir appris qu’il s’était divisé, je n’en avais pas compris grand-chose.

« Fu~ »

Alors que je pensais à tout cela, l’esprit émit un son.

Il semblait que la pomme ait fini de cuire.

J’entrai dans la cuisine et pris la pomme cuite. Elle était parfaitement cuite, alors je tapotai l’esprit pour le remercier.

« Fu~ ! » Il avait l’air heureux.

Il ressemblait à s’y méprendre à des flammes, mais n’était pas du tout chaud.

« Est-ce qu’il est possible qu’il baisse sa température pour éviter que mes affaires ou moi ne soyons brûlés ? »

Je posai la question à Hesty qui eut une expression perplexe.

« Eh bien… il baisse effectivement sa température, mais comme il est fait de flammes, il devrait tout de même être chaud. C’est ton revêtement magique qui est trop puissant, la chaleur ne parvient pas à le traverser. »

Sérieux ? Ce n’est pas sa température plus basse qui a cet effet ?

« Pour baisser encore plus sa température, il devrait éteindre ses flammes. C’est donc ce qu’il essaie de faire. »

Je regardai à nouveau l’esprit, qui semblait un peu paniqué, son corps tremblant. Les flammes disparurent lentement. Une fois les flammes éteintes, ne laissant plus voir que son corps rouge semi-transparent, il écarta les bras comme pour dire : « Je ne suis plus chaud. »

Maintenant, ça devrait être sans danger, non ?

« Eh bien, tant que ça ne pose pas de problème de le garder, tout va bien. »

C’est bien moins problématique que s’il était hostile.

C’est ce que je me disais quand…

– Gargouillement.

J’entendis un gargouillement d’estomac. Ce n’était pas le mien, cependant.

C’était celui d’Hesty.

« Je crois… que j’ai faim. »

« Pourquoi le dis-tu sur un ton incertain ? Tiens, mange ça. »

Je lui tendis la pomme cuite.

« Est-ce… bon ? »

« Ouais, je me doutais que tu aurais faim en rentrant, alors je l’ai préparée au cas où. »

« Merci. »

Les joues de Hesty rougirent alors qu’elle prenait la pomme et la mangeait.

Elle semblait se régaler. Je retournai alors vers le comptoir.

« Bon, on ouvre la boutique pour l’après-midi. On va attendre d’avoir quelques clients. »

Chapitre 109

Alors que je m’apprêtais à installer un golem pour tenir le comptoir, des clientes arrivèrent.

« Bonjour, Daichi ! »

« Ça fait un petit moment, Daichi-san ! »

Il s’agissait d’Anne et Ramiyuros.

La matinée s’était passée calmement.

C’est une bonne chose qu’elles soient arrivées.

« Bienvenue. Attendez un instant, je suis en train d’installer un golem. »

« Compris. Tiens, c’est donc ici la boutique de Daichi… C’est la première fois que je viens. »

« Eh bien… en fait, tu es déjà venue. Tu te souviens ? C’était quand tu es tombée… »

Le souvenir de sa chute sur l’arbre près de ma boutique était encore frais dans son esprit.

« Ah ah… C’était depuis le ciel. Je m’excuse pour les ennuis causés… Au fait, c’est bien une boutique de jus de fruits, n’est-ce pas ? »

« Oui, tout à fait. »

« Dans ce cas, pourrais-je en avoir 50 ? »

Ramiyuros compte en acheter autant ?

Enfin, ça ne me dérange pas tant que ça se vend.

« Mais qu’est-ce que tu vas faire avec une telle quantité ? Tu veux en offrir à quelqu’un ? »

« Hein ? Je vais les boire, tu sais ? »

« Boire 50 verres… toute seule ? »

« Ouais, toute seule. »

Ça me rappelle quelque chose… Ramiyuros est le plus grand des Rois Dragons.

C'est peut-être pour ça qu'elle donne l'impression d'être une gloutonne.

Cela dit, le jus de pomme est assez dilué et c'est un Roi Dragon, alors elle devrait s'en sortir, même en en buvant 50 verres.

« D'accord. Tiens, voilà l'équivalent de 50 verres. »

« Ok! »

Je lui tendis le réservoir de jus et elle se mit à boire sur-le-champ.

C'était… un spectacle assez incroyable.

« Euh, Daichi-san… Je vais payer pour elle… une tasse… 1 000 pièces d'or ! »

Pendant les moments sans clients, j'avais fabriqué un panneau indiquant les prix. Anne regarda cela avec surprise.

« Est-ce vraiment acceptable que ce soit aussi bon marché !? »

« Je ne connais pas bien les prix du marché, alors ça devrait aller. »

Cinquante verres représentaient une sacrée somme.

« Mmm… C'est vrai. 50 000… C'est une sacrée dépense. Mes gains de la journée se sont envolés d'un coup… »

« Des gains ? Qu'est-ce que vous faisiez, toutes les deux ? »

« Euh… On se promenait pour vendre des médicaments et des objets magiques. »

Anne me montra la sacoche à médicaments qu'elle portait à la taille, tout en me tendant l'argent.

« Ramiyuros-sama m'aidait à porter les affaires. C'est elle qui gardait aussi l'argent, car ça commençait à peser lourd. »

Je regardai Ramiyuros, qui était en train de boire son jus cul sec, et je vis un sac à dos sur ses épaules. Il semblait bien rempli d'argent.

« On dirait que les affaires marchent bien. »

« Oui ! Aujourd'hui, c'est le Jour de l'Eau, alors beaucoup de gens boivent. C'est l'occasion idéale pour vendre des potions dégrisantes et régénératrices. »

« Tiens donc… »

Le Jour du Feu, c'étaient les feux de joie, et le Jour de l'Eau, c'était pour boire ?

Il est vrai qu'il y avait eu pas mal de festivités près d'ici.

Même une épicerie située un peu plus loin vendait de l'alcool.

« Est-ce autorisé ? »

« Oui, c'est tout à fait normal pendant le festival. »

Je vois. La ville change donc chaque jour en fonction de cela.

C'est plutôt amusant.

« C'est pour ça qu'on croise souvent des gens fatigués ou qui ont trop bu. Les objets et les médicaments se vendent très bien. »

« Tu as le sens des affaires, dis donc… »

« Ah ah, je ne mérite pas autant d'éloges… »

Anne eut un sourire gêné en se grattant la joue.

Y avait-il un problème ?

« Eh bien, quand j'ai emporté des parchemins et des potions de haut niveau, je pensais que les gens les achèteraient sur un coup de tête, sous l'effet de l'alcool… Mais dès qu'ils entendent le prix, ils redeviennent sobres aussitôt. »

« Tu as une façon bien particulière de faire des affaires, pas vrai ? »

« Quand ils entendent des prix allant de 20 000 à 100 000 pièces d'or, ils sursautent, les yeux écarquillés… »

Raconta Ramiyuros tout en continuant à boire. Elle semblait s'amuser de la situation.

« Même complètement ivres, ils gardent la main serrée sur leur bourse. J'ai atteint mon objectif principal, qui était de vendre des potions de base aux clients éméchés, mais… »

« Après tout, les marchandises d'Anne sont d'excellente qualité. »

« Je me disais que même si vendre de la qualité supérieure était impossible, je pourrais écouler des potions de qualité avancée ou élevée… Mais ça s'avère un peu plus difficile que prévu. »

Anne laissa retomber un peu les épaules.

Il faut croire qu'il y a tout un art pour réussir en tant que marchande.

Mais c'était une belle occasion.

« Anne, combien d’invendus te reste-t-il ? »

« Hein ? »

« De préférence, j’aimerais des objets peu encombrants, mais coûteux. Des potions de première qualité, par exemple ? »

Je posai la question et Anne commença à fouiller dans son sac.

« Euh… J’ai quatre potions de première qualité qui soignent les blessures par simple aspersion et un parchemin de purification capable d’éliminer toutes sortes de maux. Les potions coûtent 20 000 pièces d’or et le parchemin 100 000. C’est tout ce que j’ai. »

Elle sortit des fioles ainsi qu’un parchemin, et je hochai la tête.

« Très bien. Donne-moi tout ça. »

« Euh… tout… tout ça ? »

« Ouais. Tout. »

En disant cela, Anne resta bouche bée un instant avant de dire :

« Ça représente une somme énorme… Ça fera environ 180 000 pièces d’or… »

« Non, c’est parfait. Prends tout ça. »

Je sortis les sacs d’or les uns après les autres de derrière le comptoir.

« Hein ? Où as-tu trouvé tout ça ? »

« Euh… Par-ci, par-là… »

C’était la somme exacte. Je l’avais gagnée grâce aux ventes d’aujourd’hui.

« Chaque sac devrait contenir 30 000, donc cela devrait faire exactement 180 000. C’est bon, non ? »

« Euh… J’ai bien reçu la somme exacte. Euh… Merci pour votre fidélité ! Daichi m’a vraiment beaucoup aidée ! »

dit-elle, l’air perplexe, en s’inclinant… Je lui tapotai l’épaule.

« Ce n’est rien. En fait, c’est moi qui te suis reconnaissant. »

Et j’échangeai donc mes gains contre des marchandises.

Les potions et les parchemins sont certainement plus faciles à transporter que de gros sacs lourds.

J’en suis très content.

Chapitre 110

La nuit approchait et il était temps pour moi de fermer boutique.

Les hommes-loups et les dragons étaient revenus faire des achats, et le capitaine des chevaliers avait amené un jeune homme pour passer commande. J’avais donc vendu une bonne quantité de marchandises… En fait, j’en ai peut-être trop vendu. Est-ce qu’ils n’en achètent pas plus que nécessaire ?

La grande quantité de jus que j’avais préparée s’était entièrement écoulée.

Honnêtement, j’étais reconnaissant pour ces ventes et plutôt satisfait, mais…

« Qu’est-ce que je suis censé faire de tout cet argent ? »

Je fis demi-tour pour regarder la petite pièce remplie de sacs de pièces.

C’est assez problématique (le problème n’est pas tant d’avoir de l’argent, mais plutôt que tout soit en pièces, je suppose…).

« Dire que ça a rempli entièrement une de ces petites pièces que j’avais aménagées… »

Dans un sens, c’était une chance que j’aie décidé d’agrandir la boutique.

Il ne me restait plus qu’à trouver comment dépenser cet argent… À quoi devrais-je l’utiliser ?

Dois-je encore acheter des articles à Anne ?

Alors que je réfléchissais à cela et que je commençais à fermer boutique…

« Hé, patron ! On a fini le boulot, alors on a apporté de quoi boire ! »

La bande des Crânes Étincellants était arrivée, chargée d’alcool.

Encore un grand groupe…

« Si vous avez le temps, venez boire un coup avec nous. On avait dit qu’on vous offrirait un verre, mais on n’en a pas encore eu l’occasion ! »

« Je vois. C’est donc une bonne occasion. »

Je ne suis pas très friand de ce genre d’ambiance animée, mais

c’est la fête… Il faut savoir profiter un peu de la vie.

Cela dit, vu le nombre de personnes, nous ne pouvions pas rester à l’intérieur. Nous avions donc étalé une bâche devant le comptoir et commencé notre petite fête.

J’avais vu d’autres boutiques faire la même chose, alors ça ne devait pas poser de problème.

Et c’est ainsi que la nourriture et l’alcool qu’ils avaient apportés se retrouvèrent alignés devant nous.

Et juste au moment où nous allions commencer la fête…

« Oh, Bienfaiteur ! Ça fait un bail ! »

D’autres personnes arrivèrent.

Il s’agissait des lapines guerrières. Même si c’était un festival, elles portaient des tenues plutôt osées.

« Nous avons appris par les hommes-loups que vous aviez installés une boutique par ici. »

« Ouais, mais elle est fermée aujourd’hui et on s’apprêtait à boire un coup. »

À ces mots, leurs yeux se mirent à briller.

« Vraiment ? … Dans ce cas, avez-vous besoin de serveuses ? C’est notre domaine de prédilection. Notre Bienfaiteur n’a encore reçu aucune faveur de notre part; nous serions donc honorées de vous servir. »

Les lapines guerrières jouaient de leurs charmes, mis en valeur par leurs tenues suggestives.

Eh bien, puisqu'elles sont professionnelles, je peux leur confier cette tâche en toute confiance.

Les Crânes Étincellants les reluquaient, mais je ne pense pas que cela posera problème.

« Alors, je vous laisse faire. Mais tâchez de respecter les bonnes mœurs, d'accord ? »

« Entendu. Tout le monde, levez vos verres à la santé de notre bienfaiteur ! »

« Youpi ! »

Les lapines guerrières s'installèrent sur la bâche et nous servirent à boire, à moi ainsi qu'aux aventuriers.

Les hommes semblaient ravis pour diverses raisons, et les femmes prenaient également plaisir à la conversation.

J'ai bien fait de leur demander de s'en occuper, me dis-je, quand soudain…

« Chef… »

Ash me regardait avec une expression mêlant surprise et concupiscence.

Tu maîtrises sacrément bien les muscles de ton visage, mais qu'est-ce qui se passe ?

« Euh, chef Daichi… est-ce vous le patron de cette boutique ? »

« Hmm… plutôt que patron… disons que j'en gère une partie. »

« Sérieux !? Le chef est vraiment incroyable. Je suis trop content

de vous avoir comme chef ! »

Je me passerais bien de ce genre de respect bizarre… Pour qui me prennent-ils, au juste ?

Enfin bref… C’est ainsi que s’acheva la deuxième journée du festival.

C’était le véritable début de mon implication dans les festivités.

Chapitre 111

La cheffe des Lapins Guerrières vint s’asseoir en face de moi avec une bouteille de saké.

« Tenez, Bienfaiteur. C’est un produit de grande qualité dont nous sommes très fières. »

« Oh, merci… C’est assez fort, dis donc… »

Après avoir goûté la boisson qu’elle m’avait tendue, je ressentis une sensation de brûlure et de picotement dans la gorge, mais…

« C’est bon. »

La cheffe des Lapins sembla surprise par ma remarque.

« Bienfaiteur… Vous n’êtes pas ivre ? »

« Je n’en ai pris qu’une gorgée. »

Impossible de s’enivrer avec une seule gorgée.

« Eh bien… Cette Liqueur de Lapins est chargée en magie. Une seule gorgée peut provoquer une ivresse magique… Pourtant, vous n’êtes même pas légèrement ivre… Votre puissance magique doit

être à un tout autre niveau que la nôtre… C’est vraiment incroyable… »

Elle me regarda avec admiration, mais honnêtement, je n’en avais presque pas bu. J’avais aussi pas mal mangé.

« Attendez une minute, vous essayez de nous soûler avec de l’alcool fort ? »

Ça va finir par faire des ivrognes.

J’avais jeté un coup d’œil et j’avais vu qu’une partie du groupe des têtes brillantes était déjà assommée.

« Qu’est-ce que vous comptez faire… en soûlant les gens comme ça ? »

« Eh bien… c’était pour voir ce qu’on pourrait leur faire faire une fois ivres… S’il vous plaît, ne me regardez pas comme ça ! C’était une blague ! Une blague ! »

Je ne veux surtout pas que ce genre de chose se produise devant ma boutique. Ça causerait toutes sortes de problèmes.

« Je suis désolée. C’est juste que cette liqueur de lapins est précieuse pour nous, alors on voulait vous la faire goûter. D’habitude, on la coupe à l’eau, mais le goût est bien meilleur si on ne le fait pas… »

Elle tira la langue en gloussant.

Cela dit, je suis ravi qu’elles aient sorti une chose aussi précieuse pour moi.

« Hmm… Je vois. Il suffit de la diluer un peu, non ? »

Vu son goût, le jus serait l'ingrédient idéal pour l'allonger.

Essayons.

« Golem, va chercher du jus de pomme. »

Je lui donnai l'ordre et il me tendit du jus par-dessus le comptoir. Je pris alors mon verre d'alcool et je fis le mélange…

« Hmm, c'est vraiment délicieux. »

« Bienfaiteur… ? Quelle est cette boisson ? Je sens une incroyable puissance magique en émaner… »

Alors, les lapins de combat perçoivent aussi la magie, hein ? Ça rend les explications plus faciles.

« C'est du jus fait à partir de pommes cultivées sur mon terrain. Apparemment, elles sont très chargées en magie, et je me suis dit que ce serait bien de les mélanger à ce saké. »

« Ah… eh bien… hum… très chargées, dites-vous… Je crois que c'est un peu faible comme description… »

Ah bon ? Je pensais qu'on les avait modifiées pour que les gens ordinaires puissent en boire… J'ai supposé que ça irait, mais il semble qu'il reste plus de pouvoir magique que je ne le pensais. Enfin, c'est toujours meilleur que pur…

« Euh, Bienfaiteur… Est-ce que nous pourrions en goûter nous aussi ? » me demanda-t-elle en me regardant avec des yeux brillants d'envie.

« Hm ? Oh, bien sûr. »

« Merci beaucoup ! Waouh ! Le goût est incroyable et le pouvoir

magique aussi… »

Après une seule gorgée, ses yeux semblaient fondre de plaisir. Ses oreilles de lapin semblaient également perdre de leur vigueur. Le mélange des deux avait apparemment accéléré les effets de l'ivresse.

J'étais curieux de voir la suite quand les types des têtes brillantes s'approchèrent à leur tour.

« Patron, est-ce que… est-ce que je peux en avoir aussi ? »

« Ouais, sers-toi. »

« Merci ! … C'est incroyable ! C'est quoi !? »

J'avais juste mélangé du jus à l'alcool, et ces types aux crânes brillants regardèrent le résultat avec émerveillement.

« J'ai bu beaucoup de saké de grande qualité ! Mais ce goût… c'est la première fois que je trouve qu'il transcende le simple statut d'alcool ! »

« Eh bien… j'en suis ravi. »

Ash et les autres le buvaient comme de l'eau.

Ils semblent vraiment l'apprécier.

Il me reste encore pas mal de jus de pomme, je pense que cela suffira pour la fête de ce soir.

C'est ce que je me disais en observant les gens autour de moi.

Une heure plus tard, je me disais : « Ouais… c'est bien ce que je pensais qu'il allait se passer… »

Tout le monde, sauf moi, était ivre mort… Ils avaient tous perdu connaissance.

Chapitre 112

Peu de temps après que tout le monde, sauf moi, fut évanoui, la porte de la boutique s’ouvrit et Sakura en sortit.

« Tiens donc… Je venais justement apporter de l’eau pour les aider à mieux supporter… mais il semble que je sois arrivée trop tard. Tout le monde, sauf le Maître, est complètement assommé. »

« C’est bien l’impression que ça donne… »

Je pris la tasse d’eau que Sakura me tendait et en bus une gorgée tout en observant les alentours.

Ils avaient tous l’air de dormir paisiblement.

Après avoir bu un alcool aussi fort, il était évident que cela finirait ainsi.

« Qu’est-ce qu’on fait d’eux ? »

« Eh bien… Il fait plutôt doux ce soir, alors je pense qu’on peut probablement les laisser là. »

Ils semblaient assez robustes pour ne pas attraper froid.

Cependant, ils bloquaient le passage; je devais donc les déplacer sur le côté.

Je commençai à tirer sur le drap sur lequel nous étions tous assis, quand…

« N… Hein ?… C’est qui, cette petite fille bleu clair ? »

Je ne l’avais pas remarquée, mais une créature bleu clair et semi-transparente s’était mêlée à notre groupe.

Elle était petite, avait une forme humaine et se cachait derrière l’un des grands aventuriers.

« Su~pi, su~pi. »

Puis, elle s’endormit confortablement, tout comme les gens autour d’elle.

Euh… C’est…

Je vis une bouteille de jus à côté d’elle… Peut-être avait-elle bu avec nous ?

En y regardant de plus près, je vis que son teint était étrangement coloré de rose. *Je crois bien qu’elle s’est vraiment soûlée.*

Mais… cette apparence… cette taille… cette transparence…

« Est-ce un esprit ? »

« Très probablement. »

« Elle s’est soûlée… Ça ne va pas poser de problèmes ? »

« Je pense que oui. C’est la fête, après tout. »

Eh bien… les esprits sont des êtres vivants, alors je suppose qu’ils peuvent boire et s’enivrer.

Et voilà qu’elle dormait paisiblement au milieu de la ville, avec une bulle de morve qui sortait de son nez.

« Pour l’instant, elle dort paisiblement, mais je pense qu’on devrait la capturer en douceur pour éviter qu’elle ne cause des problèmes plus tard. »

« D’accord. »

Je l’enveloppai dans des liens en bois.

Il n’y avait aucun interstice, mais les liens étaient assez lâches pour ne pas perturber son sommeil.

Alors que nous nous occupions de l’esprit endormi…

« Hm ? Un autre esprit est arrivé ? »

Hesty, qui se reposait, sortit.

« Oh, Hesty, tu t’es bien reposée ? »

« Je me suis assez reposée. Grâce à ça, j’ai senti de la magie de type Eau émaner de l’extérieur. » dit-elle en regardant l’esprit bleu clair que nous étions en train d’envelopper.

« De la magie de type Eau, tu veux dire… »

« Hm, c’est ça… C’est l’Esprit de l’Eau. L’un des Quatre Esprits. »

Waouh… Sérieux ?

« Su~pi… »

Cet esprit ivre mort que j’étais en train d’envelopper était l’un des esprits censés protéger ce pays ?

« Je n’aurais jamais cru que cette personne soit un esprit aussi extraordinaire. »

« Non, elle est ivre à cause de ta puissance magique. L'esprit de l'Eau aime peut-être le saké, mais le saké ordinaire ne la rendrait pas ivre… Elle semble ivre de puissance magique; on dirait qu'elle en a absorbé une grande quantité. »

« Vraiment ? »

Je ne m'y connaissais pas vraiment en ce genre de choses. Je n'avais même pas remarqué quand elle avait commencé à boire.

« Hm ? Elle a bu avec toi ? »

« Eh bien… probablement. Je crois qu'elle se cachait parmi les autres. »

« Ça se comprend, vu que tout le monde était assez ivre. »

« Si c'est le cas… alors tu tiens mieux l'alcool qu'un esprit. L'esprit de l'Eau aime les concours de boisson, donc je pense qu'elle a essayé de suivre ton rythme. »

« Attends, je n'avais même pas réalisé qu'elle essayait de me suivre. Je buvais juste à mon propre rythme. »

Comme je buvais à mon rythme, je n'étais pas vraiment ivre, même à ce stade.

« Hm, mais ta puissance magique a probablement submergé l'Esprit. Tu as peut-être conclu une sorte de pacte avec lui, tu sais ? »

« Je n'en avais aucune idée. »

Mais si l'on considérait le concours de boisson comme un véritable affrontement, alors cela devenait plausible.

« Bon, bref, je vais me réveiller un peu en courant et prévenir Dianeia. »

« D’accord. Je m’en remets à toi, Hesty. »

Nous étions en pleine fête, mais nous avons fini par capturer l’esprit de l’eau.

Chapitre 112.5 : — Prusse — Confusion et le Futur

Le soir du deuxième jour, Dianeia apprit par Hesty que Daichi avait capturé l’esprit de l’eau.

Bien qu’elle fût surprise par la nouvelle, elle en informa tout de même Athéna et Karen.

« N’est-ce pas un peu trop rapide ? »

Elle bondit de son siège, manifestant plus de surprise que quiconque.

« Waouh, réussir à surprendre Karen à ce point… Grand frère Daichi est incroyable. »

Athéna était abasourdie; capturer des esprits à une telle vitesse relevait de l’inhumain.

C’était tellement plus rapide que prévu qu’il était impossible de ne pas être stupéfaite, songea Dianeia.

« Oui, pas étonnant que tu sois si surprise. Il dépasse largement tout ce qu’on pouvait imaginer, après tout. »

« … Cela dit, tu restes bien calme, Dianeia… »

« Hein ? Eh bien, je suis surprise moi aussi, tu sais ? »

Mais après avoir découvert à quel point il était extraordinaire, elle s'y était un peu habituée et son émotion penchait désormais davantage vers l'admiration.

« Ouais, digne de monsieur Daichi. Il les a maîtrisés en un rien de temps. »

« Inspire… expire… C'est vrai. Je ne m'attendais pas à capturer un esprit par jour. Cela dépasse toutes nos espérances. »

Karen se calma en prenant quelques grandes inspirations et hocha lentement la tête.

« Vraiment… Je pensais qu'il faudrait un mois pour en attraper un ou deux… Mais en capturer deux en seulement deux jours… »

« En effet. Cette situation est totalement inattendue. »

Dianeia ressentit une pointe de nostalgie en les observant… Elle se voyait elle-même, quelques mois plus tôt.

« Quoi qu'il en soit, nous devrons retourner à la boutique demain. »

« Tu as l'air heureuse, grande sœur. »

En entendant sa petite sœur dire cela, Dianeia réalisa que les traits de son visage s'étaient détendus.

Pas bien, pas bien… Il s'agit d'une visite officielle pour des affaires officielles, pensa-t-elle en reprenant une expression sérieuse.

« Demain, c'est le dernier jour du festival. Comment comptez-vous agir ? »

« Hmm… Après être passées voir grand frère Daichi, nous irons chercher les esprits du vent et de la terre à la périphérie de la ville. »

« À la périphérie ? »

« Oui, il y a une vaste plaine là-bas. C'est un endroit idéal pour ces deux types d'esprits. C'est d'ailleurs dans ce but que nous avons fait le tour du quartier résidentiel aujourd'hui. »

Ah, c'était donc pour cela qu'elles avaient fait le tour de la ville si tôt le matin.

« Nous avons aussi observé les environs depuis la plus haute tour et repéré des endroits où les esprits pourraient se rassembler. Nous irons donc y faire un tour demain. Et toi, Dianeia, quel est ton programme ? »

« Après avoir guidé les invités, je m'occuperai des préparatifs pour le feu d'artifice. »

Pour clore le festival, un feu d'artifice devait être tiré depuis la plus haute tour du château.

C'était une tradition annuelle qui demandait beaucoup de temps de préparation, mais…

« Quoi qu'il en soit, je devrais avoir un peu de temps libre dans la soirée. Y a-t-il quelque chose que je puisse faire pour vous aider ? »

Athéna réfléchit un instant à sa proposition.

« Non, ça ira. Notre plan est déjà établi. »

« Vraiment ? Tant mieux. Je resterai au château, alors prévenez-moi si quoi que ce soit se passe. »

« D'accord, grande sœur. »

Athéna hocha légèrement la tête.

Leurs yeux reflétaient une grande détermination.

« Grâce à l'aide de Daichi, nous les rassemblons à une vitesse incroyable… J'aimerais en récupérer un autre d'ici demain. Un quatrième et la puissance accumulée risquerait d'être excessive… »

Karen prononça ces mots en regardant le pendentif qui reposait sur sa poitrine.

Sa couleur était d'un noir encore plus profond qu'auparavant.

« C'est… une situation préoccupante… »

« Oui, peut-être est-ce dû au nombre de visiteurs ou à la forte concentration de magie, mais les esprits gagnent en puissance plus vite que prévu. À ce rythme, il sera difficile de les soumettre. »

« Je vois. »

Si Karen, le Roi-Dragon, le disait, c'est qu'ils devaient effectivement devenir très puissants.

« Faites bien attention à vous deux. Veillez à ne pas avoir d'accident ni à vous blesser. Je ferai tout mon possible pour vous aider. »

« Hum, merci de t'inquiéter pour nous, grandes sœurs. Karen et

moi allons faire de notre mieux ! »

« Oui, nous ferons de notre possible, princesse Athéna. »

C’est ainsi que se poursuivit la deuxième nuit.

Chapitre 113 : Sous le plancher

Je m’étais couché tôt ce soir-là, peut-être parce que j’avais bu.

Cela me permit de me réveiller plus tôt que d’habitude et de faire le plein de jus.

Je pensais en avoir consommé une grande quantité la veille, mais il en restait plus que prévu… près de 1 000 portions !

Autant tout écouler aujourd’hui.

Alors que je réfléchissais à cela, j’entendis : « Bonjour, grand frère Daichi ! »

Athéna et Karen étaient arrivées.

Elles étaient là plus tôt que la veille, mais comme je m’étais levé tôt, cela ne posait aucun problème.

Je les fis entrer quand…

« Désolée de continuer à vous déranger ainsi. Tout d’abord, veuillez accepter la récompense d’hier. »

Avant même que je ne puisse dire quoi que ce soit, Karen sortit une bourse en cuir et me la tendit.

À l’intérieur, pas d’argent, mais diverses pierres précieuses et gemmes.

« Ce sont… ? »

« Des joyaux imprégnés de magie… une sorte de pierre magique. Nous en avons trouvé en cherchant les esprits. On peut facilement les convertir en argent, mais pour l’instant, c’est une modeste façon de nous excuser. »

« Ah… non, ne vous embêtez pas. »

Je ne cherchais pas à obtenir de récompense au départ.

Cependant, j’accepte tout de même ce qu’on m’offre.

« Alors, Karen et Athéna, vous êtes venues pour l’esprit de l’eau aussi, n’est-ce pas ? »

« Oui, je suis ravie que vous compreniez vite. Où se trouve-t-il ? »

« Dans l’évier de la cuisine. » dis-je en regardant vers la cuisine.

« Sui~ »

L’esprit de l’eau était à moitié fusionné avec le robinet de l’évier.

Une fois réveillé, il y avait élu domicile.

Depuis, le robinet continuait de laisser couler de l’eau. L’eau était extrêmement pure, comme si nous disposions d’un système de purification.

« L’esprit de l’eau t’a servi volontairement et a fait une chose pareille… Le pouvoir de Daichi l’a vraiment dompté… »

« C’est donc ça ? »

« Eh bien, oui. L’esprit de l’eau est presque aussi incontrôlable que

l’esprit du vent… Il est très libre. »

Je comprenais ce qu’elle voulait dire par là.

Il s’était mêlé tout naturellement à ceux qui buvaient et s’amusaient.

« Quoi qu’il en soit, il devrait retourner dans le pendentif. »

« Fait comme bon te semble. »

« Merci beaucoup. Il suffit de s’approcher un peu et… »

Karen s’approcha du robinet et sortit le pendentif de son décolleté. L’esprit de l’eau observa le pendentif, ferma les yeux un instant pour réfléchir, puis…

« Sui~ »

Il transforma son corps en eau et se scinda en deux.

Une moitié fut alors aspirée dans le pendentif.

« Encore un esprit qui s’est divisé ici, Daichi. »

« On dirait bien… »

« Enfin, tant qu’il ne se promène pas en liberté, tout devrait bien se passer. »

Ce qui me préoccupe davantage, c’est…

« Ce pendentif a absorbé l’esprit du feu hier et celui de l’eau aujourd’hui, c’est ça ? »

« Euh, oui. Il a été conçu pour rassembler tous les pouvoirs en un

seul endroit. Il peut contenir les quatre esprits. »

« Je vois… Ça a l'air bien pratique. »

« Comme il est fait pour les réunir tous, c'est dangereux si ne serait-ce qu'un seul s'échappe. C'est aussi difficile de tous les rassembler à nouveau… Mais grâce à Daichi, ça a été beaucoup plus rapide. »

« Ouais, merci beaucoup, grand frère Daichi. »

Elles me remerciaient toutes les deux, mais je n'étais pas venu au festival pour me retrouver chargé de récupérer des esprits… Enfin, peu importe, ça me va.

« Alors, est-ce que c'est tout pour aujourd'hui ? »

« Ah, oui. Il ne reste plus qu'à trouver l'esprit de la terre et celui du vent. »

« Je vois. Bon courage. Je vais vendre du jus ici, alors passez en prendre si ça vous dit. »

« Ouais, je comprends, grand frère Daichi… Euh ? »

Au milieu de sa phrase, Athéna s'arrêta et me regarda, les yeux écarquillés.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? »

« Euh… Grand frère Daichi, qu'est-ce que c'est que ça sur ta jambe ? »

« Ma jambe… ? »

Je baissai les yeux et aperçus une créature semi-transparente d'un

brun clair accrochée à ma cheville.

Je l’avais déjà vue quelque part.

C’était l’esprit que j’avais capturé sous la maison, puis relâché.

« Il m’a suivi jusqu’ici ? »

« … Sha~ »

Sous mon regard, il se glissa sous le plancher pour s’y fondre.

Je vois… C’est donc pour ça que je ne l’avais pas remarqué.

Une fois fondu dans le décor, il était difficile à voir. C’est un peu gênant, mais bon… semi-transparent… brun clair ?

Il ressemble trait pour trait aux autres esprits… et à en juger par les réactions d’Athéna et de Karen… c’est probablement ce que je pense…

« Euh, Athéna ? Tu le connais, celui-là, pas vrai ? »

« O-oui ! C’est l’Esprit de la Terre, après tout ! »

« Ouais… je m’en doutais. »

Il semblerait que j’aie capturé l’Esprit de la Terre sans même m’en rendre compte.

Chapitre 114 : La puissance de l’esprit adulte

L’esprit de la terre sortit du sol comme s’il émergeait de l’eau.

Puis, « Kisha~ », il agrippa fermement ma jambe.

Athéna, qui avait assisté à la scène, semblait stupéfaite.

« Euh… Grand frère Daichi ? Comment as-tu fait pour qu'il t'obéisse ainsi ? »

« Comment ? … Je ne me souviens pas avoir fait quoi que ce soit de particulier… Il m'a attaqué près de chez moi, alors je l'ai maîtrisé. Après quoi, il m'a suivi de son propre chef. »

« Vraiment ? Mais je sens clairement que sa puissance magique est à un tout autre niveau que celle des quatre autres esprits… »

« Karen, tu le sens aussi ? Cet esprit de la terre a bien trop grandi. »

C'est ce qu'avaient dit Athéna et Karen après avoir observé l'esprit.

Même si vous dites qu'il a grandi, je ne peux pas vraiment en juger, puisque je ne l'avais jamais vu avant sa croissance…

« Bon… Vous allez le récupérer ? »

« Ah, oui. Nous allons le garder à nouveau dans le pendentif… »

Karen s'approcha, pendentif en main, mais dès que l'esprit le vit…

« Sha… ! »

L'attitude de l'esprit de la terre changea. Méfiant, il écarta la main de Karen d'un coup sec et s'enfuit.

« Hmm… Il a tellement grandi que son tempérament est redevenu sauvage. Il semble qu'il ne veuille accepter personne d'autre que

Daichi, qu’il reconnaît comme son maître. »

« Alors ça aussi, c’est possible… »

Comme l’avait dit Karen, l’esprit de la terre devint agressif et son apparence prit une tournure dangereuse.

« Cela dit, nous ne pouvons pas abandonner non plus. Désolée, Esprit de la terre, mais nous allons devoir employer la force… »

Athéna s’approcha lentement. À mesure qu’elle se rapprochait, l’esprit devenait de plus en plus nerveux.

De plus, il était fusionné avec le sol de ma boutique. Sous l’effet de son agitation, le plancher commença à se fissurer et à se déformer… Ça allait beaucoup trop loin.

« Hé ! Je vous préviens : pas question de se battre dans ma boutique et de tout casser ! »

Je les mis fermement en garde, au cas où. À cet instant, « Shi, Sha~ !? »

« Hi, Hiyai ! »

L’esprit relâcha soudainement sa forme hérissée de pointes et Athéna s’effondra à genoux.

L’atmosphère étrange propre au champ de bataille se dissipa, mais…

« Euh, Athéna ? Qu’est-ce qui ne va pas ? »

Je ne m’attendais pas à ce qu’elle s’écroule simplement parce que je l’avais interpellée…

« O-oui… On dirait bien que j’ai été plaquée au sol par les ondes magiques de grand-frère Daichi. J’ai juste baissé ma garde, tout va bien… Pas vrai, Karen ? »

« Je… je vais bien. »

En y regardant de plus près, Karen semblait aussi… alors qu’elle se cramponnait au mur.

Ça faisait un bail… Mais maintenant que j’y pense, quand je hausse le ton, ma magie a tendance à jaillir brusquement…

Cela faisait longtemps que je n’avais pas eu besoin de hausser le ton…

« Bon, tout va bien. L’esprit s’est calmé, alors Karen, dépêche-toi de le capturer. »

« O-oui ! »

Karen sortit le pendentif et s’approcha à nouveau de l’esprit.

Cette fois, l’esprit de la terre ne manifesta aucune hostilité; il se contenta de scinder son corps en deux et d’attendre.

Il fut alors aspiré dans le pendentif… mais…

« Bizarrement, les fragments de feu et d’eau étaient bien plus petits que celui de la terre… »

Le clone créé par l’esprit de la terre représentait en effet plus de la moitié de son corps.

En fait, je me demandais même s’il n’était pas en train de laisser son véritable corps sur place.

« Est-ce… normal ? »

« Euh… ça devrait l'être. En fait, la puissance de l'esprit de la terre est trop importante pour qu'il puisse entrer tel quel dans le pendentif. Il doit donc se séparer d'une grande partie de sa puissance pour pouvoir y être stocké. »

Il était donc possible qu'il soit trop puissant pour y entrer.

Je regardai l'esprit de la terre qui sembla hocher la tête pour affirmer ses propos.

« Ce pendentif a une capacité maximale pour l'élément terre ? »

« Oui, et elle est pourtant assez élevée. C'est juste que cet esprit de la terre a énormément grandi; je pense qu'il a absorbé une grande quantité d'énergie magique quelque part… »

C'est probablement dû à l'influence de notre sous-sol.

Il a peut-être trop grandi là-bas.

« Donc, il n'y a aucun souci concernant les performances du pendentif, n'est-ce pas ? »

« Aucun problème. Grâce à l'esprit qui a obéi, nous avons pu mener l'opération à bien. Il a su contenir ses pouvoirs. »

« Sha~ »

L'esprit de la terre hocha la tête et fit un signe de la main en entendant les paroles de Karen.

Il semblerait qu'il comprenne le langage bien mieux qu'on ne l'aurait cru.

« Cela dit, nous te sommes une fois de plus très reconnaissants. Grâce à toi, nous avons pu rassembler les esprits à une vitesse folle. »

« Eh bien, c'était surtout une coïncidence. »

« Hmm, même ainsi, c'est grâce à la chance de grand frère Daichi… Les mots ne suffisent pas… Je ferai de mon mieux pour trouver une façon de te remercier plus tard, attends-toi à quelque chose de bien. »

Sur ces mots, elles quittèrent toutes deux la boutique.

Elles sont bien occupées dès le matin, dis donc. Enfin, ça m'a bien réveillé.

« Bon, commençons les préparatifs pour le dernier jour. »

Nous en étions déjà au troisième jour, alors autant en profiter.

Chapitre 115 : La promesse du Roi-Dragon et l'accumulation de magie

Une fois mon déjeuner terminé, lorsque je sortais de la boutique, je remarquai qu'Hesty faisait de même.

« Hein ? Hesty, tu sors aussi ? »

« Mmm… Je ne voulais pas vraiment y aller. Mais ce soir, je dois faire le tour de la fête avec Anne… Après tout, je le lui avais promis. »

Hesty avait dit cela avec une expression qui donnait l'impression qu'elle creusait sa propre tombe.

« Si tu n’en avais pas envie à ce point, pourquoi l’as-tu promis ? »

« En échange de s'occuper de Ramiyuros, elle a demandé à ce qu'on fasse le tour du festival ensemble le dernier jour. »

« Ah, c’est donc pour ça qu’Anne était avec Ramiyuros hier. »

Je ne savais pas comment elles s'étaient retrouvées ensemble... C'était donc un échange de bons procédés.

« Je vois. C’est donc pour ça qu’Anne attend au coin de la rue. »

« ... Hein ? »

Les yeux d’Hesty s’écarquillèrent… On aurait dit qu’elle ne l’avait pas remarqué.

Anne se cachait dans une ruelle, juste en face de ma boutique.

« Grande sœur… Grande sœur… Grande sœur… Grande sœur… Grande sœur… !! »

Elle marmonnait ces mots, les yeux brillants d’excitation. Une aura inquiétante émanait d’elle.

Hesty évita soigneusement de regarder Anne tout en se tournant vers moi.

« J’ai du mal à percevoir les choses à cause de ton pouvoir, on dirait. Et puis… je suis désolée d’avoir attiré une personne aussi étrange dans le coin. »

« Non, tu n’as pas besoin de t’excuser. »

Cette personne étrange te fixe clairement, Hesty, alors tu n’as pas à t’excuser.

Cela dit, cette ruelle est emplie d’une aura tumultueuse qui tient tout le monde à l’écart.

« … Pour l’instant, je devrais aller m’excuser auprès du marchand d’en face, et ensuite on pourra y aller… »

Hesty hocha la tête avec une expression résignée.

Elle semble étrangement lasse du monde…

« Ah, et puis, avant de partir, il y a une chose. »

« Hm ? »

Elle se tourna vers moi et effleura ma main.

« Qu’est-ce qui ne va pas ? »

« Comme je le pensais, ton revêtement magique s’affaiblit. Il va falloir faire attention. »

« Il s’affaiblit ? Qu’est-ce que tu veux dire ? »

Depuis mon arrivée en ville, je maintiens ce revêtement en permanence. Peut-être y a-t-il une limite de durée pour ce genre de chose ?

« Hmm, c’est un peu différent. Jusqu’ici, tu appliquais ce revêtement pour contenir ta magie. Elle s’est donc accumulée dans ton corps. Résultat : tu libères actuellement plus de puissance que d’habitude. »

« Tiens, le revêtement a ce genre d’effet ? »

« Non… normalement, la quantité de magie accumulée serait négligeable. C’est parce que ta quantité de magie est hors norme.

Si tu la libères d’un coup, quelque chose d’incroyable pourrait se produire. »

« Oh… C’est peut-être ce qui a provoqué cette onde de choc magique quand j’ai haussé le ton tout à l’heure ? »

J’avais juste haussé un peu le ton, et une sorte de pression a jailli violemment.

« C'est fort possible. Je pense donc qu’il vaudrait mieux dépenser un peu de ta magie avec précaution. »

« Je vois. Merci pour le conseil. »

Je suis vraiment reconnaissant pour cet avertissement.

Maintenant que je le sais, je peux utiliser ma magie pour créer quelques golems et évacuer le surplus.

« Bon, j’y vais… vers l’enfer. »

« O-ouais… bonne chance ! »

Hesty se dirigea vers Anne. Aussitôt, Anne la saisit et l’emporta comme une tornade.

… Mmm, eh bien… chacun ses goûts.

Des problèmes pourraient bien surgir, mais l’important est de s’amuser.

Peut-être devrais-je fermer boutique plus tôt pour sortir avec Sakura ?

C'est sur cette pensée que j'avais ouvert la boutique pour cette troisième journée.

Chapitre 115.5 : — Dianeia — Rapport d’avancement

15 heures, troisième jour du festival.

Dianeia s’occupait de la paperasse dans son bureau. Puis : « Le dispositif d’accueil sera… très bien, ça devrait aller. Capitaine, veuillez vérifier cela, s’il vous plaît. »

« Bien compris. »

Elle avait enfin terminé tout le travail administratif nécessaire.

Il ne restait plus qu’à faire valider l’ensemble par le capitaine des chevaliers pour que sa tâche soit officiellement bouclée.

Sa dernière mission consisterait à accueillir les invités lors de la réception de ce soir et à gérer les éventuels imprévus.

« Il reste un tout petit peu de travail, mais je vais enfin pouvoir faire une pause. »

« Beau travail, Dianeia-sama. »

Dianeia s’appuya sur son siège et s’étira.

À travers la fenêtre, elle entendait les bruits de la fête qui battait son plein.

« Grâce au pouvoir de Daichi, tout devrait bien se terminer. Dieu merci. »

« C’est exact. Même les soldats qui patrouillent en ville n’ont signalé aucune recrudescence d’incidents. »

Lorsqu’ils avaient appris que les esprits s’étaient échappés et risquaient de semer le chaos en ville, ils avaient bien failli s’évanouir.

Mais grâce à l’intervention de Daichi, la ville, en pleine effervescence, avait été préservée.

« Normalement, des monstres viennent toujours semer le trouble, mais cette année, on dirait qu’ils ne se montrent pas. »

« Eh bien, c’est logique. En ce moment, plusieurs êtres dotés de pouvoirs magiques incroyables sont présents. Il faudrait être soit stupide, soit terriblement téméraire pour oser causer des problèmes. »

Les Rois Dragons et Daichi agissaient presque comme un répulsif, et ce, alors même qu’ils cachaient leur pouvoir…

C’est étonnant… ! Quoi qu’il en soit, c’est une bonne chose.

« Si tout continue ainsi, Karen et Athéna pourront atteindre leur objectif le dernier jour. Ce serait formidable qu’elles y parviennent. »

« En effet. Enchaîner d’autres nuits blanches risquerait d’épuiser tout le monde. »

« Hahaha, » rit le capitaine des chevaliers, les cernes marqués sous les yeux. Il semblait vraiment épuisé, mais il continuait d’avancer, car…

« Sans la potion de pomme de monsieur Daichi, nos corps auraient probablement déjà lâché. »

« C’est vrai. Il suffit d’en boire pour contrer le manque de sommeil. Une simple gorgée et quelques minutes de repos suffisent à faire

disparaître la fatigue. C’est très apprécié de nos subordonnés. »

« Haha, c’est bien vrai. Nous lui sommes redevables pour bien des choses. »

Elle devait trouver un moyen, quel qu’il soit de s’acquitter de cette dette.

C’est ce que se disait Dianeia en contemplant la ville.

« Capitaine, princesse, veuillez m’excuser ! Nous avons reçu un rapport des soldats en ville ! »

Un messager apparut à l’entrée.

Il semblait que leur souhait de voir la journée se dérouler sans incident ne se réaliserait pas… Enfin, c’était un souhait peu réaliste dès le départ.

Dianeia interrogea le messager, parfaitement imperturbable.

« Que s’est-il passé ? »

« Nous avons confirmé la formation d’une tornade à l’extérieur de la ville. »

« Une tornade ? »

« Oui, et elle est chargée d’une immense puissance magique. Elle se dirige vers la ville. »

Un vent imprégné de magie… C’est plutôt inhabituel.

Ce n’était donc pas un phénomène météorologique ordinaire.

Mais, à cet instant, un seul suspect lui vint à l’esprit.

« Il est fort probable qu’il s’agisse de l’esprit du vent, n’est-ce pas ? »

« Exactement. La bonne nouvelle, c’est que cela se produit à l’extérieur de la ville… »

Si on la laissait faire et qu’elle atteignait la ville, elle sèmerait la destruction.

« Envoyez un message urgent à Athéna et à Karen. Prévenez également les soldats postés aux abords de la ville. Faites vite. »

« À vos ordres ! »

Le messager partit en courant.

« Que l’esprit du vent apparaisse maintenant… cela signifie que Karen et Athéna devraient pouvoir atteindre leur objectif. »

Le capitaine hocha la tête.

« C’est vrai. Grâce à cela, elles pourront mener leur mission à bien… J’espère que tout se passera sans accroc. »

Cependant, ce n’était là qu’un souhait.

Mieux valait se tenir prête à intervenir à tout moment si la situation venait à mal tourner. Afin de pouvoir leur porter secours…

… si c’est impossible, alors peut-être aller chez Daichi…

« Très bien. Pour l’instant, laissez-moi terminer mes tâches. Avez-vous vérifié les documents, Capitaine ? »

« Oui, c’est fait. »

« Parfait. En route. »

Dianeia se leva de son bureau et sortit. Elle allait s’acquitter de ses obligations pour se libérer un peu de temps.

Chapitre 116 : Amélioration de Construction

Dans l’après-midi, j’avais laissé la boutique sous la garde des golems pour me retirer dans l’espace de vie.

Je les avais considérablement modifiés depuis le début : ils étaient désormais capables de distribuer les produits et d’encaisser les paiements de manière autonome. Je pense donc qu’il n’y a aucun risque à les laisser seuls.

Après tout, mes clients sont principalement des hommes-loups et des lapines guerrières.

D’ailleurs, ils sont déjà passés une fois aujourd’hui pour acheter du jus.

Enfin, si jamais ils reviennent, les golems devraient pouvoir gérer la situation sans problème.

« Cela dit, c’est à notre tour de nous mettre au travail, n’est-ce pas, Sakura ? »

« Oui, Maître. Voici les pommes et les pierres magiques qu’il nous reste. »

Sakura me les apporta.

« Merci, Sakura. Hesty m’a encouragé à fabriquer davantage d’objets, alors je vais en profiter pour en faire. »

« Je vais t’aider ! »

Cela dit, les petits golems, les armures et le pilon amélioré que j’avais créés jusqu’ici étaient tous très rudimentaires.

« On va faire ça tranquillement… Bref, sortons un peu. »

« D’accord ! C’est le Jour du Vent aujourd’hui, alors la ville tire des feux d’artifice propulsés par le vent… du moins, c’est ce que Dianeia a dit. »

« Tiens, le programme d’aujourd’hui a l’air spectaculaire. »

C’est le dernier jour, alors c’est probablement une sorte de grand final.

« On fermera la boutique un peu plus tôt après notre sortie, puis on reviendra ici pour regarder le feu d’artifice. Il n’y a pas trop de monde dans le coin après tout. »

« Hihi, c’est vrai. C’est fatigant d’essayer de les regarder depuis un endroit bondé. »

Si jamais on ne pouvait pas les voir depuis la boutique, alors peut-être qu’il vaudrait mieux rentrer à la maison.

Depuis ma maison, qui continue de s’agrandir, je devrais pouvoir admirer le feu d’artifice confortablement installé au dernier étage.

« Pff… comment dire… ? Ça fait trois jours que je suis ici et je commence un peu à avoir le mal du pays. »

« Hihi, ça me fait très plaisir de t’entendre dire ça, » dit Sakura en se serrant contre moi. Nous l’avions souvent fait à la maison, mais pour une raison ou une autre, j’avais du mal à me mettre dans l’ambiance ici, au magasin.

C’est ce que je me disais, distrait, alors que je commençais à faire pousser l’une des pommes, quand soudain :

« Euh… Maître ? L’arbre est devenu vraiment énorme… Est-ce normal ? »

« Hein ? »

Je regardai et vis que l’arbre était désormais assez haut pour percer le toit.

« Waouh, sérieusement ? Limiter la magie est plus délicat que d’habitude. »

« Comme l’a dit Hesty… Maître, tu es en état de surcharge magique. »

« On dirait bien… »

J’essayai de créer un bras d’armure en bois normalement… mais il devint lui aussi gigantesque.

J’avais pourtant injecté la quantité habituelle d’énergie, mais tout était bien plus grand que prévu.

Cela risquait d’être un peu gênant le temps que je m’y habitue.

« Ça aiderait de dissiper une partie de l’énergie magique, non ? »

« Oui, c’est dû à une accumulation anormale de magie après tout. Tout cela a simplement été renforcé par cette concentration. »

« Alors, ça va. »

Si je fabriquais quelques grandes armures en bois et des golems, les choses finiraient par revenir à la normale.

Et même si je les créais, je pourrais toujours les stocker dans une réserve située au sous-sol du magasin.

« Hmm, tant qu'à faire, je devrais peut-être en profiter pour faire quelques autres rénovations ici. »

Il y avait des piles de bois provenant de mes pommiers près de la boutique; je devrais pouvoir les utiliser.

Il faudrait peut-être fabriquer un autre maillet en pierre magique.

En y réfléchissant, je m'étais dit que cet état de surcharge accrue pourrait s'avérer utile.

Ce serait peut-être une bonne occasion d'acquérir de l'expérience.

C'est ce que je pensais en m'approchant pour ramasser l'une des pommes, quand…

« Waouh ! »

Une rafale soudaine s'engouffra par la fenêtre et fit rouler la pomme sur le sol.

« Le vent souffle étrangement fort aujourd'hui… »

Je refermai partiellement la fenêtre et levai les yeux vers le ciel. Il était magnifique, mais les nuages se déplaçaient à une vitesse anormale.

« Du vent ? J'espère qu'on pourra tirer les feux d'artifice en toute sécurité… »

« Ouais. »

C'est ainsi que je discutais avec Sakura tout en fabriquant une

armure en bois géante.

Chapitre 116.5 : — Karen et Athéna — Difficulté à capturer les esprits

Karen et Athéna se trouvaient dans les plaines à l’ouest de la ville.

Au milieu de cette vaste étendue, elles étaient confrontées à une immense tornade verte.

La tornade se rapprochait lentement mais sûrement de la ville.

« La couleur correspond, mais est-ce bien l’esprit ? »

« Oui, c’est la preuve de sa puissance magique. L’esprit du vent a une teinte vert clair. Cela confirme qu’il se trouve bien à l’intérieur. »

« Karen, tu en sais vraiment beaucoup. Alors, comment allons-nous le capturer ? »

« Normalement, on l’attaquerait avec de la magie pour forcer l’esprit à nous reconnaître, mais… »

Karen observa la gigantesque tornade verte.

Elle était bien plus imposante qu’elles. C’était la première fois qu’elle voyait un esprit du vent atteindre une telle taille.

« Dans ce cas, je pense que nous devons toutes deux lancer une attaque à pleine puissance pour affaiblir la tornade, puis profiter de l’ouverture pour la sceller à l’aide du pendentif. »

« Je vois… Alors, donnons le meilleur de nous-mêmes. »

Athéna hocha la tête et son regard changea. Son expression joyeuse et souriante fit place à un sérieux absolu.

« Pour l'instant, je dois simplement attaquer avec une magie puissante, c'est ça ? »

« Oui, je synchroniserai mes attaques avec les tiennes, alors vas-y. »

Athéna acquiesça et sortit une baguette de son sac.

« Je ne suis pas aussi forte que Grande-sœur, mais… je suis tout de même quasi une Archimage. Utilisons notre plus grosse attaque. Artillerie de flammes brûlantes et explosives : Canon de feu ! »

Une fois l'incantation terminée, une grosse boule de feu apparut à l'extrémité de sa baguette et fonça vers la tornade. Puis : « À moi. Souffle mixte ! »

Karen rassembla une aura gris cendré dans sa bouche, puis la projeta soudainement à une vitesse fulgurante.

L'aura cendrée rattrapa la boule de feu et s'enroula autour d'elle, la propulsant vers l'avant avec encore plus de vitesse et de force.

La boule de feu, amplifiée par l'aura grise, percuta alors violemment la tornade verte.

« !? »

La tornade verte marqua un temps d'arrêt et sa puissance diminua.

Pourtant, elle ne cessa pas sa progression.

« Haaa… Haa… Est-ce que ça a marché ? »

Le visage d’Athéna trahissait sa fatigue.

Elle avait injecté une quantité considérable de puissance magique dans cette boule de feu; il n’y avait rien d’étonnant à ce qu’elle soit épuisée.

… *Franchement… cet esprit est devenu très puissant.*

Karen avait elle aussi mis beaucoup de force dans le souffle qu’elle avait projeté.

Une seule attaque de ce genre suffisait à la fatiguer.

Cependant, elle se trouvait dans un meilleur état qu’Athéna.

« Pff… Pas encore, princesse Athéna. Ça a fonctionné, mais la véritable forme de l’esprit n’est pas encore apparue. Il nous faut une autre attaque. »

« Grand-frère Daichi y arrive si facilement… Mais bon… Je vais faire de mon mieux. — Canon de feu ! »

Une fois de plus, Karen et Athéna combinèrent leurs attaques.

Faisant fi de leur fatigue, elles lancèrent une attaque tout aussi puissante que la précédente, qui transperça la tornade. Puis…

« Guuuuu… »

Depuis le cœur de la tornade, un esprit vert et semi-transparent les fixait avec agressivité.

Il semblait qu’elles avaient réussi à percer la tornade défensive.

Mais en contrepartie…

« Haa… Haa… Même avec Karen… gh… ah, c’est… vraiment dur… »

Athéna s’effondra au sol.

Elle venait de dépenser une quantité colossale de puissance magique.

« Peux-tu te relever ? »

« O-oui, ça faisait longtemps que je n’avais pas eu besoin d’en utiliser autant. Désolée, Karen. »

« Non, ne t’en fais pas pour ça. Normalement, capturer un esprit nécessite une force militaire considérable. Même pour un dragon, on ne peut pas baisser sa garde. »

« C’est vrai… Ça veut dire que grand frère Daichi est vraiment incroyable, hein… »

Les paroles d’Athéna la firent penser à Daichi… *C’est certain, il sort totalement de l’ordinaire.*

Elle avait entendu parler ici et là des événements impliquant les autres Rois Dragons et de la façon dont il s’occupait d’eux… Rien qu’à voir cela, il était difficile de croire qu’il était humain.

Même pour les esprits… C’est grâce à lui que nous avions pu les rassembler si rapidement…

Il existe donc un homme aussi fiable… Quelle agréable surprise !

Cependant, compter sur lui pour tout aurait relevé du caprice. Ce n’était pas convenable.

Elles devaient faire ce qu’elles avaient à faire, ce dont elles étaient

capables, pensa Karen.

« Très bien, à ce stade, il devrait être suffisamment affaibli. Même s'il faut le forcer, allons le sceller. »

« Guuuuu… »

Karen sortit le pendentif et s'approcha de l'esprit à l'air furieux.

Le vent soufflait toujours avec violence et elle sentait une grande puissance émaner du pendentif alors qu'elle le brandissait.

« À présent, sois scellé ! »

Le corps de l'esprit fut aussitôt aspiré dans le pendentif.

« Ouf… Ça y est, nous les avons tous rassemblés ! »

« Oui, les Quatre Esprits sont réunis. »

« Je n'aurais jamais cru que nous aurions fini alors que le festival bat encore son plein… Mais Dieu merci ! »

Athéna rit joyeusement.

Comme elle l'avait dit, elles ignoraient combien de temps cela prendrait, mais tout s'était réglé en quelques jours.

« … vraiment, nous devons remercier Daichi. »

« Oui, nous aurons beaucoup à faire une fois de retour à la Capitale royale… Ça va être chargé. J'ai aussi un entraînement spécial prévu avec Karen. »

« Hihi, c'est vrai. »

Mais alors qu’elles discutaient…

« … hm ? »

Karen sentit une chaleur monter au niveau du collier.

Quoi ? se demanda-t-elle en baissant les yeux vers le pendentif noir. Une aura noire s’en échappait pour pénétrer dans son corps.

… *Le pouvoir des esprits s’échappe… ?*

Qui plus est, il ne s’agissait pas d’un seul d’entre eux. Les pouvoirs du feu, de l’eau, de la terre et du vent s’échappaient tous en même temps.

« Non, ce sont… les quatre esprits qui se déchaînent ! Ils essaient de prendre possession de mon corps… !? »

Forte de son expérience de Roi-Dragon, elle parvenait à comprendre les mouvements des esprits.

Ils tentaient de se servir de son corps et de sa puissance pour semer le chaos.

Les esprits avaient pris trop d’ampleur et le pendentif ne pouvait plus tout contenir.

À l’instant même où elle comprit la situation, elle entreprit d’y faire face.

« Princesse Athéna. Mauvaise nouvelle. »

« Hein ? »

Karen montra calmement ce qui se passait à Athéna, qui semblait déconcertée.

Les yeux d’Athéna s’écarquillèrent sous le choc en voyant l’aspect déformé du pendentif.

« Euh… Qu’est-ce qu’il se passe ? »

« Les quatre esprits mêlent leurs forces et entrent dans une rage folle, laissant leur puissance libre. C’est une énergie qui, normalement, sert à protéger le pays. »

C’était là l’usage originel du pendentif de la famille royale.

Cependant, le processus s’était déclenché de lui-même.

Si cette puissance venait à se libérer ici, elle nuirait au contraire au peuple prussien.

« Pour l’instant, je contiens cette énergie à l’intérieur de mon corps; elle ne s’est donc pas encore déchaînée. En attendant, je t’en prie, va en ville et préviens Dianeia… Dis-lui d’évacuer les citoyens, de faire appel à ceux qui sont capables de combattre les esprits… et de convoquer les autres Rois-Dragons… »

La puissance des esprits continuait de s’écouler dans son corps.

Elle résistait, mais sentait sa conscience et sa capacité de réflexion s’éroder peu à peu.

« K-Karen… »

« Princesse Athéna… tu dois partir… — Vite ! »

« Compris ! Téléportation d’urgence ! »

Athéna hocha la tête et disparut aussitôt.

Alors, la femme restée seule au milieu de la plaine s’effondra à

genoux.

« Voyons… Combien de temps vais-je pouvoir tenir face à la puissance combinée de ces quatre-là… »

Elle se savait puissante, même parmi les Rois-Dragons. Cependant, face à la puissance combinée des quatre réunis, elle ne pourrait pas tenir longtemps.

Une fois qu'elle l'eut compris, elle fit tout ce qui était en son pouvoir.

« Eh bien… en attendant l'arrivée des autres Rois-Dragons… je dois… essayer d'affaiblir leur puissance… autant que possible… »

C'est ainsi que Karen s'effondra au sol et perdit connaissance.

Chapitre 117 : Renforcement de la puissance

Je me tenais devant ma boutique et contemplais ce que je venais de fabriquer.

« … Cette armure… n'est-elle pas un peu trop gigantesque ? »

« C-C'est vrai. La puissance magique du Maître semble avoir été plus élevée que prévu… »

Il s'agissait d'une immense armure en bois, dotée d'un maillet en pierre magique en guise de main droite.

Je m'étais lancé dans ce projet avec l'intention d'utiliser mes restes de matériaux, mais…

Je ne m'attendais pas à ce qu'elle finisse à cette hauteur, soit

environ trois étages.

C’était une version bien plus imposante du Vajra.

Peut-être que je devrais l’appeler Vajra Kai ? Cela dit, je me demande surtout si elle va vraiment bouger.

« Bon, voyons si elle fonctionne. »

« D’accord. Je t’accompagne. »

Sakura et moi avions pris place à l’intérieur de l’armure.

J’avais alors tenté de bouger les bras et les jambes, ainsi que le maillet de frappe monté sur le bras droit.

« Tiens, elle est étonnamment agile. »

Ce n’était pas un jeu d’enfant, mais la manœuvrer n’était pas particulièrement difficile.

Ses mouvements étaient également d’une précision inattendue.

« Je pense que c’est parce que le Maître est toujours sous l’effet de la concentration magique. »

Je vois. Eh bien, tant que les mouvements ne sont pas catastrophiques, ça me va.

Cela dit, comme elle serait difficile à ranger, j’aimerais pouvoir la compacter davantage.

Les endroits où je peux l’utiliser sont aussi assez limités.

Je lui fis tourner la tête de gauche à droite quand...

« C’est quoi ça ? Un chariot de festival ? »

« Incroyable ! C’est immense ! »

À proximité, des enfants criaient, les yeux brillants d’excitation.

« … »

Sans réfléchir, je fis bouger les bras et les jambes une fois de plus pour faire le spectacle…

« Waouh, ça bouge ! »

« Trop cool ! »

Mes spectateurs ne tarissaient pas d’éloges. En fait, il n’y avait pas que des enfants… Des adultes s’approchaient aussi et m’observaient avec émerveillement.

« Pourquoi est-ce que ça a autant de succès ? »

« Eh bien, je pense que c’est grâce aux modifications du Maître. Ça lui donne une allure plutôt cool, non ? »

C’est vrai que je n’aimais pas son apparence initiale, lourde et maladroite… J’ai pris soin de bien la sculpter.

Mais pourquoi attire-t-elle autant l’attention maintenant ?

Eh bien, je ne ressens aucune hostilité de leur part. Je vais donc la déplacer un peu, puis la cacher à l’intérieur de la boutique d’une manière ou d’une autre.

C’est alors que…

« Hm ? »

Je sentis quelque chose tirer sur mes jambes.

Je baissai les yeux et j'y vis les esprits du feu, de l'eau et de la terre.

« Quoi ? Qu'est-ce qui se passe ? »

Ils étaient censés être dans la boutique… Quand sont-ils sortis ?

Je les observais alors qu'ils exerçaient une traction sur les jambes de l'armure et…

« Sha~ » « Fuu~ » « Sui~ »

Ils pointaient une direction du doigt tout en émettant des sons.

Puis, ils avancèrent dans cette direction.

« Euh, on dirait qu'ils veulent qu'on les suive. »

« Hein ? Sakura… tu comprends ce que disent les esprits ? »

« Eh bien… je comprends plus ou moins ce qu'ils veulent. Nous sommes de la même nature. »

C'est vrai, Sakura est un esprit.

Avec le temps, j'avais presque oublié.

« Ahaha, c'est assez vague, en fait. Mais qu'est-ce qu'on fait ? »

Voyons voir. Il restait encore du temps avant le feu d'artifice, j'avais donc un peu de temps libre.

« Eh bien, puisque je suis disponible, autant les suivre, non ? Puisqu'on est en train d'essayer cette chose, autant faire un petit

tour. »

« D’accord, alors allons-y. »

Et c’est ainsi que nous nous sommes laissés guider par les esprits.

***

Dianeia discutait avec Hesty dans le bureau.

« Que se passe-t-il, Hesty-dono ? Vous êtes arrivée ici à l’improviste. »

« Euh… J’ai soudain senti la magie de Karen se déformer à l’extérieur de la ville. Tu… tu sais quelque chose ? »

« Hm ? Dame Karen est censée capturer les esprits avec Athéna… »

« Je vois. J’ai écourté mon voyage avec Anne, juste au cas où… Je me demande si tout va bien… »

Hesty murmurait ces mots quand…

« Grande sœur ! »

Athéna apparut dans un éclat de lumière. Elle se jeta aussitôt dans les bras de Dianeia.

« Athéna ? Attends, cette lumière… était-ce une téléportation d’urgence ? »

C’était une magie réservée aux situations critiques.

Le fait qu’elle l’ait utilisée signifiait…

« … Athéna ! S’est-il passé quelque chose !? »

Comprenant qu’il y avait un problème, Dianeia posa immédiatement la question.

Athéna, au bord des larmes, répondit alors : « Euh, grande sœur, s’il te plaît… s’il te plaît, aide-moi… »

« D’accord, calme-toi. Si tu veux que je t’aide, explique-moi calmement ce qui ne va pas. Karen t’a appris ça à la capitale, non ? »

Athéna tressaillit et prit une grande inspiration.

« Karen est… Karen a… Elle a été submergée par les esprits et a gardé le contrôle, mais pas pour longtemps. »

Athéna s’exprima d’une voix tremblante, s’efforçant de faire son rapport avec calme.

« Garder le contrôle ? Quelle est la situation ? »

« Les quatre esprits ont fusionné et sont devenus incontrôlables. À ce rythme, la ville court un grave danger. Il faut donc les combattre et réduire leur puissance avant qu’il ne soit trop tard… »

« Les quatre esprits sont devenus incontrôlables !? »

En tant que princesse, Dianeia était parfaitement consciente de la puissance de ces esprits.

Ensemble, ils possédaient assez d’énergie pour ériger une barrière autour de plusieurs grandes cités.

Si cette puissance était utilisée pour une attaque, elle suffirait à raser une ville entière.

« Mmm, la situation est… vraiment critique… » déclara Hesty en fronçant les sourcils.

« Un roi-dragon peut contenir la puissance des quatre esprits. C'est pour cela que j'ai senti le pouvoir magique de Karen se déformer et enfler… Mais s'ils venaient tous à fusionner, alors le pouvoir de Karen, à lui seul, ne suffirait pas à les contenir; elle risquerait même d'être engloutie. »

Hesty les informa calmement. Elle connaissait Karen depuis longtemps; c'était elle qui était la mieux placée pour comprendre la situation.

« Si nous ne les arrêtons pas, les quatre esprits prendront possession de son corps et s'en serviront pour tout ravager… Dianeia, je vais te rendre la pareille pour ce que tu as fait pour moi il y a quelque temps. »

« Oh… Merci, Hesty-dono ! Allons les arrêter ! »

Dianeia prit une décision immédiate et appela le capitaine des chevaliers qui se trouvait dans la pièce voisine.

« Capitaine ! Vous avez compris la situation, n'est-ce pas ? »

« Oui… Je vous prie de m'excuser d'avoir écouté aux portes ! »

« Non, j'ai volontairement élevé la voix pour que vous m'entendiez, alors ne vous inquiétez pas… Capitaine, démarrez l'évacuation pendant que je m'en occupe ! Si vous manquez de renforts, faites appel à Anne. »

« À vos ordres ! »

Dianeia donna ses instructions tout en ajustant son équipement.

« Athéna, donne-moi les coordonnées. »

« D’accord. »

« Hesty-dono, accrochez-vous à moi. »

« D’accord. »

« C’est parti… Téléportation. »

Dianeia se téléporta instantanément dans la plaine.

Et ce qu’elle vit alors fut :

« Grrrrrrrr… »

Karen marchait en direction de la ville, émanant une puissante aura magique, le regard totalement dépourvu de raison.

Chapitre 118 : Le Pouvoir des Cinq et le Géant qui arrive

« Qu’est-ce que c’est que ça… ? »

Dianeia observait avec effroi l’état inquiétant de Karen.

Cette dernière avançait lentement vers la ville d’une démarche chancelante. Son corps était à moitié enveloppé par une aura ténébreuse.

Cette noirceur continuait de se déverser depuis le pendentif qu’elle portait.

« Karen ! »

Athéna fit un pas en avant et cria, mais Karen ne réagit pas. Elle avait déjà perdu connaissance. Et ce n’était pas tout…

« GUUOOOOOOO… ! »

Une énergie grise et noire commença à se concentrer dans sa bouche.

C’était une lumière chargée d’une puissance magique redoutable.

« … Un souffle ?! Il faut se protéger ! »

Alors que Dianeia criait, un rayon d’énergie gris sombre jaillit de la bouche de Karen.

Ce rayon, saturé d’énergie magique, projeta une onde de choc colossale en fonçant vers l’avant.

« Ggh ! Bouclier de barrières multiples ! »

Dianeia érigea une barrière magique défensive devant elles.

Malgré cela, l’onde de choc provoquée par l’impact les blessa, les entaillant et les brûlant.

« … V-vous allez bien, toutes les deux ? »

« Je vais bien. Grâce à ta… barrière magique. »

Hesty répondit sans la moindre égratignure.

Cependant, ses vêtements étaient brûlés et son visage s’était assombri.

« Mais c’est dangereux. Vent et Feu, Terre et Eau… De nombreux éléments s’y mélangent. Si nous ne faisons pas attention, nous risquons d’être grièvement blessées. »

Hesty s’exprima ainsi en regardant Athéna.

Athéna avait plusieurs blessures qui saignaient.

« Athéna, ces blessures… »

« Ça va encore. J-je peux continuer. »

Sa combativité n’avait pas faibli pour si peu… Mais elle était une princesse.

Une personne dont la mort ici engendrerait de graves problèmes.

« Athéna, je te confie le soutien à l’arrière. »

« Hein… mais ? »

« C’est un rôle crucial. Dans le pire des cas, tu devras utiliser la téléportation d’urgence pour prévenir tout le monde de ce qui s’est passé. Alors, je compte sur toi. »

Dianeia parla d’un ton sérieux.

« Mmm… D’accord… ! »

Athéna ravala sa douleur et hocha la tête.

Il ne restait plus qu’à continuer le combat.

« Mais… Dame Hesty, comment sommes-nous censées gérer une telle situation ? » demanda Dianeia en observant Karen qui s’approchait lentement, tandis qu’Hesty répondait calmement :

« À l’origine, ce phénomène ne survient que chez les dragons de rang inférieur, lorsque des esprits prennent possession de leur corps. Le corps de Karen est possédé par des esprits qui l’utilisent comme réceptacle pour déployer leurs pouvoirs. Pour y remédier, nous devons épuiser sa puissance magique et dissiper cette énergie déchaînée. »

« Je vois. »

« Pour cela, il faut affaiblir Karen et lui retirer son pendentif afin de séparer les esprits de son corps. Ce serait l’idéal, si c’est possible… » dit Hesty, une lueur sombre dans le regard.

« Si c’est possible… ? »

« Karen est un Roi-Dragon Supérieur. Ses capacités de base sont extrêmement élevées. Par conséquent, si nous ne l’affaiblissons pas considérablement, je ne pense pas que nous parviendrons à en extraire les esprits. »

Elle pouvait ressentir une puissance monstrueuse émanant de la silhouette menaçante du Roi-Dragon qui lui faisait face.

Honnêtement, l’idée de l’affronter et de la forcer à épuiser son énergie l’effrayait. Cependant…

il était encore plus fort.

C’est ce qui permettait à Dianeia de rester ferme à cet instant.

« Si elle continue ainsi, la ville sera en danger. Nous devons nous battre ! »

« Gnnn… Ah !!! »

Sentant peut-être l’esprit combatif de Dianeia, Karen se mit à

courir vers elle.

Son corps était entièrement enveloppé d'une aura magique et chacun de ses pas fissurait le sol. Elle fonçait à une vitesse incroyable… mais…

« Je vais t'aider, moi aussi. Ce pouvoir est dangereux… alors je vais l'arrêter, en tant que moi aussi Roi-Dragon… ! »

Et c'est en s'interposant physiquement qu'Hesty l'arrêta.

Le sang jaillit de son corps et de ses bras, mais elle avait réussi à la stopper. De plus…

« Attaquons ensemble ! »

« Ouais ! Brûle et transperce, Grande Lance du Roi des Flammes ! Charge Prominence !!! »

Hesty rassembla des flammes blanches dans un souffle.

Derrière elle, la lance enflammée de Dianeia les enveloppa.

« Guuuuuu… !? »

Les deux Rois-Dragons furent brûlés par la chaleur.

Karen encaissa le plus gros de l'impact et fut projetée à plusieurs mètres de là.

Mais elles ne pouvaient pas s'arrêter en si bon chemin.

« Pas encore ! — Charge Prominence ! »

La lance jaillit à nouveau.

Elle frappa le corps chancelant de Karen et explosa.

« Grande sœur… C’est incroyable. Face au Roi-Dragon, Karen… réussir à se battre ainsi. Tu es bien plus forte qu’avant… »

« Haha… Je me suis beaucoup entraînée, alors forcément, je suis un peu plus forte. »

Elle pouvait enfin comprendre et constater les résultats de ses efforts.

« Mais elle ne tombera pas avec juste ça… »

« Hm, c’est vrai. »

« Hein… ? »

Elle émergea des flammes…

« Guaaa… !! »

Bien que ses vêtements aient été brûlés, Karen semblait presque totalement indemne.

Sa voix trahissait son mécontentement; elle était visiblement en colère.

« Sa puissance magique a diminué, mais ses défenses magiques sont incroyables. Elle a tout bloqué. »

« C’est ça, le pouvoir d’un Roi-Dragon allié à celui des esprits. Même en attaquant avec l’intention de tuer, on ne lui a infligé que peu de dégâts. »

Hesty parlait calmement, mais…

comment allaient-elles pouvoir infliger suffisamment de dégâts ?

Malgré tout, elles ne pouvaient pas choisir de ne pas se battre.

Il fallait faire tout leur possible pour affaiblir leur adversaire… Alors qu'elle fixait Karen du regard, elle entendit : « Aaaaahhh… ! »

Une fois de plus, elle rassembla une énergie gris sombre.

Cependant, cette fois-ci, elle était d'une taille incomparablement plus imposante.

L'énergie magique autour de Karen se déforma et tourbillonna tandis que le sol tremblait.

« Cette puissance… c'est mauvais… ! »

Elle cria et Hesty hocha la tête.

« Ouais, c'est… vraiment mauvais. Si on ne le bloque pas, ça atteindra la ville… Si on n'utilise pas toute notre puissance pour bloquer, on n'y survivra pas. »

« Aaahh… On n'a pas le choix, il faut le faire ! »

Une énergie magique extrêmement dense et puissante s'était accumulée devant elles.

Pourtant, Hesty et Dianeia se préparaient à l'arrêter de front.

« Je ne fuirai pas devant un truc pareil ! Charge Prominence ! »

« Souffle de Flammes Blanches… ! »

Toutes deux lancèrent leurs attaques une fois de plus. Puis, « GUOOOO… !! »

Karen libéra sa magie.

Les deux forces s’entrechoquèrent avec une puissance et une violence inouïes.

— BOUM ! Elles explosèrent au contact l’une de l’autre, provoquant une onde de choc dévastatrice.

La plaine fut ravagée par la puissance de l’explosion, mais ce fut tout.

Elles avaient réussi, tant bien que mal, à tenir bon.

« Incroyable, Hesty et Grande Sœur ! Vous avez bloqué cette attaque monstrueuse ! »

Elles entendirent les encouragements d’Athéna derrière elles.

Puisqu’elle était en sécurité dans leur dos, la ville devait l’être aussi.

Dieu merci, se dit Dianeia en se détendant un instant.

« Dianeia, ce n’est pas fini ! »

Hesty cria. Elle regarda aussitôt et vit…

« Encore un !? »

« Gu-o-o-o-o ! »

Une autre masse d’énergie magique grise avait été chargée et Karen tirait à nouveau.

« Bon sang… Choc de flammes blanches ! »

« Barrière multiple 30 : Bouclier Triakonta ! »

« M-Moi aussi ! Bouclier ! »

L’attaque fut repoussée par les sorts défensifs invoqués à la hâte, mais le choc engendra une onde colossale.

« Gaa… »

Dianeia eut l’impression que tout son corps venait d’être frappé par un marteau. La puissance de l’impact la projeta au loin, la faisant rouler sur le sol.

« Argh… Le temps de recharge est bien trop court… »

Hesty et Athéna furent elles aussi projetées en arrière, puis roulèrent sur le sol.

« Athéna… Ça va ? »

Athéna saignait de la tête, mais elle semblait encore consciente.

« O-oui, ça va… Grande sœur, tu saignes… »

« Je tiens encore debout, alors ça va. »

Dianeia prononça ces mots en essuyant le sang, puis observa les environs.

Les seules encore debout étaient elle, Hesty et Karen.

Elles étaient blessées et chancelantes… honnêtement, leur situation était critique. Pourtant…

« Tu peux encore continuer ? »

« Oui, hors de question de m’arrêter là. »

« Guaaa… »

Même à cet instant, Karen continuait d’avancer vers la ville.

Derrière elles se trouvaient les gens qu’elles devaient protéger.

Il était hors de question de rester à terre; elles se placèrent de nouveau face à Karen.

C’est alors que…

— Boum — Boum —

Un bruit sourd et puissant retentit dans leur dos.

Une immense vague de magie, à la fois chaude et bienveillante, vint les envelopper.

« … Cette énergie… ce n’est pas possible… »

« … Oui, c’est bien lui… Dame Hesty… »

En sentant cette puissance l’envelopper, Dianeia sentit ses forces l’abandonner et s’effondra au sol.

Il n’y a pas si longtemps, ce pouvoir l’effrayait, mais désormais, il constituait pour elle une source de fiabilité absolue… cela la surprenait elle-même, mais…

« Il… est arrivé… »

Elles se tournèrent vers la source de cette immense, mais douce

puissance magique et virent un gigantesque golem de bois courir vers elles.

Chapitre 119 : Quatre Esprits contre le Vajra géant

Alors que je chevauchais le Vajra Kai, les esprits me conduisirent à leurs côtés hors de la ville, quand soudain…

« Quelque chose d'étrange semble faire des ravages. »

Une silhouette humaine enveloppée d'une lueur noire se dressait devant nous.

« En effet. C'est un mélange d'énergie magique impure. Je vois aussi Dianeia et les autres. »

J'ignorais tout de cette histoire d'énergie magique, mais les trois personnes qui lui faisaient face m'étaient familières.

Le sol était fissuré; elles avaient tenté de bloquer la lueur noire projetée par la silhouette avant d'être violemment projetée en arrière.

« Ça va, Dianeia, Hesty, Athéna ? »

« Oui, tout va bien, Daichi. Mais… je suis désolée. Nous avons offert un spectacle bien pitoyable… »

Dianeia parlait d'une voix épuisée, un sourire amer aux lèvres. Je m'approchai et elle s'appuya contre la jambe de mon armure de bois.

Elle avait visiblement été blessée par cette lumière… au point de ne plus pouvoir tenir debout.

« Ce n’est pas pitoyable… pas du tout. Vous avez empêché cette lumière de frapper la ville, n’est-ce pas ? Je trouve que vous avez fait du bon travail. »

Je prononçai ces mots tout en soulevant délicatement son corps grâce à l’armure pour l’installer derrière moi. Puis : « Hesty, utilise cette potion pour soigner tes blessures. »

« Mmh, compris. »

Hesty s’approcha d’un pas hésitant et je lui tendis une potion.

Je reportai mon regard sur la silhouette baignée de lumière noire. Il s’agissait, là encore, d’une de mes connaissances.

« Ça ne fait pas si longtemps qu’on s’est vues… et pourtant, tu as changé, Karen… Est-ce que tu m’entends ? »

Je m’adressai à Karen, désormais plongée dans les ténèbres, mais…

« Grrrrrrr… »

Elle se contenta de grogner et de gémir en réponse.

« La conscience de Karen n’est plus là. Si tu ne parviens pas à la débarrasser de ces quatre esprits, tu ne pourras pas lui parler, » déclara Hesty tout en se versant des potions.

« Hein… Cette substance noire, c’est le pouvoir des quatre esprits ? »

« Oui… C’est pour cela que je pense que les clones d’esprits à tes pieds t’ont amenée ici. Ils voulaient prévenir leur maître que le lieu où il réside était en danger. »

Alors qu’elle disait cela, je baissai les yeux vers les esprits scindés; ils hochèrent la tête en signe d’approbation.

Je vois, je vois… Les esprits sont capables de ce genre de choses… J’ai appris quelque chose d’utile. De plus…

« Je crois que c’est la première fois que je peux voir la puissance magique de quelqu’un d’autre de mes propres yeux… »

Je fixai la lueur magique noire qui se trouvait devant moi.

Je me demande si tous ceux qui perçoivent la puissance magique voient les choses de cette façon.

C’est une expérience intéressante, mais alors que je l’observais…

« … Uu… ! »

« Hm ? »

De violentes rafales, assez puissantes pour balayer toute la prairie, se mirent à souffler autour d’elle. C’était d’une telle intensité… *Je pense que c’est assez fort pour avoir provoqué la soudaine bourrasque en ville.*

« Serait-ce la cause de ce temps étrange en ville ? »

« Hein… ? Eh bien, c’est l’esprit du vent qui est à l’origine de ce vent violent… et comme il a pris possession de Karen, elle le génère aussi… »

Je comprends. C’était donc la cause du mauvais temps en ce dernier jour de festival. *Tenter de blesser mes amis… tenter de détruire la ville…*

« Ça… ce n’est pas acceptable. »

Alors, je fis un pas en avant. C’est alors que…

« Guooooooooooo !!? »

Comme pour dire « N’approche pas ! », Karen projeta une lumière grise.

Le sol se fissura sous l’effet de l’onde de choc qui se propageait vers l’avant.

« C’est dangereux… ! »

J’utilisai le bras gauche de mon armure pour créer un bouclier. Sous cette forme renforcée, j’avais façonné cette armure en compressant une multitude d’arbres.

Ainsi, même en l’élargissant, elle conservait une solidité incroyable et bloquait totalement l’onde de choc.

Je m’attendais à un choc plus violent, mais grâce à la masse accrue de mon armure, je pus garder l’équilibre.

Une taille immense et un poids colossal… Imposant et lourd, mais aussi précis et agile.

Telles étaient les caractéristiques de cette forme particulière.

« Bon, Karen mise à part, les quatre esprits semblent hostiles. »

J’abaissai mon bras gauche et fis un nouveau pas en avant.

« Uuu… !? »

Karen recula, comme prise de peur.

« On dirait qu’elle craint instinctivement la puissance du Maître. »

« Je vois. Mais cela ne rend pas leur hostilité moindre pour autant. »

Karen s’accroupit, les quatre membres au sol, et me fit face. Puis : « GAAA… !! »

Une vapeur noire s’échappait continuellement de son corps.

Cela formait un tourbillon de vent autour d’elle.

La puissance du vent ne cessait de croître jusqu’à se transformer en une immense tornade.

« Fais attention ! Les esprits ont compris la menace que tu représentes et libèrent toute leur puissance ! »

Hesty cria depuis l’arrière.

Je vois, c’est donc là toute leur puissance ?

« OOOOOOOO !!! »

J’entendis un rugissement de bête sauvage émaner de la tornade.

Et, comme obéissant à cette voix, la tornade se rua vers moi.

Plus précisément, elle fonçait vers la ville située derrière moi, et la ville comme ma boutique serait en grand danger si elle venait à les atteindre.

Cette chose menace directement mon quotidien… alors…

« Tout ce qui met ma vie en péril sera balayé ! »

Je fis un nouveau pas en avant et armai mon poing droit.

À cet instant, le marteau qui équipait ma main se mit à tourner lentement, telle une foreuse.

« Sakura, je te confie nos jambes ! »

« D'accord, je m'en occupe ! Alors… bats-toi comme bon te semble ! »

« Ouais ! »

Grâce au soutien de Sakura, notre position était solidement ancrée.

Désormais, quelle que soit ma façon de combattre, je ne risquais plus d'être emporté par la tornade qui approchait.

« OOOOOOOO ! »

Toujours en rugissant, la tornade se rapprochait.

Face à elle, je reculai simplement le marteau fixé à mon poing droit.

La puissance des pierres magiques, leur qualité et leur quantité, la magie de l'utilisateur… C'était une chose que j'avais comprise en fabricant Skanda.

En utilisant habilement des pierres magiques plus petites et de moindre qualité, j'avais réussi à faire voler une armure de bois dans les airs.

Dans ce cas, quelle puissance explosive obtiendrait-on avec un marteau conçu à partir de pierres magiques compressées de qualité supérieure ?

C'est avec cette idée en tête que le marteau fut créé : pour aller de

l’avant et tout écraser grâce à une force destructrice inouïe.

Une puissance capable de tout fracasser… Vajra.

« … Et ce modèle va encore plus loin. Sa puissance explosive devrait être encore plus colossale. »

C’est pourquoi le nom de cette arme avait été décidé bien à l’avance.

« Écrase tout ! — Destruction de Vajra ! »

Le marteau aux pierres magiques, tournoyant violemment, percuta la tornade.

À cet instant précis.

« !? »

La puissance de ce modèle était bel et bien à la hauteur de mes attentes.

L’onde de choc jaillit de l’extrémité du marteau, scindant la tornade en deux et creusant un immense sillon dans le sol. Après avoir traversé la tornade, l’onde continua sa course vers Karen sans perdre de sa vigueur…

« OoooOO… !? »

Elle percuta l’aura noire entourant Karen, la balayant avec une force inouïe.

Il ne restait plus qu’un immense nuage de poussière et une profonde tranchée qui divisait la prairie en deux, témoignant de la

puissance du coup.

Puis…

« U… n… »

Karen s’effondra sur le sol ravagé.

Chapitre 120 : Retourner à ce coin de bonheur

Karen reprit connaissance peu après la disparition de la tornade.

« Mmh… où suis-je… ? »

« Hé, comment te sens-tu ? »

Elle semblait épuisée, mais sa voix trahissait un retour à la normale.

« Ouf, Dieu merci, Karen… ! »

« Princesse Athéna… et… Daichi… ? Hein… qu’est-ce que j’ai… ? »

Elle porta la main à sa tête tout en se relevant péniblement.

Je l’avais soignée grâce aux potions contenues dans l’armure, mais elle semblait encore souffrir de maux de tête.

« Ça va ? »

« O-Oui. C’est juste la douleur due à une utilisation excessive de ma magie. Après ce coup… attendez, ce coup… !? C’est vrai, je m’en souviens ! »

Au milieu de sa phrase, Karen écarquilla les yeux.

Elle s’agrippa à elle-même en tremblant.

« J’étais… contrôlée… J’ai eu si peur… Puis mon instinct de survie s’est réveillé… Une partie de ma conscience a refait surface à ce moment-là… Que s’est-il passé pendant que les esprits étaient déchaînés ?! La ville est-elle en sécurité ? »

Tout en essayant de mettre de l’ordre dans ses pensées confuses, Karen m’interrogea.

Je songeai que faire passer ses amis et les autres avant soi était peut-être une caractéristique des Rois Dragons, puis je lui répondis.

« La ville va bien. Tous les esprits ont été capturés… En fait, ils sont accrochés à moi… » dis-je en baissant les yeux.

« Fu~ » « Sui~ » « Sha~ » « Guu~ »

Les esprits du Feu, de l’Eau, de la Terre et du Vent s’agrippaient tous à mes jambes.

« C’est un beau pendentif, n’est-ce pas ? Je l’ai ramassé là-bas. »

Je rendis le pendentif à Karen.

Cependant, il n’était plus d’un noir d’encre comme auparavant… Il était limpide… Presque transparent.

« Il n’est pas cassé, si ? »

« Quoi… oui… C’est incroyable, la magie des esprits déchaînés a été entièrement épuisée… Je ne sais pas comment j’ai pu survivre à une telle puissance… »

Karen tremblait en prononçant ces mots. Je pouvais le voir d'ici : elle tremblait de tous ses membres. Avait-elle eu si peur que ça ?

« Eh bien, je pensais pourtant avoir ajusté la puissance correctement… »

« Hein ? »

Karen réagit soudainement à mes paroles.

« Ajusté… ça ? Vous l'avez ajusté pour épuiser l'énergie des esprits sans me tuer ? »

« Ouais. »

Je me sentirais vraiment mal si quelqu'un que je connais mourait de cette façon.

C'est pour ça que j'ai fait tout mon possible pour ajuster la puissance afin de ne dissiper que la tornade.

« Mais bon… il y avait plus de puissance que prévu et tu as été prise dedans… Je suis désolé que tu aies été projetée au loin et légèrement blessée… »

« Non, s'il vous plaît, ça ne me dérange pas vraiment, mais… je n'aurais jamais cru pouvoir m'en sortir vivante… »

Karen semblait abasourdie alors qu'elle se tournait vers Hesty qui s'approchait en titubant.

Dans sa main, elle tenait le maillet (plus ou moins une pile bunker) que j'avais propulsé depuis mon armure.

« Tiens, regarde ça. La puissance de cette pierre magique n'a été utilisée qu'à moitié, » dit Hesty en tapotant le maillet.

Elle pouvait le comprendre rien qu’en le regardant… Incroyable.

« Normalement, si toute la puissance de la pierre magique est utilisée, sa couleur change. »

« Ah bon ? »

« Tu ne le savais pas quand tu l’as utilisée ? C’est peut-être la première fois que tu t’en sers ? »

« Non, j’ai fait quelques essais. C’est juste que sa puissance est vraiment énorme. »

Je l’avais testée à environ 60 % de sa puissance dans la cave sous la boutique, mais cela avait creusé un immense trou dans le sol.

« J’ai l’impression que la direction n’était pas tout à fait juste, mais je suis content d’avoir réussi à l’utiliser correctement. »

À l’origine, je l’avais fabriqué pour faciliter l’extraction de jus de pomme… C’était pour la cuisine, mais il était trop puissant. J’en étais un peu déçu, mais puisque ça a servi ici, tout est bien qui finit bien.

« Eh bien, grâce aux essais, j’ai réussi à contrôler la puissance. C’est peut-être deux fois la puissance du souffle de Hesty, non ? »

« Non, non, non… Je ne peux pas libérer autant d’énergie d’un seul coup. »

Hesty secoua la tête en disant cela, puis elle s’approcha et posa sa main sur la mienne.

« Tu as très bien réussi à contrôler cette puissance. Si tu n’avais pas su contrôler ton pouvoir, un tel résultat aurait été impossible. »

« Waouh, Hesty-sensei m’a félicité… Je suis content. »

Je commençais à m’habituer à la vie dans ce monde.

J’étais ravi de pouvoir enfin tout maîtriser correctement. Alors que je pensais à cela…

« Daichi… »

Karen s’approcha en titubant.

Elle se tenait le ventre et tanguait légèrement tout en me regardant.

« Hm ? Qu’est-ce qui se passe ? »

« Daichi… Je veux vous affronter en duel un jour… ! » déclara Karen, les yeux brillants d’une lueur fiévreuse.

« Non… Je ne suis pas très intéressé par ça… Tu vois ? »

« Non, cette puissance… Ça faisait longtemps que je n’avais pas ressenti une telle motivation ! Passer la journée à se regarder droit dans les yeux, à confronter puissance contre puissance, magie contre magie… Je veux un duel ! C’est merveilleux… un homme… que je ne peux pas vaincre… merveilleux… !!! »

Elle avait dit cela avec un regard brûlant.

Pour le dire franchement, c’est un peu déstabilisant.

« Hesty, tu pourrais lui dire quelque chose ? »

« Tu as battu Karen, qui a un esprit compétitif infini, c’est inévitable. C’est un peu la même situation qu’entre Anne et moi. »

Oula ! J’en frissonne rien qu’à l’idée qu’elle puisse se mettre à me coller aux basques, exactement comme Anne avec Hesty.

« Je m’en doutais un peu… mais c’est bel et bien arrivé. »

« Qu’est-ce que tu veux dire par là ? »

« Après tout, c’est l’homme idéal pour Karen. Elle a toujours cherché quelqu’un capable de l’affronter de front et de la vaincre. »

Son idéal est bien trop dangereux.

« C’est ce genre d’individu qu’elle cherchait ? »

« Si elle a exercé comme garde du corps et instructrice, c’était uniquement pour trouver quelqu’un capable de faire cela… et maintenant, elle t’a trouvé. »

« Attends, je ne me souviens pas avoir déclenché un événement pour cette route. »

« C’est arrivé, alors on ne peut rien y faire… Je pense que tu peux l’ignorer. La plupart des Rois Dragons savent faire la part des choses. »

« Vraiment… ? »

Vu le comportement excentrique d’Anne, j’avais du mal à y croire.

Cela dit, elle sait se tenir en présence d’inconnus, je suppose.

« Exactement, Daichi. Si ça doit poser problème, je ne croiserai pas votre regard pour confronter nos pouvoirs magiques ! Dès que vous trouvez ça pénible, j’arrête, vous pouvez tout simplement ignorer la situation… pas de souci ! »

« Ah, ah… C’est la première fois que je vois Karen aussi passionnée… »

Je trouve que ça va un peu plus loin que de la simple passion.

« Bon, tant que tu ne me causes pas d’ennuis… ça me va… »

Si elle tient parole, je n’ai rien à redire.

« Quoi qu’il en soit, le gros problème est réglé, non ? Rentrons. »

Et c’est ainsi que nous étions retournés en ville sous le soleil couchant.

Chapitre 120.5 : — Dianeia — Ce qui change et ce qui ne change pas

Dianeia se chargea de ramener tout le monde en ville.

Estimant ne pas avoir été d’une grande utilité jusqu’alors, elle tenait au moins à assurer le transport.

Elle commença par transporter Athéna et Karen, toutes deux blessées, jusqu’à l’infirmerie du château.

Ensuite, elle retourna chercher Daichi et les autres… mais à son arrivée dans la plaine…

« Désolée pour l’attente. J’ai dû les accompagner au château et… attends… Daichi… tu es le seul qui reste ? »

« Ouais, Sakura est rentrée préparer le dîner et Hesty… Hesty est là. »

Elle regarda et vit Hesty sur le dos de Daichi.

Elle avait dû puiser énormément dans ses forces lors du combat précédent.

Ses paupières luttaient pour rester ouvertes.

« Tu dors ? »

« P-pas… e-encore… »

C’est ce qu’elle disait… mais sa tête retombait en avant.

« Comme tu le vois, elle est dans cet état. Elle va s’endormir d’une minute à l’autre. »

« Je vois… Dans ce cas, que comptes-tu faire, Daichi-dono ? Rentrer en ville ? »

« Juste un moment. Une fois que j’aurai fermé la boutique, je rentrerai chez moi. Je ne peux pas laisser Hesty dans cet état au magasin. »

En entendant cela, Dianeia jugea qu’il ne serait pas judicieux de l’inviter à la fête de clôture.

C’est regrettable, mais on n’y peut rien.

« Bon, alors je vais d’abord t’emmener à ta boutique, puis je te raccompagnerai chez toi, d’accord ? »

« Hm ? Ce n’est pas la peine. Une fois arrivé à la boutique, je rentrerai à pied. Tu dois être fatiguée toi aussi, Dianeia; ne te force pas, d’accord ? »

« Non, s’il te plaît, laisse-moi faire au moins cela. Au cours de ces trois jours, je t’ai été redevable pour bien des choses. »

Rien qu’en y repensant, elle se rendait compte que tout s’était bien terminé, du début à la fin, grâce à Daichi.

« Vraiment… Je suis désolée, Daichi. C’est vraiment pathétique de devoir sans cesse compter sur toi. »

Au fond d’elle, elle avait l’impression de ne rien réussir correctement.

À cette pensée, elle se mit à pleurer.

« Cette fois, je pensais qu’on pourrait s’en charger nous-mêmes, mais on est vraiment si faibles… »

Dianeia baissa la tête, honteuse, en murmurant ces mots, lorsque…

« Non, j’ai vu ce qu’il en était. Tu as travaillé si dur. Tu as tellement donné de toi-même que ton corps est couvert de blessures. Qu’est-ce que tu racontes ? »

« Hein ? »

Daichi parla d’un ton sérieux.

« Non, cette fois… je n’ai rien pu faire. Je ne fais que t’attirer des ennuis. Je pensais que tu finirais par me détester à force de compter sur toi comme ça… »

« Eh bien, même si tu m’as causé quelques soucis, je ne t’en tiendrai pas rigueur. Et puis… si tu as besoin de compter sur moi, fais-le. Si je ne peux pas t’aider, au pire, je refuserai. Tout ce que je fais, c’est mon choix. »

« O… oui… c’est vrai ? Merci de dire ça. »

Ce n’étaient peut-être que des paroles réconfortantes, mais Dianeia se sentit soulagée rien qu’en entendant qu’il ne la détestait pas.

« Vraiment, face à lui, je ne suis qu’une mage ordinaire… »

Alors que Dianeia posait ses mains sur sa poitrine, soulagée, Daichi scruta son visage de près.

« Quoi… ? D-Daichi ? Qu’est-ce qui se passe ? »

« Hmm, comme je le pensais. Tu as une blessure au-dessus de l’œil. »

« Hein… ? »

Daichi pointa son front du doigt.

Dianeia utilisa la lame de son couteau comme miroir pour vérifier et constata qu’elle avait effectivement une blessure au front.

« C’est probablement parce qu’une seule potion n’a pas suffi à soigner toutes mes blessures. J’en avais trop, je suppose, et celle-ci n’a pas été guérie… »

« Je vois. Dans ce cas, j’en ai une autre, alors essayons-la. »

Daichi sortit une potion de son sac et en étala un peu sur son doigt.

« Ne bouge pas, » dit-il en lui caressant doucement la tête.

À cet instant, une lueur pâle vacilla et la blessure sur sa tête fut guérie. Au même moment…

« Hya… ? »

La potion servit de vecteur, transférant la magie du corps de Daichi vers celui de Dianeia et l'engourdissant.

« Auuu… »

Soudain, tout son corps se relâcha et elle s'effondra par terre.

« Hein, qu'est-ce qui ne va pas ? »

« Euh… Merci de m'avoir soignée, mais la puissance magique de Daichi s'est ajoutée à la potion et a provoqué une réaction étrange dans mon corps. »

Daichi regarda ses mains, stupéfait.

« Hein, ça peut avoir ce genre d'effet aussi ? — Désolé, Dianeia. Tu peux te relever ? »

Alors que Dianeia s'apprêtait à saisir la main tendue de Daichi pour se relever, elle se rendit compte qu'elle avait un petit problème urgent avec ses sous-vêtements.

C'est ce qui arrive quand on perd toute tension après une guérison instantanée…

Alors, Dianeia retira précipitamment ses bras.

« Euh, Daichi-dono. Pour l'instant, j'ai un problème avec mes sous-vêtements, mais j'ai une urgence… J'aimerais rentrer me changer, on se reverra une prochaine fois… »

Elle parlait encore lorsque Daichi lui saisit le bras.

« D-Daichi… ? Tu risques de te salir… »

« Hein ? Je croyais que tes sous-vêtements avaient tout bloqué ? »

« Ah, c’est le cas, mais… »

« Alors, ne t’inquiète pas. Téléporte-nous au magasin. J’ai des vêtements et de quoi prendre un bain, tu pourras les utiliser, » dit Daichi en lui serrant la main.

« … J’ai l’impression que Daichi est devenu plus gentil. »

« Tu donnes l’impression que je ne le suis pas d’habitude. Bref, cette fois, c’était vraiment de ma faute. Et puis… je m’y suis habitué maintenant… au fait que tu te fasses dessus, je veux dire. »

« Ça ne m’enchante pas vraiment que tu t’y sois habitué… Mais merci, Daichi. »

C’est ainsi que Dianeia les téléporta en ville, savourant la sensation chaleureuse de tenir la main de Daichi.

Chapitre 121 : En se tenant en ville

« Grand frère Daichi ! »

Alors que je m’apprêtais à fermer ma boutique, Karen et Athéna arrivèrent, venant de la direction du château.

Elles semblaient presque totalement rétablies et marchaient d’un pas décontracté.

« Salut, les filles, vous allez mieux ? »

« Oui, grâce à ces délicieuses potions, nous avons pratiquement récupéré. »

« Ouais ! Le capitaine des chevaliers a fait des réserves de tes

potions à la pomme, grand frère Daichi. Rien qu'en les buvant, nous avons retrouvé nos forces et un peu de magie ! »

Ce n'est pas vraiment des potions, mais plutôt du jus… L'essentiel, c'est qu'elles aillent mieux.

« Ah, et le capitaine des chevaliers a dit de te donner ça. »

Elle me tendit le sac habituel, rempli d'argent.

Je ne sais pas trop quoi en faire pour l'instant, mais refuser serait impoli.

« Vous êtes donc venues juste pour me donner ça ? »

« Eh bien, oui, mais nous sommes aussi venues pour te rendre ceci. »

Karen se décala, révélant…

« Sha~ » « Fu~ » « Sui~ » « Gu~ »

Les quatre esprits étaient là. Enfin, plus précisément, il s'agissait de fragments d'eux-mêmes… Je les avais confiés à Karen parce que le pendentif était complètement déchargé.

Ils avaient un peu rétréci, mais ils s'approchèrent de mes jambes en trottinant.

« Merci de nous les avoir prêtés. Grâce à toi, ils ont pu accumuler l'énergie nécessaire. »

« Tout est bon, maintenant ? »

« Oui, ils ont pu en fournir suffisamment. Ils se sont scindés pour pouvoir te suivre. »

« Ah, c’est ça ? Mais ils ne semblent pas beaucoup plus petits qu’au moment où je les ai prêtés… Est-ce vraiment bon ? »

« Ils ont réussi à récupérer une partie de l’énergie qui se dispersait pour la réintégrer. Tu vois, il n’y a aucun problème. »

Karen me montra le pendentif qu’elle portait autour du cou. Il arborait désormais de magnifiques couleurs arc-en-ciel.

Alors, voilà à quoi ressemble le pendentif quand tout va bien.

C’est vraiment beau, pensai-je en hochant la tête, alors qu’Athéna s’approchait de moi pour s’incliner.

« Si grand frère Daichi n’avait pas été là… Karen et nous tous aurions couru un grave danger. Alors, je tiens à te remercier… merci infiniment. Du fond du cœur ! »

Athéna prononça ces mots en serrant ma main, tout en tremblant légèrement.

Il semblerait que l’événement l’ait profondément marquée.

« Eh bien, je suis ravi d’avoir pu aider. »

« Oui… J’aurais aimé faire davantage pour te remercier, comme organiser une fête ou préparer tout un tas de choses… Mais Grande-sœur a dit que Grand-frère Daichi ne participerait pas à une fête… Est-ce vrai ? »

« Oui, je préférerais éviter la fête, si possible. »

À ma réponse, Athéna parut déçue.

« Je vois… Si c’est ce que tu souhaites, grand frère Daichi, alors on ne peut rien y faire… Il y a pourtant un grand banquet au château,

des feux d’artifice et plein d’autres choses amusantes à voir… Mais tu n’y iras pas ? »

« Eh bien, il est presque l’heure pour moi de rentrer dîner. Je regarderai tout ça depuis chez moi, tout en prenant mon repas. »

Je commençais déjà à avoir faim.

Et puis, plutôt que de m’asseoir pour manger au milieu d’inconnus lors d’un banquet, je préférais rentrer chez moi pour dîner et me détendre.

« Je comprends… Alors… À la prochaine ! On pourra discuter un peu plus, grand frère Daichi ! »

« Oui, à la prochaine. »

« Hm ! »

Une fois notre conversation terminée, Karen et Athéna se dirigèrent vers le château.

De mon côté, après m’être assuré que la boutique était correctement fermée, je partis retrouver Dianeia.

« Daichi, tes préparatifs sont-ils terminés ? »

« Oui, désolé de t’avoir fait attendre, tout est prêt. »

C’est ainsi que prirent fin mes trois jours passés en ville, alors que Dianeia me ramenait chez moi par téléportation.

Chapitre 122 : Demeure des esprits

Lorsque j’arrivai chez moi, le soleil s’était déjà couché.

« Je ne tarderai pas à revenir pour te remercier… et pour te rendre les vêtements que tu m'as prêtés. — Très bien, à plus tard, Daichi, » dit Dianeia avant de se téléporter chez elle.

En lui donnant ces sous-vêtements de rechange, je ne pensais pas qu'elle me les rendrait…

Après tout, ce n'est pas grave s'elle ne les rend pas.

Mais elle avait disparu avant que j'aie pu le lui dire. *Elle a peut-être agi un peu précipitamment, mais elle avait sans doute ses raisons.*

Je lui dirai la prochaine fois, me suis-je dit, tout en m'adressant à Hesty que je portais sur mon dos.

« Ça y est, nous sommes arrivés, Hesty. Tu veux que je te porte jusqu'à ta chambre ? »

« Non… Puisqu'on est arrivés, je peux marcher… »

Elle répondit en descendant de mon dos, encore ensommeillée, quand soudain…

« … Mu ? »

Une petite ombre bougea près de mes pieds.

Il était difficile d'y voir clair dans l'obscurité, mais…

« Un esprit ? Tu m'as suivi ? »

« Sha~ »

Un esprit se tenait là, alors que les autres n'étaient pas loin.

Comme ils s'étaient installés dans la boutique en ville, je pensais

qu’ils y étaient restés…

« Pourquoi sont-ils venus jusqu’ici, chez moi ? » ai-je demandé en regardant Hesty qui peinait à garder les yeux ouverts. Elle jeta un coup d’œil aux esprits.

« … Les esprits ont tendance à vivre près de leur chef… »

« Tu veux dire qu’ils veulent vivre près de moi ? »

Y a-t-il un endroit par ici où les esprits pourraient s’installer ?

L’esprit de la Terre vivait dans mon sous-sol avant, mais il avait fini par se charger de magie.

« Mmh… Il pourrait rester aux abords du donjon ou juste en dessous de la maison… Ça devrait aller, non ? »

« Sha~ »

En entendant les paroles de Hesty, l’esprit de la Terre hocha la tête et tapota le sol. Puis, son corps commença à se fondre dans le sol.

Les autres esprits l’imitèrent et s’enfoncèrent à leur tour dans le sol.

« On dirait qu’ils sont en train de fusionner avec les sous-sols et le donjon. »

« Hmm ? Est-ce sans risque ? »

« Mmh, oui, tout à fait. Ils se remettent littéralement entre tes mains. Ils n’iront nulle part où tu leur interdis d’aller et ils viendront dès que tu les appelleras. »

« Ah, je vois. »

Je ne voulais pas qu'ils s'enfoncent trop profondément dans les sous-sols et qu'ils créent le chaos… Mais si ce genre de chose ne risque pas d'arriver, alors je peux les laisser faire comme bon leur semble.

« En fait, l'intérieur du donjon devrait devenir plus agréable à mesure qu'ils y gagnent en puissance. Ça en fera un endroit confortable. L'air y circulera, l'eau y sera fraîche, on aura l'impression d'avoir de la pluie et du soleil… Fini l'atmosphère sombre et humide. »

« Oh, dans ce cas, c'est une bonne nouvelle. »

À l'origine, le donjon était certes facile à explorer, mais l'ambiance et l'atmosphère qui y régnaient n'étaient pas très plaisantes.

Si ça s'améliore, alors c'est parfait.

S'il n'y a aucun risque, alors les laisser vivre dans le donjon est peut-être la meilleure solution, pensais-je, quand soudain…

« Sha, sha~ »

L'esprit de la terre, qui était à moitié enfoncé dans le sol, en ressortit et m'apporta une pierre.

« Euh… est-ce… une pierre magique ? »

Elle était cependant extrêmement transparente. Je me demandais ce que cela pouvait être quand les yeux de Hesty s'écarquillèrent.

« C'est une concentration d'énergie spirituelle…, » expliqua Hesty d'un ton à la fois surpris et enthousiaste.

« Une concentration d'énergie… comme une pierre magique ? »

« Oui, ça y ressemble. Mais seuls les esprits peuvent en créer et c’est une ressource bien plus précieuse qu’une simple pierre magique. C’est tellement rare que je n’ai pratiquement jamais eu l’occasion d’en voir. Ça me donne envie d’y toucher. »

Voilà pourquoi elle est si enthousiaste.

Comme je n’en ai pas l’utilité pour l’instant, ça pourrait faire un beau cadeau pour Hesty…

« Au fait, pourquoi me donne-t-il ça ? »

« Je ne sais pas… Une sorte de loyer, peut-être ? »

« Sha~ »

L’esprit de la terre hocha la tête en signe d’approbation, puis frappa le sol avant de disparaître complètement en s’enfonçant dans le sous-sol. Il semblerait qu’il s’agisse vraiment d’un loyer…

« Eh bien, alors j’accepte. Tiens, Hesty, c’est pour toi. J’espère que tu trouveras une bonne façon de l’utiliser. »

« Mmm… Puisque tu me l’offres… Je ferai de mon mieux. »

« Très bien ! J’ai hâte de voir ça. »

Et c’est ainsi que mon domaine accueillit de nouveaux locataires.

Si les esprits parviennent à bien gérer le donjon, alors je pourrai tout simplement leur en confier l’entretien.

Chapitre 123 : Au fil des voyages, le

lieu où s’établir

Après avoir vérifié le lieu d’hébergement des esprits, je raccompagnai Hesty jusqu’à sa cabane.

Elle semblait avoir atteint ses limites, car à peine entrée, elle se laissa tomber sur le sol.

« Merci… Grâce à toi, je suis arrivée… »

« Pas tout à fait, tu n’as pas encore atteint ton lit… Encore un petit effort. »

À l’intérieur de la cabane se trouvait un petit lit sur lequel était posé un matelas.

Je soulevai Hesty et la déposai dessus.

« Merci… Tu as vraiment une endurance incroyable. Tu as dépensé une telle quantité de magie… et pourtant, on dirait presque que tu as déjà récupéré. »

« J’ai l’impression que tu m’as déjà dit quelque chose comme ça. Pourtant, j’ai faim et je suis fatigué. »

Cela faisait un moment que je n’avais rien mangé, je mourais de faim.

« À part la fatigue, est-ce que tout va bien pour toi ? »

« Mmh, ça va. Ici, ma capacité de récupération sera meilleure… donc demain, je devrais être tout à fait rétablie… »

Tant mieux. Hesty n’a pas arrêté ses activités du début à la fin du festival. Elle a bien besoin de repos, me suis-je dit, alors qu’elle

levait les yeux vers moi.

« Et aussi… merci de m'avoir emmenée au festival. Je suis fatiguée, certes, mais je me suis vraiment bien amusée. »

« Ouais, moi aussi, je me suis bien amusé. »

« Mmh… je suis ravie. Bon, bonne nuit… »

À peine a-t-elle prononcé ces mots qu'elle sombra dans le sommeil.

Elle devait être épuisée.

« Bonne nuit… »

Elle se recroquevilla, son visage se détendit, et après l'avoir recouverte d'une couverture, je sortis discrètement de la cabane.

+++

Je traversai mon jardin, éclairé par la lumière de la lune, pour regagner ma maison.

Ma maison, qui s'était transformée en tour. Je ne m'en étais pas rendu compte il y a quelques jours, quand j'y vivais encore, mais maintenant que je la vois… Elle est vraiment devenue immense.

C'est peut-être un peu tard pour le dire, mais il se peut que ma notion de normalité ait été altérée par une vie ici. Enfin, tant qu'on y est bien… me suis-je dit en entrant.

J'empruntai ensuite l'ascenseur magique pour monter dans la tour.

Un léger bourdonnement m'accompagnait pendant mon ascension.

Les parois de l’ascenseur étant transparentes, je pouvais observer l’extérieur durant le trajet. En regardant dehors, je voyais des feux d’artifice s’élever depuis la ville.

Ils étaient assez éloignés, mais suffisamment imposants pour qu’on puisse en profiter.

« … La fin du festival, hein… »

En contemplant ces magnifiques feux d’artifice, l’ampleur de la situation me sauta aux yeux.

J’arrivai au dernier étage et, lorsque les portes s’ouvrirent…

« Bon retour, Maître. »

Cela faisait bien longtemps que Sakura ne m’avait pas accueilli de la sorte.

« Salut Sakura, je suis rentré. »

« Parfait ! J’ai préparé le dîner, on va pouvoir manger tout en admirant les feux d’artifice, » dit Sakura, vêtue de son tablier, avant de retourner vers la cuisine.

Alors que j’entendais le bruit d’une casserole en train de chauffer, je songeais que cela faisait trois jours que je n’étais pas rentré chez moi… *Ce n’était pourtant pas très long. La ville et ses habitants étaient pleins de vie… C’était vraiment agréable… Mais malgré tout…* me suis-je dit…

« Finalement, rien ne vaut ma maison. »

Chapitre 124 : Confortable comme toujours

J’avais très bien dormi depuis mon retour de la ville.

Même si elle n’était pas très loin, dormir dans un endroit inconnu ne vaut pas le confort de sa propre maison.

C’est peut-être parce que chez moi, l’atmosphère est très calme, contrairement à la ville.

Quoi qu’il en soit, j’avais encore dormi jusqu’à midi aujourd’hui.

« Ah, bonjour, Maître. »

J’avais ouvert les yeux et étais tombé sur le sourire de Sakura.

Sur la table, plusieurs plats chauds étaient disposés.

« Ah, bonjour Sakura. Et merci pour les préparatifs. »

« Hihi, je te connais par cœur… Je peux deviner, à peu de chose près, quand tu vas te réveiller. Je vais chercher les tartines. »

Sakura déclara cela avec un sourire avant de se diriger vers la cuisine.

C’est agréable de pouvoir déguster un bon repas dès le réveil… Mais je devrais d’abord me laver le visage.

Ces derniers temps, je dors suffisamment, alors mon corps est en pleine forme.

Je peux me coucher, me lever et manger quand bon me semble.

« Hein ? Ce pain est encore meilleur que d’habitude. »

D’ordinaire, la cuisine de Sakura est déjà délicieuse, mais aujourd’hui, elle l’est encore plus.

« Vraiment ? J’ai utilisé la farine habituelle, celle que les hommes-loups nous apportent… Peut-être ont-ils fourni une farine de meilleure qualité ? »

Ah, est-ce donc ça ? Il faudra que je les remercie à l’occasion. Et je devrais sans doute leur donner un peu plus d’argent que d’habitude.

« Grâce aux ventes réalisées durant le festival, le stockage est finalement bien rempli. »

« C’est vrai. Je n’aurais jamais imaginé qu’après avoir vidé la pièce de ses pommes, elle se retrouverait aussitôt remplie d’argent… »

C’est ce qui est arrivé lorsque j’avais ramené à la maison les gains de la boutique.

Résultat des courses… La pièce, qui était autrefois submergée par une mer de pommes, se retrouvait désormais remplie de monnaie.

En réalité, les pièces prennent moins de place, mais elles sont bien plus lourdes… Ces hommes-loups, ces dragons et ces chevaliers ont acheté bien trop de choses…

Je suis reconnaissant d’avoir pu vendre tout ce que j’avais apporté, mais la pièce en question est devenue inutilisable pour autre chose.

C’est pourquoi je me disais qu’il serait peut-être judicieux d’en offrir une partie aux hommes-loups afin de désencombrer un peu l’espace.

« Si je m’y prends mal, je risque de me retrouver avec encore plus… ou bien ils pourraient prendre leurs distances… »

« Ah… ahaha. C’est exactement ce qui est arrivé quand tu as essayé de leur remettre un gros sac d’argent, n’est-ce pas, Maître ? »

C’est bien vrai. En réalité, j’avais déjà tenté de leur en donner une grande quantité par le passé, mais…

« Nous ne saurions accepter une somme aussi effrayante. Ayez pitié de nous, je vous en prie. »

J’en étais resté bouche bée. Je pensais pourtant que nos relations s’étaient améliorées depuis la dernière fois. J’étais persuadé qu’ils accepteraient, mais ils avaient repris l’attitude qu’ils avaient au tout début.

Finalement, ils avaient refusé de prendre quoi que ce soit au-delà de la quantité habituelle.

Il va falloir que je sois prudent.

« Enfin, je verrai bien pour la question de l’argent plus tard. Pour l’instant, je veux m’occuper de réaménager mon jardin. »

Depuis que les esprits avaient élu domicile dans le donjon, mon jardin était devenu étonnamment animé.

Les arbres poussaient à toute vitesse, même sans mon intervention, et les fruits étaient plus nombreux et plus gros.

« C’est sans doute l’influence des esprits, n’est-ce pas ? »

« Très certainement. J’ai l’impression que la quantité de magie est restée la même, c’est sa nature qui a changé. »

« Oh, je vois. »

Peut-être que la qualité de mon sommeil et le confort dont je profite au réveil étaient eux aussi dus au pouvoir des esprits.

« Quoi qu'il en soit, ils sont vraiment d'une aide précieuse. »

Depuis quelque temps, j'avais confié aux esprits la gestion de l'environnement du donjon ainsi que la surveillance de ma source thermale. Grâce à eux, l'atmosphère y était devenue bien plus agréable.

« Je leur suis très reconnaissant. Ils sont vraiment doués pour cela. »

« C'est bien vrai. Ils font également très attention à ne pas perturber la veine de dragon autour de moi, ce sont des assistants très compétents. »

Il semblerait qu'ils se soient bien intégrés ici, aux côtés de Sakura.

Je n'aurais jamais imaginé pouvoir recruter ces personnes lors d'un voyage en ville… d'autant plus qu'ils m'ont offert d'autres pierres spirituelles.

Cela m'a permis de mener toutes sortes d'expériences et je m'amuse beaucoup… Je me demande s'ils m'en apporteront une autre aujourd'hui.

Ils m'en remettaient environ une tous les quelques jours… Elles commencent à s'accumuler, mine de rien. Il faudra que je discute plus en détail avec Hesty de la manière dont on peut les utiliser.

« Haa… Merci pour le repas. C'était délicieux, Sakura. »

« Oui, merci beaucoup… Au fait, je perçois une présence à

l’extérieur. Il semble que ce soit Dianeia. Que devons-nous faire ? »

« Hein ? Dianeia est là ? »

Je jetai un coup d’œil par la fenêtre et je vis effectivement une silhouette humaine.

Le festival s’est terminé il y a quelques jours, alors je pensais qu’elle serait encore très occupée… Qu’est-ce qu’elle peut bien vouloir ?

« Enfin, peu importe. Je vais faire une petite promenade pour faciliter la digestion et aller à sa rencontre. »

« Très bien, passe une bonne journée, maître. »

Sur ces mots de Sakura, je sortis comme à mon habitude.

Chapitre 125 : Ce qui arrive et ce qu’on reçoit

Dianeia fit un signe de la main depuis l’extérieur du jardin.

« Désolée de vous déranger juste après la fin du festival, Daichi. »

« Il n’y a pas de souci… Mais pourquoi de si loin ? »

Elle aurait très bien pu s’approcher davantage.

« Eh bien… j’ai senti la magie des quatre esprits émaner du jardin, alors je me suis demandé s’il y avait un problème. »

« Hmm ? Tout va bien. Je leur ai simplement demandé de maintenir un environnement propice à mon jardin. »

« Ah, voilà pourquoi on se sent si bien ici ! Je trouvais ça étrange. Je vois… Enfin, venant de vous, ça ne m'étonne pas. »

Dianeia hocha la tête, comme pour confirmer sa réaction. *Il y a quelque chose d'un peu étrange dans ce qu'elle a dit, mais bon, je vais laisser couler pour l'instant. Ce qui m'intéresse surtout, c'est…*

« Qu'y a-t-il dans ce panier ? »

Dianeia portait un immense panier. Je me demandais ce qu'elle avait apporté.

« Ce sont les vêtements que je souhaitais vous rendre… comme je les avais portés, j'ai pensé qu'il valait mieux en apporter de neufs. Ce sont des étoffes tissées en Prusse, » dit-elle en ouvrant le panier.

À l'intérieur se trouvaient divers vêtements, des sous-vêtements et des tissus de toutes sortes.

« Je ne savais pas ce qui vous plairait, alors j'ai pris des modèles variés. Dites-moi simplement lesquels vous semblent les plus agréables. »

Dianeia me tendit le panier. Je touchai les vêtements du bout des doigts.

Ils étaient soyeux et avaient l'air très confortables.

« J'ai demandé aux artisans de la famille royale de les confectionner sur mesure, à votre taille… Ils devraient vous aller, non ? »

« Attends une seconde… Oui, c'est parfait. »

J'en approchai un de mon corps pour vérifier : la taille semblait

idéale.

« Je suis ravie. Ça me ferait plaisir si vous les portiez de temps en temps. »

« Ouais, merci. »

Après avoir accepté le panier, elle en sortit un second de derrière son dos et le posa devant moi.

« Et voici autre chose, pour vous remercier. »

Il contenait toutes sortes de légumes, mais…

« Autre chose ? Pourtant, rien de ce que j’ai fait n’a de rapport avec des légumes. »

« Mais si, vous avez bien fait quelque chose ! Durant les trois jours que vous avez passés en ville, la magie ambiante a considérablement augmenté. Cela a amélioré l’environnement et favorisé les activités locales. Et voilà le résultat », déclara Dianeia en désignant les légumes.

Je me demande bien ce qu’ils ont de magique, au juste.

« Vous savez que la puissance magique favorise la croissance des végétaux, n’est-ce pas ? Eh bien, grâce à votre passage en ville, la récolte a été particulièrement abondante. »

« Ah… C’est vrai, maintenant que tu le dis. »

« Inutile de préciser que la qualité s’en est trouvée améliorée, elle aussi. »

Est-ce que c’est la raison pour laquelle le pain préparé avec la farine livrée récemment est si bon ?

Il faudra que je goûte tout ça pour comparer.

« Quoi qu'il en soit, tu n'avais pas besoin de me remercier spécialement pour ça, Dianeia. »

« Mais si ! Après tout, vous m'avez aussi apporté votre aide il y a quelques jours… Ah, et puis, Athéna et les autres ont dit qu'elles aimeraient beaucoup revoir Daichi. »

« Athéna ? Elle n'est pas encore rentrée à la capitale royale ? »

« Non, elle est toujours au château. Alors, je me demandais… serait-il possible qu'elles viennent vous voir quand vous serez libre ? »

Quand je serai libre ? Eh bien, je passe le plus clair de mon temps à dormir chez moi, à me promener, à fabriquer des golems ou à m'occuper de mon jardin… donc, on peut dire que je suis libre.

« Pas de problème. Tant qu'elles ne causent pas d'ennuis, ça me va. »

« J-je vois ! Je suis ravie… Ça veut dire que je pourrai venir aussi, sans avoir besoin de me justifier… C'est génial ! »

Dianeia semblait heureuse, marmonnant des choses inintelligibles pour elle-même.

Je ne m'attendais pas à ce qu'elle soit si contente…

En remarquant que je la regardais, Dianeia dissimula ses mains, toute timide.

« Ah, eh bien, je retourne au travail ! Merci pour aujourd'hui, Daichi ! »

« Ça marche, à plus ! »

Sur ce, Dianeia s’éloigna précipitamment.

Elle a toujours l’air aussi occupée.

« Enfin bref, allons faire un tour. »

Peut-être que je devrais emprunter un autre chemin aujourd’hui.

Après avoir rentré les paniers, je marchai à travers le jardin et la forêt, histoire de transpirer un peu.

Chapitre 125.5 : — Dianeia — Rapport post-évènement

De retour dans son bureau, Dianeia reçut plusieurs documents des mains du capitaine des chevaliers.

Elle devait non seulement examiner les résultats du festival, mais aussi passer en revue les échecs, les points à améliorer et une avalanche de rapports.

Dianeia les parcourut un à un, mais…

« Euh, ceux-ci… viennent-ils des habitants vivant loin dans notre territoire ? »

« Oui, ils se consacrent principalement à l’agriculture et chacun d’entre eux, sans exception, a obtenu une récolte extrêmement abondante. C’est ce qui explique le nombre si élevé de documents les concernant. »

À cause du festival, la montagne de paperasse — déjà impressionnante en temps normal — était devenue plus étouffante

que jamais… Pour être honnête, elle en avait plus qu’assez, mais…

« Haha, quel merveilleux problème ! »

« En effet… La récolte de cette année bat tous les records. »

« Je vois, je vois. Comme nous avons beaucoup consommé durant le festival, je suis ravie de constater que la récolte à venir compensera largement ces dépenses. »

Grâce à une affluence sans précédent, des quantités considérables de nourriture avaient été consommées.

Cependant, d’après les documents, la récolte de cette année était exceptionnelle, tant par sa qualité et sa quantité que par la rapidité de croissance des cultures. Un sentiment mêlant surprise et joie s’empara de Dianeia.

« C’est formidable. »

« Oui, comment dire… Je n’aurais jamais imaginé qu’un tel phénomène puisse résulter de la présence d’un seul homme. »

Le capitaine des chevaliers eut un sourire en coin.

Il est vrai qu’en temps normal, on ne s’attendrait pas à ce qu’un seul individu puisse transformer la situation de toute une ville. Dianeia comprenait parfaitement ce sentiment.

« Cela dit, même si nous devons témoigner à Daichi toute la considération qui lui est due, nous devons trouver un moyen de surmonter nos futurs défis sans trop dépendre de lui. »

« L’ordre des chevaliers partage cet avis. Si nous prenions l’habitude de trop compter sur lui, notre entraînement finirait par être négligé et nous deviendrions faibles et craintifs. Pour nous, sa

puissance est devenue une formidable motivation. »

En effet, il est vrai que les chevaliers faisaient preuve d'une ardeur impressionnante dans leur entraînement ces derniers temps. Il semblait que chacun d'entre eux avait gagné en force.

« Hmm, c'est vrai. Je me suis moi-même dit que je m'étais un peu trop reposée sur mes lauriers. Cela m'a donné envie de redoubler d'efforts. »

Sinon, elle ne parviendrait jamais à le rattraper, pas même en une vie entière.

« Mais enfin, Votre Altesse, n'êtes-vous pas déjà une archimage de haut rang ? L'association n'a-t-elle pas été stupéfaite par votre puissance la dernière fois ? D'ici peu, vous atteindrez sans doute le rang de Grande Mage (le plus haut rang). »

« Haha, merci pour le compliment, capitaine. Cela dit, pour ce qui est de monter en grade, il faudra attendre un peu. »

Plutôt que de se soucier de son rang, elle préférait se concentrer sur le développement de ses capacités. C'était là son véritable souhait.

« Pour pouvoir m'entraîner davantage, je dois en finir rapidement avec cette affaire. Allons, capitaine, mettons-nous au travail sans perdre une seconde ! »

« Très bien. Dans ce cas, princesse, il y a un point qui mérite votre attention. »

« Hmm ? »

Le capitaine lui tendit une feuille de papier.

« C’est ceci. »

« Des plantes géantes mutées et l’apparition de petites failles souterraines ? »

Le document était accompagné d’une carte sur laquelle figuraient plusieurs croix rouges. Il s’agissait sans doute de ces failles, mais…

« Ces failles… se seraient-elles transformées en donjons ? »

Si un donjon venait à apparaître près de la ville, ce serait un sérieux problème.

« D’après les éclaireurs, les monstres n’y apparaissent pas en grand nombre. »

« Je vois… Dans ce cas, je vais laisser les éclaireurs approfondir les recherches pour le moment. Selon leurs rapports, il est possible que je m’y rende moi-même. »

« Bien compris. Je transmets les ordres sur-le-champ. »

Le capitaine quitta le bureau d’un pas vif.

« Pff… Tout ne va donc pas pour le mieux. Même si le festival est terminé, les ennuis, eux, persistent. »

En murmurant ces mots, Dianeia se prépara à livrer bataille contre ces documents.

Pour être plus précis, le festival avait constitué une parenthèse particulière… et voilà que tout reprenait son cours habituel… Elle ne pouvait pas garder éternellement cet état d’esprit festif.

Il y a peu, elle s’était pourtant engagée à redoubler d’efforts dans son entraînement.

En se promettant de ne pas baisser sa garde, Dianeia réaffirma ses résolutions.

Si la ville n’avait pas continuellement des problèmes, elle continuerait de vivre dans la forêt, à son propre rythme.

Chapitre 126 : Preuve de croissance et récupération de puissance

De retour de ma promenade, je m’étais rendu dans le jardin avec Hesty.

Devant moi se trouvait un sac rempli de pierres transparentes qui émettaient une faible lueur.

« Alors, comment utilise-t-on ces pierres spirituelles ? »

« Elles s’utilisent de manière similaire aux pierres magiques. Cependant, étant donné leur qualité et leur grande polyvalence, ce serait du gaspillage de s’en servir comme simple combustible. »

D’après Hesty, il s’agit d’un matériau différent de celui des pierres magiques.

En apprenant qu’elles ne sont produites par les esprits qu’à certains intervalles, je m’en doutais déjà un peu.

Mais la question reste : comment les utiliser ?

« Hesty, as-tu une idée ? »

Alors que je posais la question, Hesty pencha lentement la tête et désigna ma baguette.

« L’intégrer à ta baguette ? Elle est à la fois solide et flexible… Je

pourrais essayer de le faire pendant l’entretien, non ? »

« L’entretien, hein ? »

C’est vrai… Depuis que Hesty me l’avait offerte, je l’avais utilisée dans chaque situation.

Il serait temps de faire l’entretien. C’est ce que je me disais en observant la baguette, quand soudain…

« Ooooooooo ! »

Un dragon surgit du ciel et fondit sur nous dans un rugissement.

Il n’avait rien prononcé de compréhensible dans la langue des dragons, il s’était contenté de rugir, rendant ses intentions floues.

« Arbres, servez-moi de bouclier. »

Face au danger, j’avais ordonné aux arbres de se transformer en bouclier pour stopper la créature.

« Gu !? Ooooooo ! »

Stoppé net, le dragon reprit son assaut, poussant lentement contre le bouclier.

« Dis, Hesty… Il attaque avec une telle violence. Tu le connais ? »

« Mmh… non. On dirait qu’il a perdu toute intelligence. Tu peux le neutraliser. Impossible de communiquer avec lui, et ce n’est pas l’un des nôtres. »

« Je vois. Alors, je ne vais pas me retenir. »

« Golem, deviens gigantesque et frappe-le. »

Comme il était fastidieux de les contrôler un par un pour ce genre de tâche, j’avais créé une clé magique dédiée.

Une seconde ou deux plus tard, un immense golem surgit et asséna un coup de poing en plein visage du dragon.

« Gi… !? »

Sous l’impact, le dragon fut projeté en tournoyant vers la forêt.

« Hmm, parfait. »

Je pensais que tout irait bien, mais…

« Dis donc, on dirait que ta vitesse de création… et ta puissance… ont augmenté ? » fit remarquer Hesty en observant avec surprise le dragon se faire propulser au loin.

« Vraiment ? »

Maintenant qu’elle le dit, c’est vrai que la vitesse était anormalement élevée cette fois-ci.

Il me semble qu’auparavant, cela m’aurait pris bien plus de temps.

« La vitesse de création a indéniablement augmenté, tout comme la magie contenue dans le golem… Tu as progressé à une vitesse folle. C’est vraiment surprenant. »

« Eh bien, je pense que seul cet aspect s’est réellement amélioré. Dans l’ensemble, je dirais que ma progression reste assez modeste. »

« Hmm… modeste, tu dis ? C’est vrai que, venant de toi… ça peut être considéré comme tel… »

Hesty eut l’air de ne pas être du même avis. Ai-je encore dit quelque chose qu’il ne fallait pas ?

Quoi qu’il en soit, progresser est une bonne chose, me dis-je en examinant ma main…

« Attends, la baguette est fissurée. »

« Hein !? Vraiment ? »

« Regarde, là. Il y a une fissure, juste ici. »

Une large fissure barrait le milieu de l’objet.

Tout allait bien jusqu’à présent… Peut-être est-ce dû à l’utilisation de la clé magique pour invoquer ce golem géant ?

« Hmm… C’est fort probable. Tu l’as trop sollicitée… Elle n’a pas tenu le coup. »

« Sérieusement ? »

« Pourtant, je l’avais conçue pour qu’elle soit très robuste. La preuve : elle n’a pas bougé pendant plusieurs mois. Et pourtant, regarde… elle a fini par céder. »

Hesty secoua la tête, dépitée.

« Elle n’a pas pu supporter ta progression et elle a fini par se briser. En un sens, c’est la preuve de ta progression. »

« Ouais, peut-être bien. Mais j’ai l’impression que c’est du gâchis. »

Alors que je me sentais triste d’avoir trop sollicité l’objet jusqu’à le briser, elle intervint :

« Ce n’est rien. Je suis là, je peux la renforcer. Je vais fabriquer quelque chose qui pourra supporter ta magie. »

« D’accord, désolé, Hesty. »

« Mais non, tout va bien. J’aime faire ce genre de choses. »

« Ça te plaît ? Tu veux dire, fabriquer des baguettes ? »

À ma question, Hesty esquissa un léger sourire.

« Hmm, ça aussi, mais ce que j’aime par-dessus tout, c’est te voir utiliser les baguettes que j’ai créées avec tout mon savoir-faire. En tant qu’artisane, j’adore voir mes créations exploitées à leur plein potentiel. »

« Hein ? Même quand elles finissent cassées ? »

« Quand elles se brisent, je peux identifier des points à améliorer, c’est aussi très stimulant. Et puis, j’aime beaucoup observer ta progression. »

dit Hesty en caressant la baguette avec affection.

« Alors, je vais m’occuper de ton équipement comme il se doit. Patiente un peu. »

« Très bien, je m’en remets à toi, Hesty. »

« Hmm. »

Et c’est ainsi que Hesty se mit à marteler, une pierre spirituelle et une baguette en main.

Pan ! Pan ! Pan ! Le bruit du bois, du métal et de la pierre que l’on frappe résonna tandis que je patientais.

Chapitre 127 : Test de nouvel équipement lors d’un combat

La nuit tomba avant même que je ne m’en rende compte.

Hesty me tendit une baguette blanche magnifiquement polie.

« Tiens, j’ai terminé l’entretien et le renforcement. »

« Déjà ? C’était rapide. »

« Normal, je ne suis pas partie de zéro. »

Je pris la baguette en main : la sensation et le poids n’avaient pas beaucoup changé.

Pourtant, je percevais quelque chose de nouveau.

« Elle devrait être environ deux fois plus résistante qu’avant. Elle est assez solide pour briser des rochers si tu t’en sers pour frapper, tout en restant flexible. »

« À ce point ? »

« Ouais. Si je n’avais pas fait tout ça, elle n’aurait jamais supporté ta puissance. Mais maintenant, je pense que tu peux l’utiliser à pleine capacité. »

Elle semblait très fière de son travail, bombant le torse avec assurance.

Maintenant que j’avais un outil aussi performant, j’avais hâte de l’essayer, mais…

… que faire ?

L’entretien et les modifications de la source se faisaient plus facilement grâce à la magie par visualisation, et changer la forme de ma maison ne demandait pas beaucoup d’énergie.

« Alors, faire pousser des arbres ou créer des golems, c’est sans doute le meilleur moyen de tester cette nouvelle puissance… »

Je m’étais dirigé vers un terrain vide, j’y avais planté des pépins de pomme, puis j’avais saisi ma baguette.

« Poussez et portez des fruits. »

À peine avais-je prononcé ces mots que plusieurs pommiers surgirent du sol.

Mieux encore, ils étaient chargés de magnifiques fruits rouges.

« Oh… Ça faisait un moment que je n’avais pas fait ça, mais c’est devenu tellement facile ! »

« Il n’y a pas que pour les golems, tu es aussi devenu beaucoup plus rapide pour faire pousser des arbres. La concentration de magie dans les pommes a également augmenté. Ta progression est… anormale. »

« Eh bien… que veux-tu que je te dise… »

Hesty me lança un regard sévère, puis reporta son attention sur la baguette.

« … Mais ça a très bien fonctionné grâce à ta magie. »

« C’est vrai. J’ai l’impression que c’est encore plus facile à utiliser qu’avant. »

« Je suis ravie… Mais maintenant que tu as créé autant de

pommiers, comment comptes-tu gérer la récolte ? »

« Ah… »

Je n'y avais pas pensé. Il va falloir que j'ajuste le nombre de golems dédiés à la récolte et que je trouve un endroit où stocker toutes ces pommes… Moi qui avais enfin réussi à m'en débarrasser d'une partie, voilà que j'en ai plus que jamais !

Cela dit, elles se conservent étonnamment bien et sont très appréciées des esprits qui les grignotent volontiers.

Alors que je me demandais où les entreposer…

« Ah, un dragon arrive. »

« Hein ? »

Hesty désigna la forêt du doigt, et là…

« Guooooooo !! »

Un dragon fonçait droit sur nous.

Cette fois, ils étaient deux.

« Quoi ? Il semble qu'il y en ait beaucoup aujourd'hui, non ? »

« Je me demande bien pourquoi. Que plusieurs dragons perdent la raison en même temps… Je devrais peut-être mener une petite enquête. »

Je vois. Eh bien, je peux laisser ça à Hesty.

Pour l'instant, il faut que je repousse ces dragons… Il me faut quelque chose de nouveau.

Les golems suffisent pour gérer les menaces au sol, mais les créatures volantes restent problématiques… J'avais conçu des dispositifs antiaériens par le passé, mais ils ne servaient qu'à abattre les cibles.

Si les dragons s'écrasent dans le jardin, le nettoyage va être une vraie corvée.

Peut-être devrais-je créer un golem capable de les projeter au loin.

« Bon, pour le moment, je vais m'en charger moi-même. Je viens tout juste de faire pousser de nouveaux arbres et j'ai une nouvelle baguette… Golem x100 ! »

Sous l'effet de la magie, les pommiers que je venais de faire pousser se transformèrent en golems.

« Je vous laisse faire. »

À ces mots, les golems tournèrent leur regard vers les dragons.

« Gi… !? »

À cette vue, les dragons marquèrent un temps d'hésitation.

Les golems, quant à eux, n'en eurent cure et se mirent en mouvement.

Ils s'élancèrent vers les dragons dans une course lourde et saccadée…

« — »

« Gu, Guaaaaaaaaa… !! »

Les golems percutèrent les dragons tels des vagues s'abattant sur

le rivage, les projetant au loin.

« Voilà qui règle l’affaire. La baguette… ne s’est pas brisée. »

Après l’avoir utilisée deux fois de cette manière, elle avait l’air de tenir le coup.

« J’ai bien… renforcé sa durabilité. Je suis ravie qu’elle ait passé le test avec succès. »

Hesty affichait un air satisfait.

Je me sens nettement plus en confiance pour utiliser cette baguette.

« Merci, Hesty. Je m’en servirai comme il se doit. »

« Mmh. Si jamais elle ne tient pas le coup, dis-le-moi. Je la… réparerai. »

« Entendu. »

La discussion terminée, je me dis que c’était le moment idéal pour rentrer et passer à table.

Pour l’instant, je vais laisser les golems s’agiter à leur guise; je m’occuperai de remettre le jardin en état demain.